

# TABLE DES MATIÈRES

Table des matières.....	1
<b>PARTIE I LE RÉSEAU CULTURE ET DÉVELOPPEMENT EN 2018</b> .....	<b>2</b>
CULTURE ET DÉVELOPPEMENT : NOTRE IDENTITÉ.....	2
NOTRE DÉMARCHE D'ÉDUCATION PERMANENTE.....	4
LES MEMBRES DU RÉSEAU.....	6
PUBLICS ET ENVIRONNEMENTS SOCIAUX DU RÉSEAU.....	12
NOTRE MOBILISATION COLLECTIVE.....	15
NOTRE COORDINATION.....	20
<b>PARTIE II LES ACTIONS DÉVELOPPÉES EN 2018</b> .....	<b>24</b>
<b>THÉMATIQUE 1 Des droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale</b> .....	<b>24</b>
ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne.....	25
ACTION 2 : Espaces de rencontres, de réflexions, d'échanges et d'action locale.....	28
ACTION 3 : Sensibilisation et interpellation politique et/ou publique.....	36
<b>THÉMATIQUE 2 Décrypter l'organisation du monde pour le transformer</b> .....	<b>37</b>
ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne.....	39
ACTION 2 : Espaces de réflexion sur l'actualité et le fonctionnement du monde.....	44
ACTION 3 : Création et/ou expérimentation d'outils de décryptage.....	53
ACTION 4 : Mise en œuvre et/ou participation à des réseaux.....	60
<b>THÉMATIQUE 3 Lutter pour construire la paix par l'éducation et la cultureS</b> .....	<b>61</b>
ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne.....	62
ACTION 2 : Alphabétisation.....	63
ACTION 3 : Espaces de rencontres, réflexions et échanges.....	66
ACTION 4 : Créations culturelles collectives de supports d'information/sensibilisation/interpellation.....	69
ACTION 5 : Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés.....	74
ACTION 6 : Formations citoyennes et sensibilisation.....	79
<b>THÉMATIQUE 4 Œuvrer pour une consommation et une production qui respectent l'humain et l'environnement</b> .....	<b>82</b>
ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne.....	83
ACTION 2 : Espaces de rencontres, réflexions et échanges.....	87
ACTION 3 : Formations citoyennes et sensibilisation.....	94
ACTION 4 : Mise en pratique d'alternatives.....	98
ACTION 5 : Interprétation politique et/ou publique.....	101



# Partie I

## LE RÉSEAU CULTURE ET DÉVELOPPEMENT EN 2018

« ENSEMBLE, ON EST PLUS FORTS ! »

### CULTURE ET DÉVELOPPEMENT : NOTRE IDENTITÉ

Culture et Développement est une association d'Éducation Permanente, reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui met en réseau des associations de Bruxelles et Wallonie. Depuis plus de quarante ans, notre réseau a pour objectif de **créer des liens de solidarité forte entre divers groupes d'action de base partageant un même idéal et une même méthodologie**. Réunis autour d'idéaux communs dans une dynamique d'échanges et de solidarité, les associations et groupes membres mènent des actions citoyennes collectives, tout en conservant leur autonomie sur le plan local.

La particularité du réseau de Culture et Développement est de regrouper des associations de base, travaillant chacune dans un milieu et avec un public et des objectifs spécifiques, mais dans un souci constant de transversalité. Celle-ci, couplée à la solidarité et créée par la mise en réseau, permet à chaque association membre d'améliorer sa réflexion, sa formation et son action, en vue d'un changement politique global qui constitue l'idéal commun.

Notre plus grande originalité réside sans doute dans cette volonté de mettre en contact étroit des associations diverses et parfois (très) hétérogènes dans leurs modes d'action et leurs publics. Notre expérience prouve que ces associations et publics peuvent s'enrichir mutuellement grâce à des méthodes et objectifs transversaux. Nous nous retrouvons ainsi autour de **mêmes constats** – sur la société dans laquelle nous vivons – **et d'une vision commune** – de la société à construire.

L'appellation «Culture et Développement» traduit les préoccupations du réseau, qui entend rendre du sens au développement, en tentant d'enrayer la prise de pouvoir disproportionnée de la sphère économique – qui se fait, dans le système ultralibéral actuel, au détriment de la culture (recherche de sens, sollicitation de l'intelligence)

#### L'Éducation permanente : ce que dit le décret

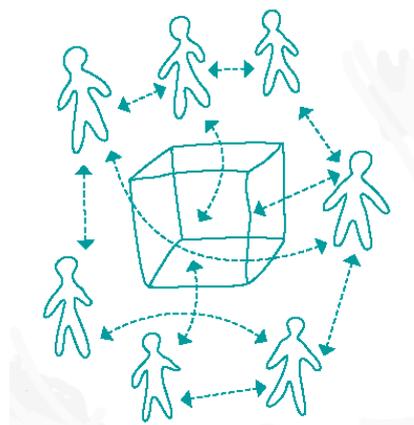
*«L'action associative dans le champ de l'éducation permanente vise l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle. (...) La démarche des associations s'inscrit dans une perspective d'égalité et de progrès social, en vue de construire une société plus juste, plus démocratique et plus solidaire qui favorise la rencontre entre les cultures par le développement d'une citoyenneté active et critique et de la démocratie culturelle. »*

(Article 1<sup>er</sup> du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'Éducation permanente)

et du social (répartition des biens et des savoirs). Poursuivant cette orientation, Culture et Développement tente de traduire dans les actes le slogan « **penser globalement, agir localement** ». Il s'agit de promouvoir un véritable développement local en donnant la priorité au sein de nos différentes sections à l'animation culturelle, à la base, à l'action dans des domaines souvent oubliés, rejetés ou négligés dans notre société dite développée.

Notre visée politique est la construction d'une société plus démocratique, plus juste, plus solidaire, plus tolérante, plus égalitaire et plus respectueuse des droits élémentaires. Culture et Développement cherche à établir des convergences et des partenariats avec d'autres associations afin de donner plus de poids et de perspectives de changement global aux actions de base.

Culture et Développement est actuellement composé de sept associations : le Gaffi et les Amis d'Aladdin en région bruxelloise, De Bouche à Oreille et le Centre liégeois du Beau-Mur en province de Liège, la Maison des Familles et El Maujone en province du Hainaut, ainsi que le Groupe Belge d'Education Nouvelle.



## La fondation du réseau

Culture et Développement est né dans la foulée des mouvements sociaux d'après 1968, autour notamment de Jef Ulburghs<sup>1</sup>, des « *Wereldscholen* » et de l'IOC/MAB (*International Ontmoeting Centrum*/Mouvement d'Animation de Base). Reconnu en 1972 par le ministère de la Communauté française, Culture et Développement évolue parallèlement à un essai de structuration plus large du MAB en Wallonie. Plusieurs groupes de base très diversifiés se rencontrent. De la tension entre animation de base et coordination centralisée naît l'affirmation d'être davantage un réseau ouvert, plutôt qu'un mouvement très structuré. La structure de Culture et Développement laisse ainsi un maximum de temps et de moyens pour les actions à la base.

Au début des années 1990, trois nouveaux éléments vont progressivement renforcer la cohésion du réseau. Tout d'abord, la mise en place de **formations citoyennes annuelles** va permettre d'approfondir l'analyse de la société, d'actualiser les options politiques et pédagogiques et de clarifier l'identité de Culture et Développement. Ensuite, une **revue** commence à être éditée, et paraît plusieurs fois par an ; des dossiers pédagogiques de référence sont également publiés (par exemple sur la pédagogie de Paulo Freire, sur les échanges de savoirs, etc.). Enfin, une **dynamique de rencontres et de visites** entre groupes de base est mise en place.

<sup>1</sup> Jef ULBURGHS (1922-2010), cofondateur en Belgique du M.A.B. (Mouvement d'Animation de Base), a notamment été prêtre-animateur dans un quartier populaire de la banlieue de Liège, animateur au MOC (Mouvement Ouvrier Chrétien) de Seraing, animateur dans un quartier populaire de Genk, ... Il est par ailleurs l'auteur de l'ouvrage « *Pour une pédagogie de l'autogestion. Manuel de l'animateur de base* », paru en 1980, dans lequel on retrouve ses réflexions sur l'autogestion, nourries et illustrées par de multiples expériences sociales auxquelles il a participé.

« "Réussir" est devenu l'obsession générale dans notre société, et cette réussite est mesurée par notre capacité à l'emporter dans des compétitions permanentes. Il est pourtant clair que la principale performance de chacun est sa capacité à participer à l'intelligence collective, à mettre en sourdine son "je" et à s'insérer dans le "nous", celui-ci étant plus riche que la somme des "je" dans laquelle l'attitude compétitive enferme chacun » A. Jacquard « Mon Utopie »

L'enjeu de l'éducation, à nos yeux, est non d'égaliser les chances de chaque individu d'accéder aux places et aux rôles de prestige, de pouvoir ou économiquement avantageux, mais de contribuer à la création d'une société dans laquelle la différenciation, qui se résumerait dans des pratiques et des représentations du monde diverses, serait sans incidence économique ou de statut social. Débarrassée de cette compétition pour les places convoitées mais rares, l'éducation aurait comme but la modulation de rapports, de confrontations et de négociations entre les individus et des groupes, de leurs positions, intérêts, représentations et croyances afin d'arriver à des modalités de coopération et d'émancipation durables. Émanciper en même temps que responsabiliser serait un équilibre à trouver pour une société non violente et solidaire. Elle doit émanciper des formes diverses de domination en même temps que ses propres conditionnements culturels, ses propres enfermements, mais cela ne se peut que par la pratique d'une pensée critique et systémique reliant les intérêts et activités humaines à des intérêts globaux et environnementaux.

La particularité de Culture et Développement est de mettre en lumière et diffuser les expériences du réseau et faire rentrer des réflexions nouvelles de l'extérieur, accorder l'approche théorique et l'approche de terrain, travailler en priorité sur les interactions entre les sections. Enfin, il s'agit toujours d'innover, d'évaluer et de mutualiser les approches et les démarches.

Étant donné la diversité des activités et des domaines de prédilection de chaque section, la tâche de faire lien est complexe et riche d'expériences vécues. C'est le déploiement d'un plan global, complexe. En matière de stratégie de travail pour Culture et Développement il y a un intérêt pour la **pensée complexe** et les **pédagogies plurielles** inscrites dans le courant constructiviste et socio-constructiviste. Des liens se développent en permanence entre tous les champs d'actions mais aussi entre les champs conceptuels avec lesquels travaillent les diverses sections. Ainsi nous sommes attentifs aux avancées dans tous ces domaines et empruntons des concepts qui permettent de mieux diriger et organiser nos activités. Dans la littérature didactique<sup>1</sup>, on trouve des termes comme les « *concepts structurants* », « *élémenter* » le savoir, les « *big ideas* » ; des recherches montrent comment dans la définition des objectifs, le fait d'identifier les concepts fondamentaux aide à éclairer les problèmes traités et à donner du sens au contenu.

La stratégie de travail de Culture et Développement découle de son idéal : contribuer à la construction d'une société plus solidaire, plus humaine, plus équitable, plus respectueuse de sa planète.

Nous empruntons cette notion de concepts structurants à laquelle nous ajoutons le sens de concepts organisateurs (organiser le complexe). Ce sont les outils de pensée dont la mise en œuvre nous permet d'ordonner, d'organiser nos actions, de mieux comprendre un problème ou d'en saisir un nouveau. Nous sommes tous, public et animateurs, confrontés à des sollicitations et des informations venant de divers acteurs (souvent des professionnels commerciaux et médiatiques) qui ciblent leurs publics avec des techniques très raffinées, basées sur la technologie du numérique. Nous nous trouvons tous en général devant une foule d'informations, de savoirs émiettés. C'est le cas des médias mais aussi de l'éducation formative dite neutre qui présente des tas des savoirs disparates qui ne peuvent être exploités car ils sont

---

<sup>1</sup> Wiggins, G., & McTighe, *Understanding by Design J.* (2000).

déconnectés entre eux et de la réalité concrète. Travailler sur les thématiques transversales conçues comme des concepts structurants-organiseurs nous aide à former des instruments pour décoder la réalité environnante que ce soit du domaine de l'éducation, du social ou autre et à mettre de l'ordre dans ce qui peut faire l'objet de l'action. La mise en question des informations, des manipulations, des préjugés, de l'opinion, implique la problématisation, l'argumentation et la conceptualisation et enfin l'action avisée et responsable.

Nous optons pour une **éducation active, de conscientisation, de libération et de responsabilisation**. Culture et Développement a un objectif de conscientisation mais également de changement car la prise de conscience aboutit à une pensée critique et amène à la recherche de moyens d'actions pour un changement de situation problématique : un changement de contexte social. Cela est forcément un acte de solidarité envers toutes les catégories qui subissent des oppressions ou des exclusions.

Nous nous trouvons face à des problèmes complexes, fondamentaux mais aussi devant des questions spécifiques, urgentes, des problèmes auxquels se confrontent une partie du public de Culture et Développement : problème de logement, nourriture, migration, chômage, isolement, ou autre forme de détresse.... Il faut donc rester connecté avec la réalité du terrain tout en essayant de comprendre les problèmes dans leur envergure. Agir localement mais penser global en termes géographiques mais aussi individuel/ sociétal.

Pour approcher ces questions vives, nous usons de « *savoirs émergents* ». Il s'agit de construire des nouveaux savoirs par une confrontation d'expertises citoyennes. D'un côté il s'agit de savoirs nécessaires pour pouvoir agir mais aussi des savoirs relationnels - des savoirs de vire ensemble. Le terme est plus utilisé en anglais « *knowledge emergence* » mais il s'inspire du concept philosophique nommé « *émergence* » utilisé à partir du XIXe siècle et qui peut se résumer par « le tout est plus que la somme de ses parties ». L'exemple de l'eau qui a des propriétés différentes, irréductibles aux propriétés des éléments qui la composent. (Cette analogie avec l'eau, le fleuve a été utilisée lors de l'évaluation du plan quinquennal précédent.). L'émergence est associée à l'auto-organisation et à la complexité. Edgar Morin utilise la notion de « *émergences* » pour désigner les qualités qui naissent des associations, combinaisons. Une autre source d'inspiration pour les savoirs émergents est le terme de « *communauté de recherche* » qui est un concept qui vient de Dewey et Lipman, qui pensaient qu'on ne peut découvrir une vérité qu'à plusieurs, en discutant ensemble. Cette idée transforme le groupe en un intellectuel collectif. Il y a donc une revendication de pragmatisme, d'inspiration de Dewey « *learning by doing* » et de conception constructiviste (Piaget) et socio-constructiviste (Vygotsky, Doise et Mugny). Le pragmatisme veut que les théories se fondent sur les pratiques concrètes vécues sur le terrain plutôt que sur des théories qui dirigent les pratiques

Pour Culture et Développement le public (les « membres ») sont acteurs et créateurs de la dynamique d'action. La démarche est collective. Elle part de la base : c'est à partir des réalités quotidiennes du public, « avec eux, par eux » que les membres du réseau élaborent une analyse des situations. Et, partant de ces analyses, les actions sont conçues avec les membres, différemment pour chacune des sections, parfois collectivement.

Le souci du complexe (systémique, critique, créatif et responsable) par la démarche de savoirs émergents est présent dans toutes les actions de Culture et Développement. Si nous empruntons à la pensée complexe les modes pour envisager le traitement des informations : critique, créatif et responsable (une ouverture à l'autre et aux divergences et une volonté de changement), nous continuons dans la lignée de Paulo Freire avec la nécessité d'investiguer et d'investir le rapport du langage à la société, à la culture et au politique. Le lien que Paulo Freire a établi entre la pédagogie et la transformation sociale et politique, nous ajoutons un projet écologique.

Depuis sa constitution, Culture et Développement se veut un réseau où l'on **peut témoigner, échanger, interpellier et agir avec bienveillance dans un esprit de solidarité locale et mondiale**. Nous voulons montrer que ces idéaux de solidarité, équité et écologie ne sont pas une utopie mais une réalité quotidienne, une façon « d'introniser dans l'humanité » (*Albert Jacquard*).



### Le Groupe Belge d'Education Nouvelle : Tous capables !

L'éducation est un enjeu de société au cœur de multiples tensions pédagogiques, également politiques, économiques et sociales<sup>2</sup>. L'école se trouve au cœur de cette tourmente depuis longtemps, peut-être même depuis sa création en tant qu'institution.

Créée à l'initiative de chercheurs, médecins, pédagogues, psychanalystes, enseignants et éducateurs de terrain (dont Adolphe Ferrière, John Dewey, Célestin Frenet, Jean Piaget, Maria Montessori, Ovide Decroly...) dans les années 1920, la Ligue Internationale de l'Education Nouvelle (LIEN) a réfléchi à une nouvelle façon de voir le monde et l'éducation, principalement dans la mouvance de l'école.

Son but était de travailler à la création d'une société plus humaine et de promouvoir une culture de paix après le traumatisme de la première guerre mondiale. Ces militants pensaient qu'il fallait commencer par transformer l'école dans son institution afin de permettre aux enfants de devenir des hommes garants d'un futur viable et serein pour l'humanité toute entière. L'un de leurs principes fondateurs était : « L'Education Nouvelle prépare, chez l'enfant, non seulement le futur citoyen capable de remplir ses devoirs envers ses proches et l'humanité dans son ensemble, mais aussi l'être humain conscient de sa dignité d'homme ».

Le **Groupe Belge d'Education Nouvelle (GBEN)**, quant à lui, est né en 1983 de la rencontre d'un cercle d'enseignants en recherche d'une école différente et en accord avec les valeurs humanistes et citoyennes défendues par l'institution école dans ses textes mais ne s'opérant pas – de manière paradoxale – sur le terrain. La naissance du GBEN est aussi liée au Groupe Français d'Education Nouvelle (GFEN, existant depuis 1922). A l'instar des groupes français, suisse, italien, russe, luxembourgeois, haïtien et tunisien, le GBEN vise une transformation de la société par une cohérence des pratiques pédagogiques ainsi qu'une conscientisation de la posture des enseignants, formateurs, animateurs et éducateurs en accord avec ses valeurs. De fil en aiguille, l'action du GBEN a dépassé le cadre institutionnel de l'école en étant acteur avec d'autres mouvements – les asbl Lire et Ecrire et Changement pour l'Egalité – dans la formation de formateurs, éducateurs, animateurs et travailleurs sociaux de manière large, ou dans la formation continuée des enseignants. Son action s'est également étendue à d'autres pays en collaboration avec d'autres groupes d'Education Nouvelle (Bolivie, Tunisie, Roumanie).

Par sa réflexion permanente sur le lien entre les valeurs, pratiques et théories sur lesquelles il s'appuie, le GBEN agit également en première ligne avec des groupes d'adultes en formation dans le cadre de l'Éducation permanente, comme par exemple dans le milieu carcéral ou avec des primo-arrivants.

Afin de construire une société plus juste, plus humaine, plus créative, plus solidaire, en privilégiant la coopération à la compétition, la culture de paix et la communication non-violente, le GBEN agit pour :

- remplacer la transmission/soumission des savoirs tout faits par la construction/émancipation des connaissances à remettre en question ;

---

<sup>2</sup> « Transformer la société par l'éducation - 30 ans de réflexions et d'actions du Groupe Belge d'Education Nouvelle » F. Loriaux – Carnets du CARHOP

- quitter l'acquisition des compétences individualisées en faveur de la recherche en groupe renforcée par une recherche individuelle préalable (auto-socio-construction des savoirs) ;
- dialoguer, coopérer avec les pouvoirs de tutelle afin que ceux-ci soutiennent les réalisations d'Education Nouvelle ;
- développer l'immense capacité de tous les humains (86 milliards de neurones) en suscitant leur désir d'apprendre et en combattant l'idée fataliste « je ne suis pas capable » grâce aux groupes de solidarité et au dialogue personnalisé, faisant ainsi vivre l'idée « TOUS CAPABLES » grâce à des attentes positives développant l'estime de soi ;
- débarrasser l'acte d'apprendre des formes extérieures d'excitation telles que les points, les bulletins, les grades, les classements, les prix du mérite (...), donnant ainsi une alternative à l'esprit de lucre voire de marchandisation généralisée ;
- comprendre que les comportements (la discipline) se construisent aussi dans le tâtonnement expérimental, avoir le droit à l'erreur et remplacer le système punitions/récompenses par un dialogue personnalisé ou généralisé lors du conseil coopératif ;
- se libérer de la pensée dominante et s'émanciper grâce à la pratique de l'écriture partagée.

La **Pédagogie du chef-d'œuvre** est un apport décisif à l'Education Nouvelle depuis 1978.

Elle oriente toute la scolarité par la pratique, dès le jardin d'enfance, d'exposés interactifs. Chaque élève apprend en solidarité et créativité certes mais pas seulement pour lui-même, résolument dans l'intention de partager son savoir et d'approfondir aussi ses propres connaissances en instruisant les autres. Il passe ainsi d'une étude pour plaire à l'adulte à un apprentissage coopératif, de la soumission au partage dans la rencontre. Ces exposés, sur des sujets librement choisis et indemnes d'appréciations chiffrées, se complexifient au fil des ans pour aboutir, en fin de scolarité primaire, à *un chef-d'œuvre pédagogique*. Cette pièce maîtresse d'une émancipation en voie d'accomplissement donne, à un large public, la preuve d'une maîtrise des disciplines scolaires mais aussi d'un investissement dans le monde culturel, l'accent étant mis sur l'écologie et l'éthique sociale. Cette apothéose est un passage initiatique de l'enfance à l'adolescence qui marque les esprits pour la vie entière.

Il est à remarquer qu'à la suite d'une intervention insistante du GBEN auprès du Ministre compétent, un décret en date du 3 mai 1999 permet dorénavant aux adultes (fréquentant les Collectifs d'alpha, Lire et Ecrire, ou encore en milieu carcéral...) en quête du Certificat d'Etudes de Base, de présenter un chef-d'œuvre pédagogique pour obtenir ce sésame, sans donc plus se soumettre à l'examen externe, dit du CEB, obligatoire pour les enfants.



**Le GAFFI : des actions pour donner vie à ses projets**

Le **Gaffi** (Groupe d'Animation et de Formation pour Femmes Immigrées), implanté depuis 1978 à Schaerbeek, accueille des femmes et enfants de toutes nationalités pour proposer en trois programmes d'action (éducation permanente, insertion socioprofessionnelle et accueil extrascolaire), un lieu de rencontre et d'échange, des formations tremplin vers une insertion sociale et professionnelle, un accompagnement à la scolarité et un large éventail d'ateliers et d'activités.

Les actions du pôle « éducation permanente » du Gaffi, partie prenante du réseau Culture et Développement, s’ancrent sur l’alphabétisation (sept à huit groupes par an) et la couture (trois groupes) et inscrivent les apprentissages dans des démarches visant la citoyenneté et l’émancipation. Elles s’adressent à des femmes de toutes origines, peu ou pas scolarisées.

Autour de thématiques spécifiques (condition de la femme, exil et migration, problématique des sans-papiers, développement durable, expression culturelle et artistique, parentalité) se construisent des rencontres, des visites, des groupes de paroles et de réflexion ainsi que des ateliers et des projets spécifiques (sensibilisation à l’alimentation durable, atelier transformation de vêtements, ateliers d’expression artistique et de création collective : radio, vidéo, art plastique, écriture). Cet ensemble d’activités offre aux femmes des espaces pour développer des savoirs, des outils, des projets, pour comprendre le monde et dès lors pouvoir agir sur lui et sur leur propre vie.



## **Les Amis d’Aladdin : pour un accueil global des familles**

Les Amis d’Aladdin est une maison d’enfants agréée, basée à Schaerbeek dans le quartier Nord. Il s’agit d’une asbl qui agit en toute indépendance et dans un esprit pluraliste. C’est une association née dans la mouvance de l’éducation permanente puisque les parents sont co-constructeurs du projet depuis la création de la maison d’enfants.

Les axes principaux sur lesquels agit l’asbl « Les Amis d’Aladdin » sont les suivants :

- l’accueil des enfants de parents en insertion sociale et/ou professionnelle entre 0 et 3 ans ;
- l’accueil extrascolaire pour les 2 ans et demi à 6 ans (uniquement pendant les vacances scolaires) ;
- les « ateliers langage » qui accueillent après l’école les enfants de 3 à 12 ans (principalement primo-arrivants) pour pratiquer le français ;
- le soutien à la parentalité et les actions en co-éducation ;
- les activités communautaires : des espaces-temps de participation citoyenne et de rencontres autour de projets communs ouverts aux habitants du quartier avec une attention particulière pour les publics isolés.

L’objectif moteur des Amis d’Aladdin est de travailler à une plus grande cohésion pour la mixité sociale, économique et culturelle et pour que chacun puisse trouver une place autonome et créative au sein de notre société.



## De Bouche à Oreille: acteurs de changement!

**De Bouche à Oreille** au Pays de Herve est un réseau régional regroupant 13 groupes ou associations actives dans différents domaines : éducation à la paix, la citoyenneté par la culture, consommation responsable, économie sociale, intégration des personnes handicapées, protection de l'environnement, enseignement actif et participatif, jeunesse, accueil des réfugiés et aide sociale.

De Bouche à Oreille est constitué des secteurs et associations suivants : Caract'R, les 3R, Education à la Paix, Li Cramignon, l'Ecole Ouverte, Materchouette, les Biolles, le Toit, la Maison de l'Imaginaire, la Communauté de Base, la Maison communautaire Verte Voie, BAO-Jeunesse et la régionale du Pays de Herve des Amis de la Terre<sup>3</sup>. Ces associations se rejoignent par leur démarche d'éducation permanente et agissent pour un développement de leur région égalitaire, humain et respectueux de leur environnement.

Ces groupes poursuivent des objectifs semblables : poser un regard critique sur le monde, être attentifs aux aspects oubliés et négligés de notre société, participer à la vie socioculturelle, sociale et économique de la région, réaliser des alternatives concrètes... Ils agissent dans une démarche globale de modification des mentalités et des structures pour une répartition plus juste des ressources, le respect de la planète et la création d'une culture de paix et de tolérance.



## Le Centre liégeois du Beau-Mur : un réseau dans le réseau

Créée il y a 30 ans, l'asbl Le Centre Liégeois du Beau-Mur propose des espaces d'échange et d'accueil destinés aux associations et aux citoyens porteurs de projets démocratiques et alternatifs.

Les objectifs du Beau-Mur sont de:

- rassembler, dans un cadre pluraliste, des personnes, mouvements et groupes soucieux
- participer au projet d'émancipation des hommes et des femmes ;
- susciter, coordonner, soutenir et diffuser des actions et recherches de citoyens et d'associations engagés dans le processus de transformation de la société vers plus de justice et de solidarité ;
- fournir à ces personnes et groupes l'infrastructure nécessaire (locaux, documentation, formation et tout autre moyen éventuellement requis pour l'organisation d'activités socioculturelles) et le soutien aux projets poursuivant ces objectifs.

Dans ses actions quotidiennes, le Beau-Mur est soucieux de prendre part à l'évolution de la société. Il participe ainsi activement à la transition citoyenne et s'inscrit aujourd'hui dans un mouvement d'innovation sociale, notamment à travers son rôle d'initiateur du projet (Incroyables Comestibles) à Liège. Celui-ci a pour but de valoriser les espaces cultivables pour le bien commun mais aussi d'unir citoyens et représentants de la Ville afin de faire preuve d'intelligence collective. Par son soutien à ce

---

<sup>3</sup> Ce dernier groupe ne valorise pas d'heures d'éducation permanente dans les dossiers de Culture et Développement.

projet d'envergure internationale d'agriculture urbaine, le Beau-Mur participe à la construction d'une société nourrie par des valeurs de solidarité, de coopération, de respect des humains et des écosystèmes.

Depuis 10 ans, le Centre Liégeois du Beau-Mur est associé au réseau Culture et Développement au sein duquel il mène des projets d'Éducation permanente dans un objectif d'émancipation citoyenne.

Le Beau-Mur s'est imposé depuis sa création en 1987 comme un acteur incontournable de la vie associative liégeoise. Lieu accessible et dynamique, à la croisée de différents réseaux militants, il permet la rencontre entre différents acteurs de la société civile et facilite ainsi l'émergence de nouveaux projets et collectifs.

L'année 2018 a été une année marquée par la pérennisation de l'équipe en trio. En effet, 3 mi-temps se répartissent à présent les missions du Beau-Mur. Des compétences techniques s'ajoutent donc à l'équipe, et le renforcement de l'animation est assuré. L'employé engagé sur le mi-temps occupe aujourd'hui le poste en communication qui manquait à l'association, mais aussi sur la mise en conformité du bâtiment ainsi que le développement de nouveaux projets.

En vue d'optimiser nos services rendus aux associations membres et aux utilisateurs des salles, nous avons aménagé la salle de la Chartreuse (salle de l'étage) en salle de projection. En effet, il est à présent très facile d'organiser une projection : tout est à disposition (sonorisation, ampli, écran, chaises empilables, espace dégagé, ...). Le Beau-Mur a également mis à disposition ses locaux à de nombreux partenaires associatifs ou groupement de citoyens œuvrant dans des domaines très divers : écologie, démocratie, pauvreté, mobilité, parentalité citoyenne, santé, culture, souveraineté alimentaire, etc.

Ce travail de réflexion sur les salles a notamment été initié par une démarche participative d'intelligence collective accompagnée par Steppes Entreprendre. En effet, tous les permanents et bénévoles des associations membres ont été invités à participer à ce processus de réflexion de développement du Beau-Mur.



## La Maison des Familles : «avec» les gens, et non «par» ou «pour» eux...

Implantée à Marchienne-au-Pont (région de Charleroi), la **Maison des Familles** est historiquement une émanation de l'association et service de santé mentale « La Pioche ».

C'est un lieu où les activités d'éducation permanente y sont pensées non pas « pour » ou « par » les gens mais bien « avec » les gens.

Au travers de diverses activités tels que l'atelier potager, le magasin de seconde main « la Fringue » et l'atelier céramique, la Maison des Familles poursuit plusieurs objectifs : sortir de l'isolement, retrouver la confiance en soi, partager les savoir-faire, agir ensemble, favoriser la prise de responsabilités et les initiatives et lutter contre le surendettement.

Chaque activité est ponctuée de moments de réflexion. Une fois par semaine, un temps de réflexion plus général permet à chacun de s'exprimer, échanger et décider au niveau de la gestion et du fonctionnement des activités.

A la suite d'une inspection dans le cadre du décret relatif aux services de santé mentale en 2013, l'asbl La Pioche a subi des modifications importantes dans son cadre de fonctionnement, impactant également la

Maison des Familles, dont elle s'est totalement autonomisée. Depuis septembre 2017, les deux associations travaillent en partenariat pour un atelier par semaine.

Il est par ailleurs important de noter ici qu'un changement de personnel est survenu dans le courant de l'année 2017. Un certain nombre d'activités n'ont donc pas eu lieu, ont été transformées, ont disparu ou au contraire sont apparues ou en cours de développement.

Les actions du **RACC** (Réseau d'Actions Communautaires de Charleroi) s'insèrent également dans le travail en réseau de Culture et Développement.

Né en 2004 dans le but de fédérer les associations carolorégiennes autour d'actions communes, le RACC a pour objectifs d'étendre le réseau relationnel des gens, de réfléchir et débattre sur les problèmes rencontrés dans la vie, afin que chaque personne puisse retrouver une dignité. En 2017, le RACC a été suspendu à la demande de ses participants. Cependant, la Maison des Familles poursuit son étroite collaboration avec La Rochelle A.S.B.L. située à Roux, notamment au travers du lancement d'un groupe de théâtre.



**El Maujone :**  
**bien plus qu'un lieu de rencontres et d'échanges**

**El Maujone** (à Châtelet) regroupe un centre communautaire, une maison de quartier et une école de devoirs. Elle se veut pour les habitants de Châtelet un lieu d'accueil, de rencontre, de coordination, de création d'espaces et de parole, d'ateliers communautaires et créatifs, à destination de tout public, avec une attention particulière aux personnes les plus défavorisées.

Le projet adulte vise l'intégration, l'autonomie sociale et citoyenne des personnes fragilisées à cause de leur appartenance sociale, culturelle et/ou économique. L'une de ses vocations est aussi de briser la solitude dans laquelle certaines personnes s'enlisent et qui, à cause du repli sur soi, les empêchent d'avoir une vision globale de leur environnement social et culturel.

A la suite de multiples occasions de rencontres avec les autres associations membres du réseau, El Maujone a rejoint le réseau Culture et Développement de manière formelle en 2010.

Au cours des 2 dernières années (2017-2018) cette association a connu des difficultés par manque de ressources humaines. Il n'a pas été possible en 2018 d'initier de nouvelles activités.

Cependant les activités habituelles et récurrentes (activités intergénérationnelles, échanges de savoirs...) amènent les différents publics à appréhender les réalités sociétales quotidiennes, à réfléchir afin de pouvoir réagir et faire entendre leur voix. Quelques personnes ont aussi participé à des réunions du « Groupe d'Action Locale de Châtelet » organisées par le Mouvement Ouvrier Chrétien de Charleroi/Thuin portant sur les élections communales.

En 2019, les contacts seront poursuivis avec les autres acteurs locaux de la région de Charleroi afin de pouvoir envisager de nouvelles pistes pour redynamiser les activités EP.

### › En région bruxelloise

Situés dans l'un des quartiers les plus défavorisés de Bruxelles, à proximité de la gare du Nord à Schaerbeek, le Gaffi et Les Amis d'Aladdin travaillent avec une population confrontée à de nombreux problèmes tels que le chômage, l'illettrisme, la toxicomanie, la délinquance, etc. Les familles se trouvent fréquemment dans un isolement social, culturel et économique et il en résulte une très grande fragilité.

Un grand pourcentage du public fréquentant les Amis d'Aladdin est issu d'une immigration récente (de 10 ans à nos jours). Quant aux habitants du quartier qui participent aux projets de l'asbl, ceux-ci sont issus d'une immigration récente et moins récente (2 ans à 30 ans).

Ce public, dont les familles viennent de Bruxelles avec une majorité (60%) en provenance de Schaerbeek, est en demande de changement, certains s'engageant plus que d'autres afin que la vie quotidienne de leur quartier soit plus agréable. On constate une très grande diversité culturelle : une vingtaine de nationalités différentes se côtoient. Fait incontestable à Bruxelles, le métissage des cultures est une réalité enrichissante et complexe avec laquelle l'équipe travaille tous les jours.

**Le Gaffi** accueille des femmes qui ont en commun une histoire d'exil et des parcours scolaires inexistantes ou chaotiques. Deux cents adultes fréquentent régulièrement l'association parmi lesquels on dénombre actuellement plus de vingt nationalités, tout comme aux Amis d'Aladdin. Au sein des cours d'alphabétisation, la moitié des apprenantes sont sans revenu, à charge d'un conjoint ou d'un parent, et 40% reçoivent une aide du CPAS. Près de 35% sont arrivées en Belgique depuis moins de 5 ans et environ 70% depuis moins de 10 ans. 20% ont obtenu le statut de réfugié. Un tiers est à la tête d'une famille monoparentale. Parce qu'immigrées, analphabètes, femmes ou habitantes d'un quartier moins favorisé, ces personnes sont menacées continuellement par l'exclusion (dans l'accès au travail, à la formation, au logement, aux activités culturelles, aux informations concernant leurs droits et devoirs et aux moyens de les faire valoir).

Le Gaffi veille tout particulièrement, depuis sa création, à valoriser leurs savoirs, leurs ressources et leurs compétences. Les actions d'alphabétisation et d'éducation permanente qu'il développe sont envisagées et menées comme des moyens d'émancipation sociale, économique et culturelle. Lire et écrire ne sont plus seulement des apprentissages, mais des moyens de se libérer de longs processus d'exclusion, par le pouvoir qu'ils procurent aux personnes devenant actrices de leur vie, de leur devenir, de leur environnement.

### › Au pays de Herve

Le Pays de Herve est une région essentiellement rurale, mais également touchée par l'urbanisation vu la proximité de grandes villes comme Verviers, Eupen, Liège, Maastricht et Aachen, et la présence de grands axes autoroutiers. Cette urbanisation galopante entraîne de nombreuses conséquences sur l'environnement géographique, bien sûr, mais aussi sur l'environnement économique et social. Le plus visible est la modification du paysage qui faisait pourtant l'originalité du Pays de Herve. Les acteurs principaux de ce paysage, les agriculteurs, sont eux-mêmes en grande difficulté. La mondialisation de l'économie et les mesures d'hygiène excessives sont en grande partie responsables de la très forte diminution des « petits agriculteurs ». Tout cela entraîne des conséquences importantes sur la qualité de vie des habitants : environnement, consommation, aménagement du territoire, logement, etc.

La population du Pays de Herve est très variée : personnes de trois langues différentes, jeunes et moins jeunes, professions variées, un public plus aisé qui côtoie un public dont les difficultés restent souvent cachées : personnes en chômage de longue durée, réfugiés, personnes endettées ou à très faibles revenus... Le constat fait au Pays de Herve concernant l'augmentation de la précarité en milieu rural, semi-rural ou urbain renforce l'importance de croiser les regards avec d'autres associations membres du réseau travaillant avec des publics précarisés. Toute cette diversité culturelle nous place devant l'enjeu important de la valoriser et de renforcer le lien social.

De Bouche à Oreille connaît, par ses différentes activités, un rayonnement dans l'ensemble de la province de Liège, voire même ponctuellement au-delà (autres provinces ou Bruxelles).

Les **publics** touchés sont fonction des activités proposées par les différents groupes composant De Bouche à Oreille :

- Un public déjà sensibilisé (à une critique de la consommation au sens large) et/ou en quête de sens participe aux activités de Li Cramignon et de la Communauté de Base, notamment dans la perspective d'un espace d'approfondissement de leur réflexion et d'une recherche permanente d'alternatives concrètes.
- Les personnes précarisées, dans le besoin (réfugiés, personnes émargeant du CPAS, mères seules, chômeurs, jeunes en rupture...) sont ciblées par l'action de groupes comme le Toit, les 3R et Caract'R.
- Des personnes handicapées (mentales et physiques) adultes ou grands ados, issues de tous milieux sociaux et souvent exclues des activités socioculturelles de la région, se retrouvent dans les actions menées par les Biolles.
- Un public d'animateurs, d'éducateurs, de mouvements de jeunesse, d'assistants sociaux, de psychologues, d'enseignants est ciblé par Education à la Paix, qui leur offre formations et animations.
- Un public d'enseignants engagés, issus des différents réseaux, désireux de faire évoluer leurs pratiques pédagogiques, de se questionner sur la société et de décroquer l'enseignement, se retrouvent dans les groupes Materchouette (école maternelle) et Ecole Ouverte (école primaire).
- Un public mobilisé autour des diverses expressions culturelles développées au sein de « la Maison de l'Imaginaire », qui vise l'échange interculturel, la mise en valeur des artistes locaux et une approche par la cultureS de thématiques de société au travers de la poésie, la littérature, l'image ou la musique.
- Les nombreux bénévoles, avec une majorité de personnes retraitées, sont issus de tous milieux et impliqués dans les projets des différents groupes permettant leur bon déroulement.

## › A Liège

Conformément à son engagement d'être un lieu pluraliste d'accueil, une des grandes particularités du public du Beau-Mur à Liège est d'être très diversifié, brassant des gens précarisés, engagés, plus aisés, sensibilisés, intellectuels, ouvriers, professionnels, des personnes précarisées ou en quête de sens, altermondialistes, syndicaux, ...

Nous pourrions brosser le portrait suivant des différents types de **publics** du Beau-Mur :

- Un public populaire, agriculteur et/ou plus ou moins sensibilisé, en général plus aisé et intellectuel, qui participe au Groupement d'Achats Communs, aux réunions Inter-GACs, aux

soirées jeux intergénérationnelles, à diverses formations ou encore à des événements festifs ou informatifs ;

- Un public diversifié qui se questionne sur l'alimentation durable/locale ou qui fréquente le Beau-Mur pour les diverses activités informatives et réflexives qui y sont organisées (projection débat, conférence gesticulée, pièce de théâtre, ...) ;
- Un public assidu de réflexion et de compréhension des enjeux de notre société ;
- Un public impliqué dans le monde associatif et/ou de la coopération au développement, via les activités portées par le Beau Mur, les réunions de coordination de projets qui y sont tenues mais aussi par la présence des bureaux d'associations comme le CNCD ou le SCI ;
- Un public – plus récent – sensibilisé au recyclage et impliqué dans les activités du Repair Café ;
- Un public très diversifié (âge, origine sociale...) et investi dans la dynamique citoyenne « Incroyables Comestibles Liège » visant la végétalisation urbaine et la mise en place de bacs potagers dans l'espace public ;
- Un public précarisé, issu du quartier considéré comme l'un des plus pauvres de Liège, qui fréquentent le projet « Papotages » ;
- Un public en formation (les formations FPS se donnent dans nos locaux).

### › En Province du Hainaut

Le contexte social et le public des actions menées à Charleroi via la Maison des Familles et El Maujone présentent des caractéristiques assez homogènes : chômage, isolement, alcoolisme, séparation, divorce, endettement... Ces personnes se trouvent dans une situation qui semble désespérée, sans espoir de changement positif dans leur vie. Il s'agit de « familles multi assistées »<sup>4</sup>.

Bien que la région ait connu plusieurs vagues migratoires d'italiens, de marocains ou plus récemment de turcs, le public de la Maison des Familles est principalement constitué de belges. Parmi eux, de plus en plus de personnes isolées et, selon les activités, de personnes âgées, mais également des personnes au profil plus psychiatrique. Des couples mère-fille ne sont pas rares, preuve qu'il y a des gens pour qui la Maison des Familles n'est pas un lieu de passage mais un lieu où on peut s'arrêter à chaque moment de la vie. Pour certaines personnes, c'est effectivement un tremplin vers autre chose mais, pour d'autres, c'est un lieu de référence, de soutien et de lien social.

La maison d'El Maujone est située au centre de Châtelet, dans un quartier habité par une population défavorisée et/ou âgée. Les aménagements de circulation ont fait de la rue de Bouffioulx, autrefois très tranquille, l'axe principal de traversée de la ville, ce qui a entraîné un trafic important en journée et le soir ainsi que le passage et la fréquentation des lieux par de jeunes personnes en situation précaire (familles issues de l'immigration, familles monoparentales, personnes connaissant des problèmes d'assuétudes et de violence...). Ces changements ont contribué à créer un sentiment d'insécurité au sein de la population.

---

<sup>4</sup> D'après le profil dressé par M. Felzenswalb, « *Les familles multi assistées se distinguent par le fait qu'elles ne peuvent plus lutter contre leurs échecs. Leur attitude trahit que pour elles, plus rien n'a d'importance, et qu'elles ne se rendent plus compte de ce qui arrive. Leur comportement devient aléatoire, désorganisé et peu efficace. Les caractéristiques d'une situation de crise apparaissent : apathie, impulsivité, agressivité ; les décisions ne sont prises que pour le présent immédiat. La pression d'agir, de faire quelque chose, est si intense qu'elle élimine la réflexion. Leur tension ne peut être soulagée que par l'action explosive ou par l'utilisation de sources externes (alcool, médicaments). Ces caractéristiques marquent de façon très forte les interactions internes de ces systèmes familiaux, leur structure, leur façon de communiquer, ainsi que leur manière de vivre leur affect* ». Cité dans *Vie de quartier, vie de familles, Pour une approche communautaire du travail social*, I. Cammarata et S. Timmermans, in *Confluences* n° 5, mars 2004, p. 36-37.

Par ailleurs, un diagnostic local réalisé en 2006 a également mis différents phénomènes en lumière : la monoparentalité d'un tiers des familles (spécialement des femmes sous-qualifiées ou sans travail) ; l'accroissement du nombre de chômeurs de moins de trente ans ; le nombre croissant de personnes analphabètes ; une paupérisation galopante ; un habitat assez ancien et datant majoritairement de la période d'entre-deux-guerres ; le parc de logements sociaux pose de nombreux problèmes liés à l'accroissement du coût de l'énergie qui se répercute sur le faible pouvoir d'achat ; la flambée des loyers (il est très difficile d'obtenir un logement décent à moins de 500€ par mois) ; des logements « cage à poule » florissants et la multiplication des boîtes aux lettres liées aux « marchands du sommeil ».

Le **public** adulte fréquentant El Maujone est majoritairement composé de femmes qui connaissent des problèmes dus à l'isolement et à l'exclusion. Elles sont belges ou issues de communautés étrangères (dans et hors Union Européenne) ; avec 70% en provenance du Maghreb. Elles ont des difficultés d'insertion sociale et/ou professionnelle (faible scolarité, faible qualification) et certaines d'entre elles sont pénalisées par leur mauvaise maîtrise de la langue française. Si une très faible minorité occupe un travail à temps partiel, la plupart sont femmes au foyer. Il y a quelques pensionnées et d'autres qui vivent de l'aide sociale.

## NOTRE MOBILISATION COLLECTIVE

---

Différents lieux ou processus permettent aux membres du réseau de définir et d'actualiser régulièrement les grandes lignes d'actions de Culture et Développement.

### ⇒ **Assemblée Générale, Conseil d'Administration et Groupe d'Animation**

**L'Assemblée Générale (AG) et le Conseil d'Administration (CA)** rassemblent des représentants de toutes les composantes de Culture et Développement, ainsi que des membres à titre personnel. Ces deux organes sont – au-delà de la gestion administrative et financière nécessaire à l'asbl – des lieux de mise en commun de réflexions et d'idées afin de poursuivre au mieux les objectifs fixés par notre charte et notre plan d'action dans le cadre du contrat-programme nous liant à la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'Assemblée Générale se réunit habituellement une fois par an, au mois de juin. Le Conseil d'Administration, quant à lui, s'est réuni 7 fois en 2018.

**Le Groupe d'Animation (GA)** est un lieu de rencontre indispensable afin de coordonner, de mobiliser et d'approfondir les démarches communes et transversales d'éducation permanente au sein du réseau. Ces réunions permettent de faciliter les échanges d'informations et de réflexions entre associations membres. C'est ici que naissent les projets transversaux au sein du réseau en accord avec nos thématiques d'action. Le dit « Groupe d'Animation » est composé d'un coordinateur-animateur de chaque association membre et des employés de la coordination du réseau. Il se réunit habituellement toutes les 6 semaines (excepté durant les vacances d'été). En 2018, le groupe d'animation s'est réuni 3 fois (en plus des visites) et a abordé les thèmes suivants :

- Nouvelles des associations (échanges sur ce qui est en cours) ;
- Évaluation de la première moitié des visites ;
- Construction de la deuxième moitié des visites ;
- Construction de la journée collective de clôture (12 février 2019) ;

- Planning pour l'évaluation du plan quinquennal, organisation de la journée de rencontre GA + CA afin de construire le plan d'évaluation.
- Sommaire des numéros de la revue Réseau-nanceS ;
- Actualités du secteur EP.

## ⇒ Notre action commune en 2018

### Thématique 1 « Des droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale » & thématique 4 « Œuvrer pour une consommation et une production qui respectent l'humain et l'environnement »

*"Le monde a été divisé en trois classes. La classe supérieure, la classe moyenne, la classe inférieure. [...] Les buts de ces trois groupes sont absolument inconciliables. Le but du groupe supérieur est de rester en place. Celui du groupe moyen, de changer de place avec le groupe supérieur. Le but du groupe inférieur, quand il a un but[...] est d'abolir toute distinction et de créer une société dans laquelle tous les hommes seraient égaux ».* **G. Orwell, 1984**

L'année 2017 s'était conclue sur une journée collective de décryptage des inégalités (JUGER), inégalités qui avaient été identifiées lors d'une journée préalable (VOIR). Les publics devenaient de plus en plus acteurs durant ces journées et, petit à petit, pour la préparation de ces journées également (choix des thèmes de travail).

Pour aller plus loin dans ce travail avec les publics, l'année 2018 devait se centrer sur l'AGIR : nous voulions dénoncer, sortir quelque chose de collectif vers l'espace public, extérioriser ce qui se vit dans les groupes en lien avec la justice sociale. Cependant, nous avons dû constater la difficulté de sortir du réseau. Malgré le sentiment d'urgence face à la situation sociale, nous avons acté la nécessité de construire une confiance entre les groupes, une parole commune, une action avec des objectifs atteignables, une légitimité (« je peux m'exprimer ») avant de pouvoir dénoncer des injustices. Nous avons besoin de prendre le temps de renforcer les liens entre les groupes, avant de nous plonger dans des interpellations extérieures.

Pour avancer dans cet objectif, nous avons décidé **d'arpenter le réseau** : faire vivre des alternatives concrètes visant à la réduction des inégalités, tout en favorisant la rencontre entre les groupes ; aller à la rencontre d'acteurs de terrain, découvrir leur expertise, récolter la parole de ses membres, faire se croiser les différentes réalités.

L'année 2018 a donc été consacrée à des journées communes au sein du réseau. L'objectif de ces journées étaient de vivre d'autres façons d'apprendre, de consommer, d'analyser le monde ... en somme d'explorer des alternatives concrètes qui contribuent tous les jours à réduire les inégalités sociales, pour une société plus juste et respectueuse des droits humains.

Concrètement, des personnes originaires de Schaerbeek, Thimister, Liège, Marchienne-au-Pont se sont retrouvées pour découvrir d'autres façons de "faire" le monde, que ce soit dans le domaine de l'éducation (avec la visite de l'école communale de St Gérard), de l'alimentation (avec la visite de Beescoop et l'atelier culinaire du Gaffi, le magasin Nos Racines) ou encore de la compréhension du système économique (avec la visite du Musée du Capitalisme).

## Nos journées communes : thématique 1

**VISITES D'ALTERNATIVES**  
POUR UNE SOCIÉTÉ JUSTE ET SOLIDAIRE

**musée du capitalisme museum** **lundi 26/02/18**  
de 10h30 à 15h  
**Visite du Musée du Capitalisme à Anderlecht**  
Boulevard Sylvain Dupuis, 243 - 1070 Anderlecht  
Visite suivie d'un débat  
Places disponibles : 15 pers. par sous-groupes  
Contact : Arnaud (Maison des Familles)  
maisondesfamilles@lapioche.be

**BEEScoop SUPERMARCHÉ** **jeudi 19/04/18**  
de 10h à 15h  
**Visite du supermarché coopératif BEEScoop à Schaerbeek**  
Rue Van Hove, 19 - 1030 Schaerbeek  
Places disponibles :  
Atelier culinaire : 10 pers.  
Visite du supermarché : 35 pers.  
Contact : Valérie (GAFFI)  
viegand@gaffi.be

**lundi 26/03/18**  
de 10h à 15h  
**Visite d'une école d'Éducation Nouvelle à St-Gérard**  
1b, rue du Téléphone - 5640 Saint-Gérard  
Places disponibles : 5 personnes  
Contact : Pascale (GBEN)  
ateliersmotsart@gmail.com

**lundi 23/04/18**  
de 10h30 à 15h  
**Atelier d'écriture**  
Centre liégeois du Beau-Mur -  
rue du Beau-Mur 48 - 4030 Liège  
Moment de réflexion collective et  
d'écriture autour des alternatives visitées  
Places disponibles : 25 personnes  
Contact : Pascale (GBEN)  
ateliersmotsart@gmail.com

Une organisation des membres  
du RÉSEAU CULTURE ET DÉVELOPPEMENT  
dans le cadre de sa thématique d'action  
«Des droits sociaux égaux pour une vraie justice sociales»

Culture & Développement  
Avec le soutien de  
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

### 26/02/18 Musée du Capitalisme à Anderlecht – La Maison des Familles

« Je comprends comment. Je ne comprends pas pourquoi » G. Orwell.

Le « capitalisme » qu'est-ce que c'est ? Visite du musée pour décrypter ce système économique et politique. Car comprendre et décrypter notre monde, c'est aussi agir.

### 26/03/18 Ecole d'éducation nouvelle – GBEN

« Tous les animaux sont égaux, mais il y a des animaux plus égaux que d'autres » G. Orwell

Réflexion collective entre enfants et adultes sur la question des inégalités, au sein de L'école de pédagogie nouvelle Saint Gérard. Les inégalités à la campagne, à la ville, quand on est enfant ou adulte, c'est différent ?

#### Ce que l'école communale de Saint Gérard met en place :

- Une culture de la solidarité
  - La tolérance et le respect mutuel
- Une culture démocratique
  - Une ouverture vers le monde
- Une culture de communication
  - Des recherches en groupes
  - La promotion de la non compétition, via une culture de la solidarité et de l'entraide
  - Des débats contradictoires pour développer l'esprit critique
  - L'apprentissage d'une auto socio-évaluation : sortie de la logique marchande de la stimulation par les notes
- Une culture d'émancipation
  - Des recherches documentaires
  - Une confrontation à la complexité

## 19/04/18 BEESCOOP – GAFFI

Visite d'une alternative concrète pour les achats du quotidien. Un groupe du GAFFI a proposé un atelier culinaire en matinée, suivi d'un repas à midi. La journée s'est clôturée par une découverte du supermarché coopératif.

### Ce que Beescoop met en place

- Sensibiliser sur les habitudes de consommation et leurs conséquences (santé, écologie, économie, etc.) ;
- Permettre l'accès à l'alimentation durable à un maximum de personnes ;
- Encourager une économie locale en créant des partenariats sur le long terme, avec des producteurs de la région ;
- Promouvoir le modèle coopératif et l'innovation sociale via la diffusion en *open source* des outils et connaissances développés.
- Créer, au-delà d'un point de vente, un espace convivial permettant de renforcer la cohésion sociale ;
- Mettre en place une politique du prix juste : un prix le plus accessible possible pour les consommateurs, tout en rémunérant correctement le travail du producteur ;
- Proposer une politique de transparence de l'information sur les produits, ainsi que sur le fonctionnement du supermarché ;
- Lutter contre le gaspillage alimentaire et le suremballage, via la promotion de la vente en vrac ;

## 23/04/18 Atelier d'écriture – GBEN

Moment de réflexion et d'écriture collective, partant des visites. Avec les traces récoltées lors des différentes journées et avec maximum 3 représentants par section, un atelier d'écriture a été animé par Pascale Lassablière du GBEN. Durant cette journée, nous avons construit des traces de ce qui a été vécu, traces qui ont été publiées dans la revue Réseau-nances n°82.

## Nos journées communes : thématique 4

Un programme organisé par les membres du RÉSEAU CULTURE ET DÉVELOPPEMENT dans le cadre de sa thématique d'action

**OEUVRER POUR UNE CONSOMMATION ET UNE PRODUCTION QUI RESPECTENT L'HUMAIN ET L'ENVIRONNEMENT**

**vendredi 7/12/2018**  
de 10h à 15h

**Atelier de Transformation textile**  
Rue de la Fraternité 7 - 1030 Schaerbeek  
Alliant récupération et créativité, l'atelier démontrera qu'à partir de vieux vêtements, il est possible d'en créer de nouveaux tout en luttant contre le gaspillage et en développant des logiques alternatives de consommation durable.  
**Contact : Valérie (GAFFI)**  
vlegrand@gaffi.be

**mardi 12/02/2019**  
de 10h à 15h

**Journée collective de partage de savoirs et d'actions**  
Rue de la Fraternité 7 - 1030 Schaerbeek (à confirmer)  
Un temps pour célébrer le réseau, les membres et leurs actions.  
**Contact : Thomas (Culture et Développement)**  
animation@cultureetdeveloppement.be

**mardi 13/11/2018**  
de 10h à 15h

**Nos Racines**  
**Visite du magasin Nos Racines**  
Rue Gustave Taillard 31 - 4650 Herve  
Après une visite du magasin, nous rencontrerons un agriculteur et découvrirons la monnaie citoyenne Le Val'heureux.  
**Contact : Alain (De Bouche à Oreille)**  
alainklein@dbao.be

**Musée du Capitalisme**  
au Centre Liégeois du Beau-Mur jusqu'au 12/10/2018  
Expo itinérante et interactive pour comprendre le système économique qui nous entoure. Plusieurs visites organisées dans la foulée de notre visite du Musée du Capitalisme à Anderlecht en février 2018

**Culture & Développement**

Logo: Avec le soutien de

## 13/11/18 Visite du magasin Nos Racines - Les circuits-courts de Li Cramignon, membre de De Bouche à Oreille

« Nous pourrions bien nous apercevoir un jour que les aliments en conserve sont des armes bien plus meurtrières que les mitrailleuses » G. Orwell

Au-delà d'un lieu de vente traditionnel, le magasin Nos Racines est aussi un espace de sensibilisation et d'animations autour des alternatives à notre système alimentaire et au commerce conventionnel.

### Ce que le magasin Nos Racines met en place :

- Favoriser les produits issus d'une démarche respectueuse de l'humain et de l'environnement
- Donner la priorité à des produits durables, issus d'échanges équitables
- Privilégier les producteurs locaux, les circuits-courts, les produits cultivés de manière écologique, les produits de saison
- Lutter contre le gaspillage alimentaire et la réduction des emballages alimentaires via un vaste choix de produits en vrac
- Rendre accessible l'alimentation durable au plus grand nombre
- Promouvoir la mixité, l'entraide et renforcer le tissu social
- Être solidaire envers les producteurs, en leur garantissant un prix juste.

## 8/10/18 Le Musée du Capitalisme au Centre Liégeois du Beau-Mur

Plusieurs visites par des membres du réseau C&D ont eu lieu, dans la foulée de notre visite du même musée à Anderlecht en février 2018.

Ces journées se sont clôturées au début de l'année 2019 par une journée collective (voir les perspectives 2019, ci-dessous).

### Perspectives 2019

La dernière visite de l'**atelier de transformation de vêtements** a été reportée au **31 janvier 2019**, au GAFFI. En lien avec l'atelier de couture, le GAFFI développe depuis plusieurs années un atelier de transformation de vêtements, basé sur la récupération de vêtements et leur transformation et sur la sensibilisation à une autre logique de consommation durable. L'atelier permet également de développer l'imagination et la créativité dans la réalisation de créations originales en textile.

La sensibilisation à la récupération et à la lutte contre le gaspillage qui sous-tend la démarche permet de réfléchir en profondeur sur les modes de consommation, de briser les tabous (certaines participantes avaient honte de dire qu'elles achetaient des vêtements ou des meubles dans les magasins de seconde main), de casser les préjugés (« *le seconde main, c'est sale* »), de réconcilier certaines personnes avec le second choix et de valoriser la récupération. On observe depuis la mise en place de cet atelier une évolution positive des mentalités et des comportements visant la récupération et la lutte contre le gaspillage.

Le programme de visite s'est terminé le **12 février 2019** par une **journée collective de partage de savoirs et d'action**. En partant de témoignages et d'échanges issus de ces visites, nous avons réfléchi ensemble aux retombées de ces actions citoyennes dans nos vies.

Pour soutenir le travail d'éducation permanente de ses membres et favoriser les synergies et actions communes dans une transversalité chère à Culture et Développement, quatre personnes engagées à mi-temps travaillent à la **Coordination du réseau**. L'équipe de coordination assume à la fois toutes les missions nécessaires pour garantir une bonne gestion de l'association en tant que telle et soutenir les associations membres du réseau à différents niveaux. La coordination assure ainsi un service de « support » à la demande pour les membres du réseau, en leur donnant accès à des compétences en fonction de leurs besoins, de leurs propres aptitudes et des dimensions qu'ils souhaitent développer ou approfondir dans leur travail de terrain.

La coordination de Culture et Développement joue également un **rôle essentiel d'interface** au sein même du réseau, entre les associations membres mais également vers les associations extérieures.

La coordination noue ainsi différentes **collaborations extérieures et partenariats**, ponctuels ou récurrents, qui peuvent à leur tour profiter aux différents groupes de base. Culture et Développement permet ainsi aux associations membres de bénéficier de contacts et d'apports récoltés lors de ses participations à des initiatives collectives extérieures.

Parallèlement et en interne, la coordination œuvre fondamentalement à la **mise en commun des ressources** (pédagogiques, méthodologiques, humaines, etc.) du réseau, notamment par la mobilisation des groupes du réseau vis-à-vis des actions des autres associations : elle facilite les échanges et la visibilité des actions ou des animations de nos groupes par le biais des outils de communication interne et/ou par l'organisation de moments - rencontres formatifs.

Pour l'équipe de coordination, l'année 2018 a été marquée par le départ de Florence Herkens, par celui d'Hélène Pousseur et l'engagement de Maud Bourgeois.

### ⇒ **L'animation pédagogique**

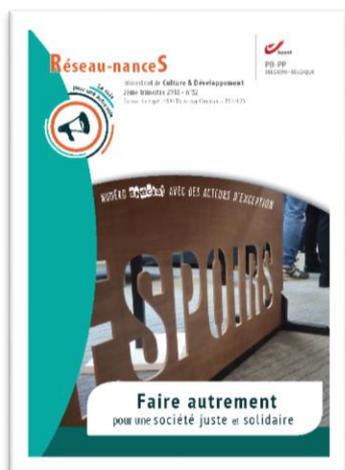
Au niveau local, l'animateur pédagogique soutient et/ou renforce la qualité de certains projets par ses propres ressources méthodologiques ou grâce à des ressources extérieures qui soutiennent les associations dans leurs projets. L'animateur suscite également des échanges de bonnes pratiques et de méthodes d'éducation non formelle avec des animateurs du réseau, dans le cadre du groupe d'animation et en dehors.

Au niveau inter-local, l'animateur met en place un cadre propice au développement de projets actuels et futurs entre associations du réseau sur base de besoins communs.

Au niveau du réseau, le pôle animation veille à la capitalisation des savoirs et des savoir-faire, et à l'organisation de « journées réseau » ou journées de réflexion permettant les échanges entre acteurs du réseau et la mise en solidarité des uns envers les autres ainsi qu'envers nos enjeux communs.

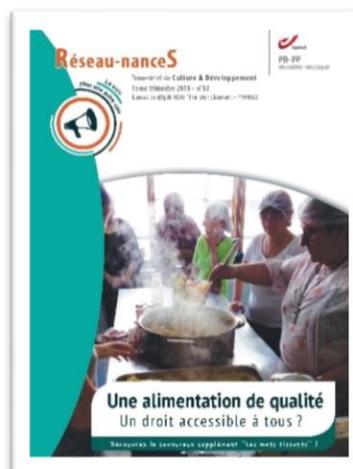
Durant l'année 2018, l'animateur du réseau a particulièrement travaillé à l'accompagnement de la mise en place du programme de visites (cf. supra), qui s'est fait en lien étroit entre la coordination et les associations membres.





2ème trimestre « *Faire autrement pour une société juste et solidaire* » (reprenant les traces de la première moitié des visites) ;

3ème trimestre « *Une alimentation de qualité : un droit accessible à tous ?* » (en lien avec les activités des sections à ce sujet). Le souci du complexe (systémique, critique, créatif et responsable) par la démarche de savoir émergents est un fil conducteur dans la rédaction de nos revues.



Par exemple : pour « *Une alimentation de qualité un droit accessible à tous* », l'attention est orientée d'abord sur des problèmes concrets : l'accès à une alimentation adéquate comme un droit humain fondamental, pour proposer ensuite un regard sur l'organisation de notre système alimentaire avec son modèle de production dominant : agro industriel concentré sur l'intensif et déconnecté des écosystèmes. La reconfiguration des rapports de force entre les différents maillons de la chaîne alimentaire (les centrales d'achats et la grande distribution sont les acteurs majeurs) et sa conséquence qui est de la mutation qu'ont subi les aliments du point de vue de la signification économique : ils sont moins perçus comme des biens matériels que des services.

Une connexion avec d'autres sujets a été conduite pour arriver vers une prise de conscience d'autres enjeux : la santé, les pertes et gaspillages alimentaires, la disparition des petits agriculteurs, les politiques agricoles pour comprendre le malaise de l'agriculteur (baisse de prix, endettement, exigences démesurées des contrôles sanitaires).

- **Notre site Internet** ([www.cultureetdeveloppement.be](http://www.cultureetdeveloppement.be)) et la lettre d'information électronique « **CD Infos** » constituent également des canaux pour notre communication externe. Durant l'année 2018, ces deux outils ont été entièrement repensés dans leur architecture et leurs formes.



De manière générale, la présence sur le terrain de notre animateur pédagogique (co-animations, échanges sur la méthodologie et les pratiques d'animation...), la disponibilité de la personne chargée de communication pour les aspects communicationnels (dont graphisme, diffusion, soutien à la communication de projets...) ou de la **coordination générale** dans divers créneaux sont appréciées et ont insufflé des avancées ou acquis appréciés par les associations membres. Au niveau de la **gestion et de la comptabilité** également, un soutien très professionnel et appréciable a pu être apporté à certaines associations membres : des conseils en matière de cadastre et subsides emploi, de dépôt de bilans à la Banque Nationale, et de manière plus ponctuelle, sur des questions relatives à la gestion administrative et financière.

Tout ceci contribue à un plus grand sentiment d'appartenance des associations membres au réseau, et à l'approfondissement de leurs démarches d'Éducation permanente... Toujours en accord avec notre philosophie fondatrice :

**Œuvrer à un véritable changement global en donnant de l'ampleur aux actions de terrain.**



## PARTIE II

# LES ACTIONS DÉVELOPPÉES EN 2018



« LA VARIÉTÉ DE NOTRE RÉSEAU FAIT LA FORCE DE NOS ACTIONS ! »

### THEMATIQUE 1 Des droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale



#### Rappel des enjeux et objectifs :

Le réseau Culture et Développement a toujours choisi de lutter contre l'exclusion, la ghettoïsation, ou encore la discrimination. Or, nous observons ces dernières années que les acquis sociaux fondamentaux sont en train de se perdre et que l'on vit dans une **société qui exclut** toujours davantage. On assiste à une **précarisation** toujours **grandissante**. Depuis les années 1980, les inégalités se creusent partout en Amérique du Nord et en Europe. Au même moment, on observe un reflux des États-providence. Même si chacun le déplore, les États œuvrent de moins en moins pour l'égalité concrète. Mais ce ne sont pas seulement les crises et les inégalités qui affectent les liens de solidarité, c'est aussi la faiblesse de ces liens qui explique que les inégalités se creusent. On est loin de l'article 1 de la déclaration universelle des droits de l'homme, qui affirme que « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits » ! Où est la dignité des personnes exclues, victimes de discrimination, sans toit, sans revenus, sans emploi ? **La lutte pour des droits sociaux égaux et une vraie justice sociale reste un de nos objectifs prioritaires !** C'est pourquoi, nous réaffirmons, avec cette thématique, notre volonté de voir la société rompre avec cette tendance discriminatoire et excluante. Nous choisissons la solidarité, pour une société juste, égalitaire, où tous puissent vivre dignement. Nous réclamons une vraie justice sociale dans laquelle seront garantis pour tous les droits fondamentaux à l'éducation, au logement, à l'alimentation, aux soins, à la mobilité et à l'emploi.

Pour cette thématique liée à la justice sociale, **nos objectifs** sont de :

- › comprendre et décrypter les acquis sociaux afin que chaque citoyen(ne) soit conscient de ses droits fondamentaux ;
- › dénoncer les injustices et faire éclater au grand jour les droits bafoués ;
- › œuvrer pour plus de respect et de dignité pour chacun, en particulier pour les personnes fragilisées et précarisées ;
- › développer la « capacitation citoyenne » ;
- › défendre un autre modèle de société, basé sur une juste distribution des richesses ;
- › défendre l'égalité des places au lieu de l'égalité des chances ;



## ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne

La première thématique du réseau traverse bon nombre d'actions et activités menées au sein de celui-ci. Nous essayons donc d'isoler celles qui s'insèrent « uniquement » ou directement dans cette première thématique, en mettant notamment l'accent sur la **recherche de droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale**.

La **mobilisation de groupes d'action citoyenne** regroupe diverses activités qui, un peu partout dans notre réseau, voient des gens se mobiliser, en vue de développer des actions de groupes, des actions de quartier, des échanges avec d'autres associations, des partenariats, etc. Il s'agit du travail de base de nos activités régulières. Les groupes de citoyens sont soit autonomes dans leur autogestion et gestion de projets (comme par exemple les personnes mobilisées dans l'habitat communautaire de la Verte Voie), soit accompagnés par un(e) animateur/trice en vue de favoriser la cohésion et l'émancipation du groupe (particulièrement dans le cas de publics précarisés ou fragilisés).



### Groupe d'action citoyenne – animation de la Maison communautaire - De Bouche à Oreille

La **Maison communautaire de la Verte Voie** à Thimister, membre de « De Bouche à Oreille », se charge de l'animation de ses habitants afin d'accomplir les deux objectifs du projet communautaire : expérimenter un mode de vie communautaire et être un centre d'animation régionale en éducation permanente. Elle poursuit particulièrement ce deuxième objectif en créant des liens entre les habitants et les associations, par la participation à des activités organisées par les travailleurs, par deux rencontres communes sur l'année, par la gestion d'un centre de documentation au service de tous (revues, livres, dvd, ...). Pour ce qui est du premier objectif : expérimenter un mode de vie communautaire, ce point fut central en 2018, par le projet d'accueillir de nouveaux habitants, d'accepter de nombreuses visites à domicile de personnes souhaitant développer des projets d'habitats groupés, par la participation à des conférences ou des salons organisés par « Habitat & Participation ». Modestement, on pourrait dire que la maison, avec ses 45 ans d'existence, est devenue un centre de référence. Les rencontres mensuelles, outre l'aspect convivial, permettent d'aborder des questions fondamentales du "vivre ensemble" : petit laboratoire d'un autre projet pour une société à renouveler !

Effectivement, il s'agit de mettre en pratique une gestion collective de prise de décision, de faire des choix de consommation pour un développement durable : énergie, jardins, achats, produits d'entretien, d'organiser une répartition des tâches, ...

L'organisation d'une fête des voisins, d'une journée "portes ouvertes", l'accueil des visiteurs, permet au projet communautaire d'habitat groupé de dépasser la dimension "ghetto - repli sur soi" et de mieux l'intégrer dans son environnement sociétal.

L'évaluation du projet communautaire en vue d'une rencontre avec les associations, membres de "De Bouche à Oreille", a permis de mettre en évidence les valeurs vécues par ce projet communautaire :

- Partage du matériel dans un monde à ressources limitées, mise en commun.

- Source d'inspirations pour chacun et pour la société (écoute, interaction, diversité, consommation raisonnée, convivialité, intergénérationnel, responsabilité, tâches, collocation, chantier participatif, ambiance...)



### **Mobilisation d'un groupe d'action autour de la problématique de l'isolement social et de la précarité – De Bouche à Oreille**

**Le Toit**, membre de « De Bouche à Oreille », réunit un groupe de militants-bénévoles de l'association locale du "Toit", œuvrant dans la commune de Herve, se réunit tout au long de l'année afin de réfléchir aux possibilités d'encadrement de personnes dans le besoin et exclus de la société : recherche de logements, d'aide alimentaire, partenariats, programmation d'activités avec les personnes, etc. L'aide est concrétisée par un parrainage des familles (soutien moral et aide administrative), l'octroi de logements à prix modique, une aide alimentaire, etc. Le groupe évalue son action chaque année et adapte celle-ci en fonction des besoins de la société après les avoir analysés.

Ce groupe de personnes militantes permet d'insuffler une dynamique de réflexion et d'action sur les phénomènes d'exclusion et de grande précarité sociale à Herve et environs. En 2018, le Toit s'est engagé dans une réflexion sur les migrants et sur l'organisation d'un événement grand public, dans le réseau "De Bouche à Oreille". Avec des membres du réseau et du Forum Social du Pays de Herve, il a été mis sur pied la soirée autour du spectacle "Partir" de Geneviève Damas. Nous valorisons en Éducation permanente les heures de réunion consacrées à ce processus de réflexion et de mise en œuvre d'actions collectives concrètes.



### **Groupe d'action réunion de préparation du projet de séjour en Basse Normandie – De Bouche à Oreille**

**Les Biolles**, loisirs et culture est une association est une association du réseau « De Bouche à Oreille » qui propose un projet spécifique s'adressant aux personnes présentant une déficience mentale, sensorielle et/ou physique, ainsi qu'à toute personne intéressée par ce projet. Leur palette d'activités est assez diversifiée : des journées de détente, de sport, des voyages à l'étranger, des projets qui touchent plus à la culture, ainsi que des moments plus ludiques. Cette diversité permet à chacun d'y trouver son bonheur. Ces différentes activités se déroulent en journée, soirée, week-end et permettent ainsi de renforcer le lien social entre ces personnes.

A travers ces activités, ils travaillent l'autonomie des bénéficiaires : ainsi, ils passent d'un statut d'assistés à des personnes responsables et actrices de leur projet.

Les activités proposées dans les différentes thématiques du réseau Culture et Développement – sont aussi le contexte idéal d'évoquer certaines problématiques de la société actuelle et de proposer des journées de sensibilisation, par exemple à la consommation responsable, à l'alimentation saine, ...

Ces objectifs sont possibles grâce à l'action d'une équipe de bénévoles et de travailleurs, qui est attentive à contribuer à changer les regards posés sur la personne handicapée. L'équipe s'implique dans la préparation, la réalisation pratique et l'évaluation des ateliers.

En 2018, des bénévoles et des travailleurs se réunissent pour organiser une semaine de voyage en Normandie avec un groupe de personnes en situation de handicap. Les objectifs et la conception des journées est pensée et mise en place par ces bénévoles sensibilisés aux réalités du handicap. Les rencontres portent sur la réalisation concrètes du projet et sur la prise de conscience des démarches particulières à réalisés pour correspondre aux vécus de chaque personne.

La seconde réunion consiste en une démarche d'évaluation du vécu du groupe et de la réalisation des objectifs définis avant le séjour.



## **Mobilisation menant à la participation à la journée de lutte contre la pauvreté**

### **- La Maison des Familles**

Chaque année, le 17 d'octobre a lieu une mobilisation contre la pauvreté en Belgique et dans le monde. Historiquement il est arrivé de nombreuses fois que la Maison des familles se joigne à la mobilisation en Wallonie en rejoignant le rassemblement à Namur. Une habitude qui s'était perdue les dernières années, mais qui continuait de tenir à coeur à certain-e-s participant-e-s qui ont demandé si nous pouvions y participer en 2017. Pour donner suite au succès de l'activité l'an passé nous avons remis le couvert en 2018. Cette année nous avons participé à la campagne de Lutte solidarité travail en installant un personnage transparent, dans le magasin de seconde main. Ces personnages ont généré pas mal de discussion. Lors de la journée du 17 nous avons été rejoint par une partie des participant du Club Thérapeutique « L'esquisse » du service de santé mentale. Et comme l'année précédente par quelques participants de La Rochelle.



## ACTION 2 : Espaces de rencontres, de réflexions, d'échanges et d'action locale

En différents lieux de notre réseau, des **espaces de rencontres, de réflexions, d'échanges et d'action locale** sont proposés aux publics, généralement en lien avec une mobilisation collective afin de faire émerger des initiatives citoyennes collectives.



### **Evaluation commune d'un projet de séjour de groupe avec les personnes adultes handicapées et les bénévoles – Les Biolles (De Bouche à Oreille)**

Les droits des personnes handicapées et leurs accès à toutes les formes d'activités sont au centre des actions des **Biolles**.

Pour leur donner un accès à l'activité du monde, un groupe de bénévoles des Biolles, encadré par trois animateurs, programme et organise un séjour culturel à l'étranger pour personnes adultes en situation de handicap. L'objectif premier de ce séjour est de permettre à ces personnes en situation de handicap de bénéficier "du droit au repos et aux loisirs" correspondant à la déclaration de droits de l'homme. Ce séjour est une démarche active permettant aux participants et bénévoles d'être conscientiser à d'autres environnements ; ici, plus particulièrement, l'histoire et le paysage culturel de la Basse-Normandie. Les visites de la cité de la mer et du planétarium à Cherbourg ont interpellé nos participants et a inspiré leur exposition : Noctan'Bulles. Ce contexte est une vraie source de vie et d'apprentissage tant au niveau des participants que des accompagnants ; un cadre permettant l'échange des valeurs de chacun ; la transmission par les pairs avec toute la richesse que peut nous faire partager la personne différente ; avec comme objectif de tendre à l'autonomie de la personne dans un autre contexte que son lieu d'habitat. Tous les jours, l'ensemble des participants évaluent les activités et le déroulement de la journée.



### **Visite de la Cité de la mer et le planétarium Ludiver – Les Biolles (De Bouche à Oreille)**

Le groupe a également organisé la visite de la Cité de la mer et le planétarium Ludiver, des lieux d'inspiration et d'ouverture sur le monde, sur l'environnement et les périls qui guettent le milieu marin. Par ce regard sur la beauté des océans, les Biolles ont pu découvrir des expositions dédiées à l'aventure de l'homme sous la mer. Les dix-sept aquariums riches d'espèces étonnantes, colorées dans des écosystèmes variés ont inspirés nos artistes - personnes en situation de handicap -. En lien avec la visite du planétarium de Cherbourg où ils ont été frappés par la magie d'une nuit étoilée, ils ont réfléchi à la technique qui leur permettraient d'associer la luminosité des étoiles dans la nuit noire et la richesse des couleurs d'un atoll tahitien pour en illustrer leurs propres interprétations avec la création de tableaux. Ces visites sont le début d'une démarche de réalisations artistiques et de l'organisation de leur espace d'exposition à Pan'Art, une exposition réalisée par la province de Liège.



## Parents citoyens : réfléchir, comprendre et agir pour une école plus juste et égalitaire

### - Le Gaffi

Des expériences de travail menées précédemment avec les parents, nous constatons que ceux-ci ont beaucoup de questions sur l'école mais se sentent mal à l'aise pour les poser au sein de l'établissement scolaire. Les professeurs et la direction sont peu disponibles pour y répondre et la structure scolaire laisse peu de places pour l'accueil des parents. Les parents témoignent régulièrement des difficultés vécues dans leur relation avec l'école et nous faisons le constat avec eux de nombreuses inégalités et injustices vécues par les familles. Les parents nous expriment de nombreuses questions liées au fonctionnement de l'institution scolaire et à l'organisation de l'enseignement en Belgique, mais aussi sur des enjeux fondamentaux auxquels l'école devrait répondre (accès, égalité, gratuité, ouverture à l'interculturalité, ...). A partir de ces questionnements et constats, il nous semblait intéressant de regrouper les parents intéressés pour mener une réflexion approfondie sur l'école en visant la compréhension du système scolaire, la critique et l'élaboration de pistes de changement.

Nous avons donc démarré ce nouveau projet avec la visée de sensibiliser à l'organisation complexe de l'école et aux enjeux fondamentaux de l'éducation, de soutenir des démarches pour une participation active des parents au sein de l'école (au niveau local) et pour le développement d'un mouvement de rassemblement, de revendication et d'interpellation (au niveau régional).

Depuis 2018, nous avons pu constituer un groupe de parents qui se réunit tous les 15 jours. Cet espace de paroles leur a permis d'exprimer les difficultés qu'ils rencontrent dans leur relation à l'école. Le groupe est parti des situations individuelles pour rechercher des solutions. Nous avons régulièrement fait appel à des intervenants extérieurs (ancien directeur, professeur, réalisateur, essayiste...) pour apporter un éclairage sur le fonctionnement du système scolaire, et un soutien aux réflexions du groupe. Progressivement, le groupe a élaboré des actions collectives pour améliorer la communication avec les établissements scolaires dans lesquels les enfants des participants sont inscrits, notamment en proposant des rencontres avec la direction et les professeurs.

Parallèlement à l'analyse des situations vécues et à la recherche d'actions à mener au niveau local, le groupe a rejoint la coalition des parents de milieux populaires, mouvement plus large rassemblant des parents de tout Bruxelles, et a participé à l'élaboration en 2018 et à la mise en œuvre en 2019 d'une action collective d'interpellation politique qui a abouti le 20 mars 2019 à une rencontre avec les ministres R. Demotte et M.-M. Schyns dont l'objectif était de faire entendre leur voix.

Le cheminement vécu par ce groupe de parents -de l'expression de situations individuelles à l'élaboration d'actions collectives au sein des écoles fréquentées par leurs enfants et au niveau d'une interpellation politique régionale-, est exemplaire. Nous poursuivrons la démarche en 2019 afin d'accompagner le groupe de parents existant, de constituer également à partir de septembre un groupe avec de nouveaux parents qui souhaiteraient rejoindre le projet, et de renforcer les liens avec les groupes de parents se réunissant au niveau local (communes de Schaerbeek, Saint-Josse et Bruxelles-ville) et au niveau de la région bruxelloise via la coalition des parents de milieux populaires.



### Gains et pertes dans l'exil : évolution du droit des femmes ici et là-bas – Le GAFFI

Ce projet vise à mener une réflexion avec des femmes d'origines diverses sur les discriminations multiples (ethniques, genrées, religieuses, socioéconomiques) liées à leur parcours d'immigration. Les participantes se sont centrées sur les questions liées principalement aux droits des femmes, mais aussi au droit des migrantes et aux droits sociaux (états des lieux, réflexions, pistes d'action). L'intérêt de cet atelier hebdomadaire était de faire aboutir des réflexions sociétales initiées dans les groupes d'alphabétisation et de pratiquer le français en immersion, à partir des questionnements sur la valorisation culturelle des

communautés auxquelles appartiennent les participantes, sur l'identité migratoire, et à partir d'un soutien aux revendications des femmes face aux inégalités ethniques et de genre.

Le projet est mené en partenariat avec l'association d'éducation permanente CPCP (avec un partage des heures d'animation par moitié selon la convention établie) et a pris la forme d'un atelier hebdomadaire rassemblant une dizaine de participantes.

Les premiers ateliers ont permis de créer la confiance et la dynamique de groupe, et d'échanger sur les réalités rencontrées par les participantes : la monoparentalité, le chaos des années qui suivent l'exil, l'importance des enfants comme repère qui donne du sens et des buts dans l'existence (emploi, apprentissage et meilleure maîtrise de la langue). Les participantes ont rapidement demandé de pouvoir travailler sur les droits des femmes, le droit des migrantes et les droits sociaux. Elles ont exprimé les difficultés vécues liées à leur parcours d'immigration et les traumatismes à vif très présents chez chacune d'elles.

Les échanges ont amené à approfondir la question des inégalités entre hommes et femmes et a touché des questions sensibles sur la maltraitance, les violences intrafamiliales et intracommunautaires. L'atelier s'est alors centré sur un état des lieux quant aux droits des femmes, un travail sur les conceptions de genre et de sexe et sur des débats riches et nombreux traitant de la division des tâches, de l'invisibilité et de la dévalorisation du travail féminin, du contrôle des ressources par les hommes, et de l'avortement. Cela a permis au groupe de réfléchir ensemble sur des solutions à des problèmes spécifiques vécus au sein des familles.

Le premier semestre s'est terminé par un travail sur les récits de vie intergénérationnel. Le groupe a mis en commun les vécus individuels de différentes générations de femmes à travers la Belgique, la Guinée et le Maroc sur des aspects tels que l'âge du mariage, le nombre d'enfants, les droits acquis, les rapports de couple et les activités économiques. Ce travail d'analyse sur l'évolution des relations hommes-femmes au sein même des vécus familiaux était l'occasion d'une compréhension plus large de l'influence des processus socioculturels et historiques sur les rapports de pouvoir hommes-femmes.

Les participantes ont été très actives et curieuses, elles ont exprimé un vif intérêt pour mener des réflexions complexes sur les conflits de valeurs, la religion et le pouvoir de l'homme.

A la rentrée de septembre, un nouveau groupe s'est constitué pour poursuivre le travail entamé lors du premier semestre avec quatre objectifs :

- Maîtriser quelques clés théoriques sur des problématiques légales précises : mariage et divorce, droits des enfants, etc.
- Comprendre l'utilité des droits dans la vie quotidienne et pouvoir les saisir dans les relations interpersonnelles et/ou familiales, et/ou communautaires
- Appréhender les droits sous un angle critique en ayant conscience de la lutte et du combat international qui les portent
- Développer des moyens d'expression collectifs

Le groupe s'est montré particulièrement participatif et intéressé par un approfondissement de la notion des droits. Le travail sur les concepts de droit, de norme et de valeur qui sous-tendent le système des droits fondamentaux, a permis de laisser venir beaucoup de thèmes différents et de renforcer l'espace de parole et de partage des expériences. En effet, la « pédagogie » par le droit offre la possibilité d'une part, de travailler des besoins cruciaux et d'autre part, de mieux discerner ce qui relève de l'injustice, de la revendication et de la défense des besoins fondamentaux.

L'atelier s'est livré à un travail détaillé sur la déclaration des droits humains (histoire, articles et thématiques, droits et devoirs, accès aux droits et vécus personnels). Lors de cette étape, est venue s'ajouter une importante dimension internationale et historique qui a permis de déconstruire certaines idées. Notamment, l'idée que les droits en Belgique n'ont pas toujours été présents et ont été gagnés au terme de luttes et de traumatismes nationaux. Les participantes ont aussi pu comprendre que les droits tels que conceptualisés dans la déclaration universelle des droits de l'homme sont des idées construites au fil de millénaires et qu'elles faisaient déjà l'objet de chartes et de lois partout dans le monde, y compris dans leur région d'origine (via la religion et la philosophie arabe, par exemple). Le groupe a beaucoup parlé des violations de droits dans les pays de Sud, dans le Rif marocain, mais aussi ici en Belgique

(actualité migratoire et politique). La question de l'école et des acteurs scolaires s'est aussi invitée plusieurs fois, notamment la question du foulard et des relations entre les enseignants. Nous avons terminé le dernier trimestre, en ramenant tous ces droits à leur vie quotidienne : dans les rapports hommes-femmes, les barrières culturelles, le mariage, les violences, le logement, l'emploi et la santé. Au terme de cette partie, nous avons identifié les besoins des femmes autour d'une meilleure compréhension du racisme systématique et des formes de mariage. L'atelier se poursuit en 2019 au départ de ces thématiques avec l'objectif aussi de participer à un mouvement plus large de revendications (à l'occasion de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes) et de produire une trace (probablement audiovisuelle) des réflexions menées par le groupe.



## **Le « Café des Voisins » et co-gestion de la Friperie à la Poissonnerie – Les Amis d'Aladdin**

### Genèse du projet

La Poissonnerie est un lieu développé par les habitants du 223 rue du Progrès à 1030 Bruxelles grâce à l'asbl « Woningen123logement ». Ce projet citoyen sous la forme d'une "occupation précaire" offre la possibilité aux habitants de se rencontrer via plusieurs activités :

- les « Jeudis de la Sardine », une table d'hôtes accueillant tout le monde (habitants, sans-abris, sans-papiers, artistes...) le jeudi soir grâce à la récupération de légumes et fruits au marché matinal et grâce à des cuisiniers créatifs (les habitants hôtes).
- la friperie, espace de vêtements de seconde main ouvert pour les habitants dans l'ancien "magasin" de la Poissonnerie.

L'origine du développement de cet espace faisait « écho » aux dires des doyens de la rue du Progrès. Ils témoignent qu'auparavant, c'était une rue de type « petit village » où les familles se connaissaient depuis plusieurs générations. Certains avaient même grandi ensemble : des personnes belgo-belges ou issues de l'immigration italienne, espagnole et grecque. Depuis l'expropriation des différentes maisons de la rue du Progrès, la vie de quartier a changé : des nouveaux locataires changent tous les ans, la population vient d'Afrique, d'Europe l'Est et du Maghreb. Tout ceci a perturbé les liens entre voisins.

Dans le but de soutenir cette initiative, co-construire ce projet citoyen et aller à la rencontre du public le plus exclu, nous co-gérons, avec les habitants de la Poissonnerie, 2 activités : le Café des voisins et la co-gestion de la Friperie.

Ces différentes activités permettent, petit-à-petit, que le lieu soit investi et cogéré par les habitants bénéficiaires qui prennent part à la gestion du lieu et en même temps, de rencontrer les personnes les plus exclues du quartier pour développer des projets avec eux.

## **-- Le café des voisins – Les Amis d'Aladdin**

### Description du public

A l'inverse d'autres publics, nous n'avons pas de statistiques établis pour ce public car, pour garantir l'anonymat et l'accès inconditionnel de ce public, nous ne collectons que les informations qu'ils veulent bien nous communiquer.

Autour du prétexte du « Café », les langues se délient et nous avons relevé les situations de précarité et la détresse psychologique dans laquelle certaines personnes vivent. Sans-papiers ou avec des papiers d'Espagne, très peu touchent un revenu d'intégration. Ce sont essentiellement des femmes que nous rencontrons (80% de femmes pour 20% d'hommes). Elles sortent très peu du quartier. D'une part, car elles ont peur de se perdre ou peur d'être contrôlées. D'autre part, leurs enfants sont en bas-âges (enfants entre 0 et 8 ans).

Les personnes qui fréquentent cette activité sont issues de l'immigration récentes (de 0 à 10 ans). Les origines de ce public sont variées : marocaines (parfois avec la nationalité espagnole ou italienne), algériennes, roms, bulgares, conakry guinéennes...

Une grande mixité générationnelle est également présente. Nous accueillons des personnes de 22 à 60 ans.

Le « Café des voisins » a permis la rencontre entre personnes d'origines et de classes sociales différentes. Ce lieu est devenu un creuset interculturel.

### Description des objectifs

Nous collaborons avec les habitants de la Poissonnerie afin de développer le lieu selon les objectifs suivants :

- Sortir de l'isolement,
- Favoriser l'émancipation des femmes, citoyens et habitants du quartier par le vecteur de la rencontre,
- Soutenir des actions citoyennes de solidarité et les renforcer,
- Rencontrer des publics les plus fragilisés pour travailler et relayer les problématiques des habitants du quartier,
- Découvrir le monde culturel alternatif des artistes et habitants de la Poissonnerie pour co-construire des projets communs,
- Co-gérer le lieu-dit pour rendre plus efficient l'accueil des publics et les activités développées,
- Participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier pour établir les liens sociaux et faire des relais.

### Calendrier/processus

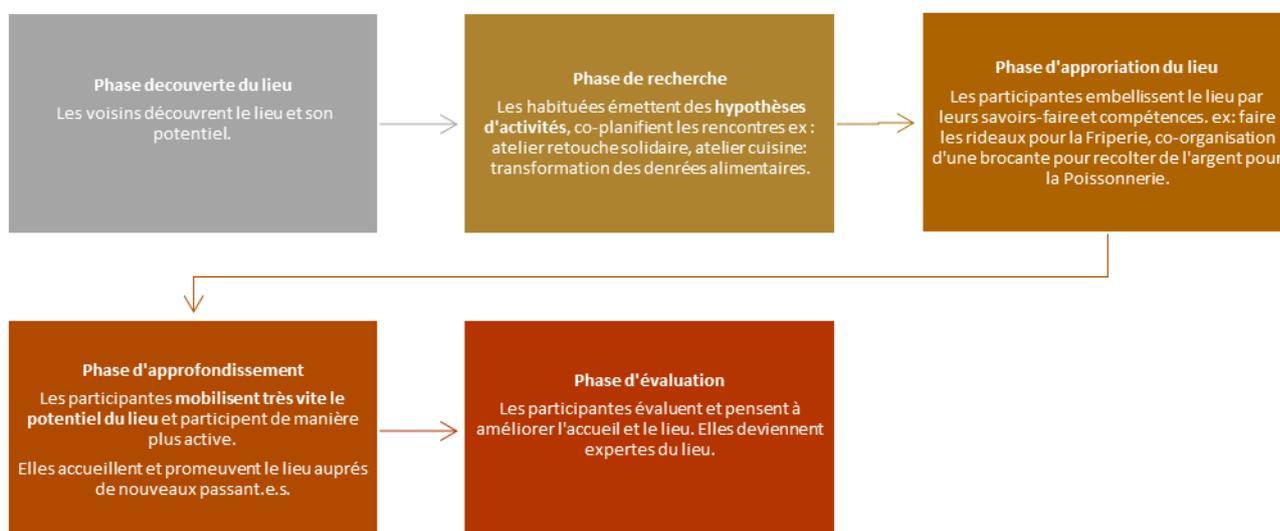
Le « Café des voisins » est organisé tous les jeudis ou vendredis matins de 9h à 12h. L'accueil est inconditionnel.

Depuis le mois de mars 2014, un lien plus structuré s'est construit avec les habitants du quartier (public bénéficiaire) autant qu'avec les habitants du lieu (public hôte). De ce fait, ces 2 publics se sont mobilisés autour de projets communs.

Depuis 2015, nous nous sommes concentrés autour du « Café des voisins ». Cette activité est proposée dans un lieu d'alternatives citoyennes dont la philosophie est de promouvoir « un monde plus solidaire ». Nous travaillons les mêmes objectifs mais dans une dynamique qui permet l'interaction entre des personnes régulières, irrégulières et/ou des passants.

### Méthodologie

Voici la méthodologie, par phase, que nous avons mise en œuvre depuis 2015 :



Toutes ces différentes phases permettent d'accueillir, à certains moments, des projets individuels et/ou collectifs. En effet, certaines femmes sont plus à l'aise avec le français et ont déjà participé à des projets associatifs. Tandis que d'autres maîtrisent moins bien ou pas du tout le français et les activités associatives et passent à leur rythme par ces différentes phases. Nous restons vigilants à ce que tout le monde puisse se sentir accueilli dans ce lieu. Aucun engagement n'est demandé à court, moyen ou long terme, ni dans un projet collectif car l'objectif premier est de sortir ces personnes de l'isolement. C'est cet accueil inconditionnel qui permet, a contrario, de mener des projets qui sont portés par le public.

Une quinzaine de femme viennent régulièrement au café des voisins. Et chaque mois, nous rencontrons une dizaine (voire plus) de passants qui viennent de temps à autre ou pour la première fois. De ces rencontres émergent des idées et envies individuelles ou communes. Sous l'émulsion d'une dynamique de femmes naît des actions qui peuvent mener à des projets transversaux dans le quartier.

Cette nouvelle forme d'activités a permis le développement d'actions concrètes.

Depuis 2016, les habitants ont organisé eux-mêmes des activités pour à la fois favoriser le lien mais également développer des actions interculturelles d'entraide et de sensibilisation. Ils ont organisé, entre autres : des ateliers retouche pour permettre aux familles en situation précaires d'apprendre à récupérer des vêtements ou à les transformer, des ateliers cuisine pour partager les recettes de leur pays mais également de réaliser des recettes avec la récupération des denrées de la « Donnerie/Friperie », des ateliers créatifs interculturels où les savoir-faire sont partagés (atelier fresques, ateliers d'estime de soi...)

De ces rencontres émergent des idées et envies individuelles ou communes. Sous l'émulsion d'une dynamique de femmes naissent des actions qui peuvent mener à des projets transversaux dans le quartier. En 2018, 3 thématiques ont été développées à partir du café des voisins :

- la parentalité et ses difficultés dans la société actuelle,
- le rapport à l'école en tant que famille immigrée,

Ces deux activités sont décrites dans la thématique III - Action 3 : Espace de rencontres, réflexions et échanges - Espaces de rencontres et d'échanges pour les parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales...).

- Les élections communales :

L'année 2018 était une année électorale pour les instances locales. Comme chaque année, lors des fêtes de quartier, le bourgmestre et les échevins passent faire acte de présence et discutent avec les habitants. Au vu des prochaines élections, les futurs candidats aux élections sont plus nombreux et ont fait entendre leurs programmes aux femmes du quartier. Suite à cette fête de quartier, des femmes nous ont interpellé sur les différentes rencontres qu'elles ont pu avoir avec ces candidats. Elles se posent des questions, débattent ensemble de l'importance ou pas de voter. Et nous demande aussi pour qui voté. Nous avons alors mis en place un processus de compréhension des enjeux des élections communales et d'aide à la décision démocratique.

Dès lors, nous avons préparé en amont les habitants afin d'organiser des rencontres avec les candidats de tous les partis démocratiques et élaboré des questions qui ont été transmises aux candidats.

Les questions des participantes étaient :

- Les prix des logements sont élevés et une longue liste d'attentes existe pour les logements sociaux.

Que propose votre parti ?

- Les prix de la garderie de l'école sont trop élevés, comment se fait-il qu'à St-Josse la garderie est gratuite alors qu'à Schaerbeek, elle est payante et très chers ?

- Pourquoi les mamans qui portent le voile ne peuvent pas accompagner les enfants lors des sorties ?

- Cela fait plusieurs années que nos enfants ne vont plus à la piscine, nous savons qu'elle est en travaux. Mais quelle alternative proposez-vous ?

- Nos enfants ont des difficultés pour l'apprentissage de néerlandais, pourquoi il n'y a pas plus d'heure de néerlandais ?

Deux « Cafés des voisins » ont été organisés pour rencontrer les candidats. Ont répondu aux invitations, des candidats et des conseillers communaux du PS, Ecolo, Défi, CDH, MR et du PTB.

Ces rencontres ont été animées ! Lors des interventions, certaines femmes n'ont pas hésité à critiquer les avis et politiques proposés par les candidats. Elles étaient très critiques sur les comportements des candidats : comme s'ils étaient dans un débat télévisé, à rejeter les raisons des dysfonctionnements sur les autres parties. Nous avons dès lors dû être médiateurs dans la rencontre.

### Lieu des activités

Toutes les activités se déroulent au 223 rue du Progrès à 1030, à « La Poissonnerie ».

### Partenaires

Depuis 2013, nous développons un partenariat avec l'asbl « Woningen123logement » dans le cadre de la participation au projet de la « Poissonnerie » (cf. Cf2 des voisins et Co-gestion de la Friperie à la Poissonnerie). Cette association a comme objectif la création de logements solidaires et autogérés. A travers ce mécanisme l'association vise le développement personnel de chaque individu au sein du groupe et œuvrent à l'insertion sociale par le « logement » (entendu comme lieu où l'individu peut se poser et construire pour lui-même et pour le groupe un projet de vie en société). Le développement de toutes sortes d'activités par les résidents de l'immeuble participe également à ce processus. Ce sont donc les habitants du lieu qui sont nos partenaires principaux pour développer ce projet.

### Evaluation

Le résultat actuel montre que cette évolution en étape (en laissant à chacun le temps de s'approprier le lieu, le cadre, le projet) est qu'il mène vers un objectif constructif. En effet, nous avons pu observer que :

- Les habitants sont maintenant dans une dynamique collaborative et solidaire. Ils échangent des services, des savoir-faire et ouvrent eux-mêmes les portes aux plus démunis.
- Certains habitants participent à d'autres activités de l'asbl ou dans d'autres lieux : des ponts se créent,
- Certains habitants s'investissent dans le lieu-même pour créer des projets sur le moyen terme,
- Les habitants ne viennent plus que « par intérêt » mais aussi pour rencontrer d'autres personnes, prendre des nouvelles : le lien social se construit petit à petit, des solutions sont trouvées ensemble.

## **-- Co-gestion de la Friperie à la Poissonnerie – Les Amis d'Aladdin**

### Description du public

A l'inverse d'autres publics, nous n'avons pas de statistiques établies pour ce public car, pour garantir l'anonymat et l'accès inconditionnel de ce public, nous ne collectons que les informations qu'ils veulent bien nous communiquer.

La « Friperie » est également un prétexte à la rencontre. Néanmoins, la Friperie répond à un besoin qui touche un public essentiellement précaire ou en situation de grande précarité. En plus des femmes et hommes réguliers, de nombreuses personnes, qui ne sont pas du quartier, y viennent pour acheter des vêtements à « prix libre. » Parmi ce public, nombreux sont sans papiers et parfois, sans abris.

### Description des objectifs

Nous collaborons avec les habitants de la Poissonnerie afin de développer le lieu selon les objectifs suivants :

- Rencontrer des publics les plus fragilisés pour travailler et relayer les problématiques des habitants du quartier,
- Découvrir le monde culturel alternatif des artistes et habitants de la Poissonnerie pour co-construire des projets communs,
- Co-gérer le lieu-dit pour rendre plus efficient l'accueil des publics et les activités développées,
- Participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier pour établir les liens sociaux et faire des relais.

Pour ce faire, nous participons, entre autre, à la commission culture organisée une à deux fois par mois avec les partenaires et habitants de la rue du progrès qui désirent développer des actions collectives et culturelles à la Poissonnerie. De ce fait, des actions locales collectives se mettent en place pour pallier à cette problématique.

### Méthodologie

Au départ, notre rôle était de soutenir le projet « Donnerie et Friperie » avec les habitants de la Poissonnerie et d'y être présents pour une permanence les jeudis de 13h à 15h, pour la distribution des paniers de fruits et légumes et la gestion de la Friperie. Les personnes peuvent prendre 5 vêtements gratuitement. Pour plus de vêtements, nous demandons une participation libre (l'argent récolté est dédié aux projets de la Poissonnerie) ou un peu d'aide (plier les vêtements, faire le tri, préparer le café...).

Le concept de la participation est symbolique pour que chacun puisse y trouver sa place en limitant les conditions qui pourraient exclure ce public fragilisé. Souvent, ce sont les mêmes personnes qui viennent toutes les semaines et nous pouvons supposer que ce n'est pas uniquement pour leurs besoins personnels mais pour répondre au besoin d'élargir leur réseau.

### Calendrier/processus

En 2016, les habitants du quartier ont organisé deux actions en plus de la gestion du lieu : l'autogestion par les habitantes de la récupération des denrées alimentaires et l'organisation d'une brocante « grand public » (habitants du quartier Nord de Bruxelles).

En 2017, nous avons axé ensemble les objectifs de la gestion du lieu. En effet, avec les habitants de la Poissonnerie (les « Poissons »), nous avons pu rendre plus effectif la qualité d'accueil du lieu.

Nous avons donc réparti les tâches et les horaires d'ouverture pour permettre à divers publics l'accès au lieu et aux vêtements de seconde main.

De plus, divers modes de participations ont été élaborés comme faisant partie intégrante du projet de la friperie : don de temps (rangement, tri, nettoyage), troc de vêtements, participation à la table d'hôtes du jeudi soir (aide à la préparation du repas et accueil des hôtes).

Si « La friperie » pourrait apparaître comme une activité « prétexte », c'est pourtant tout le contraire. Non seulement, avec les « Poissons » nous co-crédons un espace d'accueil inconditionnel mais en plus, ce lieu central du quartier permet au public le plus précaire de trouver et de partager des ressources, qu'elles soient matérielles ou qu'elles favorisent la solidarité locale.

### Lieux des activités

Toutes les activités se déroulent au 223 rue du Progrès à 1030, à « La Poissonnerie ».

### Partenaires

Depuis 2013, nous développons un partenariat avec l'asbl « Woningen123logement » dans le cadre de la participation au projet de la « Poissonnerie » (cf. Cf2 des voisins et Co-gestion de la Friperie à la Poissonnerie). Cette association a comme objectif la création de logements solidaires et autogérés.

A travers ce mécanisme, l'association vise le développement personnel de chaque individu au sein du groupe et œuvrent à l'insertion sociale par le « logement » (entendu comme lieu où l'individu peut se poser et construire pour lui-même et pour le groupe un projet de vie en société). Le développement de toutes sortes d'activités par les résidents de l'immeuble participe également à ce processus.

Ce sont donc les habitants du lieu qui sont nos partenaires principaux pour développer ce projet.

### Évaluation

Cette action a permis :

- La coopération entre habitants « bénéficiaires » et les habitants « hôtes »
- L'engagement dans un projet collectif
- La rencontre de publics différents (démarche interculturelle)
- De bénéficier de solidarité



## ACTION 3 : Sensibilisation et interpellation politique et/ou publique

### **Mobilisation menant à la participation à la journée de lutte contre la pauvreté - La Maison des Familles**

Chaque année, le 17 d'octobre a lieu une mobilisation contre la pauvreté en Belgique et dans le monde. Historiquement, il est arrivé de nombreuses fois que la Maison des familles se joigne à la mobilisation en Wallonie en rejoignant le rassemblement à Namur. Une habitude qui s'était perdue les dernières années, mais qui continuait de tenir à cœur à certain-e-s participant-e-s qui ont demandé si nous pouvions y participer en 2017. Suite au succès de l'activité l'an passé nous avons remis le couvert en 2018. Cette année nous avons participé à la campagne de « Lutte solidarité travail » en installant un personnage transparent, dans le magasin de seconde main. Ce personnage a généré pas mal de discussion. Lors de la journée du 17 nous avons été rejoint par une partie des participants du Club Thérapeutique « L'esquisse » du service de santé mentale. Et, comme l'année précédente, par quelques participants de La Rochelle.



### Rappel des enjeux et objectifs :

*Cette nouvelle thématique d'action est, plus que les autres encore, inextricablement liée à l'essence même de l'Éducation permanente. Alors, pourquoi en faire une thématique d'action spécifique ? Car nous vivons plus que jamais dans une société où l'information (ou surinformation), diffusée par et dans les différents médias – dont le web et les réseaux sociaux-, occupe désormais une place centrale. Et dans ce contexte, nous relevons plusieurs **enjeux de taille** afin de poursuivre « l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives et le développement de la citoyenneté active » : les médias, par leur traitement de l'information, peuvent concourir à une uniformisation de nos modes de vie et de pensée, intoxiquer ou endormir les citoyens; les multinationales et autres mastodontes financiers contrôlent grand nombre de médias ; par ailleurs, on manque de vision globale sur les conséquences de notre consommation et sur les dynamiques de géopolitique qu'elles entraînent tant au Nord qu'au Sud de notre planète ; etc. Il convient donc que les associations d'Éducation permanente, telles que la nôtre, poursuivent inlassablement ce **travail de regard critique et d'analyse** des informations véhiculées par les médias, traditionnels ou sociaux.*

*Nous voulons aussi accentuer le décryptage de l'organisation du monde, dans ses aspects sociaux, environnementaux, économiques et politiques, car **les règles et le fonctionnement de notre société ne sont pas connus ou compris de tous**. Le modèle dominant est en effet dicté par le pouvoir économique, qui règne en maître sur les autres sphères, avec bien peu de contre-pouvoir, beaucoup d'impuissance – voire la complicité – du monde politique. L'ultra libéralisme dans lequel nous évoluons au niveau mondial est entièrement guidé par la croissance à tout prix, au détriment des enjeux écologiques, de la solidarité, de la dignité et l'épanouissement humains. On assiste ainsi à un kidnapping des réels enjeux de société par les multinationales.*

*Enfin, au niveau de la société civile, il est palpable que **les gens ne se reconnaissent plus dans les représentants et le système politiques** : d'une part, car les situations injustes et insatisfaisantes restent non résolues ; d'autres part, car ils sentent bien que le vrai pouvoir est ailleurs. On regrette, au niveau politique, le manque de projet de société global.*

Dans cet axe thématique, **nos objectifs** sont les suivants :

- › *se réapproprier le pouvoir politique au niveau local : les citoyens, dans leurs gestes et revendications quotidiens, ont un grand pouvoir politique ;*
- › *réhabiliter la « politique » au sens noble du terme, c'est-à-dire tout ce qui touche au projet de société, à la représentation citoyenne, à l'engagement pour le bien-être collectif et le bien commun ;*
- › *prendre conscience du pouvoir réel du politique, de ses abandons face aux experts et aux lobbies;*
- › *promouvoir un autre modèle de construction européenne, basée sur un réel projet de justice sociale, fiscale et écologique ;*
- › *créer des modes de résistance concrets à la toute puissance capitaliste ;*
- › *vulgariser l'information (la rendre accessible) sans simplification, en mettant en lumière les véritables enjeux ;*
- › *vivre, expérimenter la démocratie citoyenne ;*
- › *réveiller les citoyens, résister et rêver : en travaillant sur l'imaginaire, se demander ce que l'on veut créer ;*
- › *(faire) prendre conscience du pouvoir des citoyens, par leurs actes quotidiens, dont leurs choix de consommation ;*
- › *œuvrer, par la sensibilisation et l'information, à faire cesser notre vision paternaliste et notre mainmise sur le Tiers-Monde.*

Davantage une thématique transversale aux trois autres, la thématique 2 « *Décrypter l'organisation du monde pour mieux le transformer* » vise la mise en lumière et le décodage des multiples enjeux organisant le monde actuel dans ses multiples aspects (social, environnemental, économique, politique, médiatique,...). Si la mobilisation citoyenne collective continue de s'organiser au sein de plusieurs associations du réseau Culture et Développement, il est intéressant de noter qu'une large part des activités de cette thématique s'est développée autour d'espaces de réflexion sur l'actualité et le fonctionnement du monde en vue d'acquérir des outils de compréhension, des clés de lecture et d'analyse des différents enjeux de société. **L'action n'a en effet de sens et n'est utile que si elle est alimentée par la réflexion** (et vice versa).



## ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne

### Comité d'animation et de mobilisation – Communauté de Base – De Bouche à Oreille

La **Communauté de Base** (Thimister) réuni, depuis de très nombreuses années, 6 - 7 personnes une fois par mois, avec la même démarche de voir, juger, agir. Ces bénévoles militants cherchent ensemble à « poser » un regard critique sur divers aspects de la société. Leur objectif au sein de groupe est de faire alterner : échange et analyse des faits de vie du groupe, et d'autre part préparer et évaluer des réflexions adressées à un plus large public sous forme d'ateliers philosophiques dont les thèmes surgissent régulièrement du vécu du groupe.

Des thématiques variées naissent d'un partage du vécu et d'une réflexion sur les événements d'actualité dans la société.

Les sujets suivant furent abordés, soit dans un échange, soit avec l'apport de documents (articles de presse, vidéos, ...), soit par la participation à une conférence :

- Valeurs et difficultés vécues dans la gestion d'un magasin Oxfam - Nos Racines.
- Les difficultés de rebondir après des problèmes de santé et/ou un décès.
- Analyses et engagements dans des listes électorales communales.
- Engagement dans des projets au Tiers-Monde : Mokamo - Kicora.
- Les difficultés par nos grands enfants de ± 40 ans.
- Manifestations : gilets jaunes, jeunes et lanceurs d'alerte.

Le groupe de base prend ensuite du temps pour approfondir certaines thématiques pour préparer et évaluer des temps forts vécus avec un public plus large, avec une méthode active, liant exposés, témoignages, vidéos. En 2018, trois "Petits déjeuners philosophiques" furent organisés autour du revenu de base (deux séances) et sur un voyage en Palestine.



### Groupe d'implication citoyenne – Forum social du Pays de Herve – De Bouche à Oreille

Le **Forum Social du Pays de Herve**, un des derniers Forum Sociaux encore actifs en Belgique. Cette démarche initiée dans la dynamique du Forum Social de Porto Alègre en 2001 est composée d'un groupe porteur, qui s'est réuni huit fois sur l'année 2018. Ce groupe rassemble des associations et des citoyens dans une réflexion globale sur la société au travers d'actions qui concernent des thèmes plus vastes que les actions de ces différentes associations. Les rencontres au sein de ce groupe permettent d'aller au-delà des actions menées au quotidien par ces associations et citoyens en « élevant » la réflexion et l'analyse à des enjeux plus « macro ». C'est par la mise en place d'activités de sensibilisation, par le biais de la culture que le groupe s'attèle aux réalités de la globalisation économique et financière, de la mondialisation de l'économie, des politiques régionales, nationales ou européennes.

En 2018, le Forum Social s'est attelé à poursuivre la démarche entamée en 2016 et 2017, dans la dynamique du film "DEMAIN". Après les soirées qui ont analysé et critiqué les différents thèmes du film avec le public, l'attention s'est portée vers l'interpellation du monde politique. Dans le cadre des élections communales, le groupe a rédigé une brochure et des vidéos réunissant les demandes des citoyens engagés dans la dynamique des précédentes rencontres. Celles-ci ont été envoyées aux représentants

politiques dans une partie des communes de l'Arrondissement de Verviers, avec l'invitation à répondre aux demandes des citoyens. Enfin, une soirée "table-ronde" a réuni divers journalistes de notre région et un politologue pour analyser cette démarche citoyenne et les réponses du monde politique. Une démarche d'évaluation a été entreprise pour ces différents moments.

Le groupe a également organisé une soirée ciné-débat avec la projection du film "Une suite qui dérangé" d'Al Gore, 10 ans après la sortie du premier film « Une vérité qui dérange ». Les deux scientifiques liégeois, Pierre Ozer et Dominique Perrin, présents à l'époque sont revenus présenter les avancées, les reculs enregistrés sur une décennie.



### **Collectif citoyen – Locale du Pays de Herve – De Bouche à Oreille**

Le Forum Social du Pays de Herve et l'asbl "le Toit" membre du réseau de "De Bouche à Oreille" organisent conjointement une soirée de sensibilisation et de débat autour de la situation des réfugiés. Le spectacle "Partir" de la comédienne Geneviève Damas est la porte d'entrée pour susciter le débat avec le public. L'ensemble des bénéfices de la soirée sera attribué à l'asbl "Le Toit" qui propose des solutions d'hébergement pour des personnes en précarité.



### **Le collectif « Semer le futur » - De Bouche à Oreille**

Le collectif « **Semer le futur** » est un groupe composé de citoyens et d'associations qui se réunissent pour réfléchir et mener des actions sur les thèmes de la transition, de la croissance, de l'agriculture et de la consommation. Les rencontres visent à l'analyse critique de notre société et à la construction d'alternatives dans un monde en transition. Après quelques années de grandes activités, le collectif « **Semer le futur** », poursuit ses réflexions et autour des thèmes de l'agroécologie et de la transition. 2018 a été une année de réflexion sur l'élargissement de notre groupe et sur l'actualité de la société qui nécessite une nouvelle action commune. Les réunions ont été principalement consacrées à ces sujets et à la recherche d'intervenants en fonction, de nos débats. Les réflexions se sont toutes axées sur la manière d'aborder la transition et ce avec tous les publics.



### **Les monnaies citoyennes au Pays de Herve, à Verviers et plus : Le Val'Heureux - De Bouche à Oreille**

À la suite des activités menées en 2016 sur les monnaies citoyennes, un groupe d'action s'est formé avec des citoyens et a organisé en 2017, le lancement d'une monnaie citoyenne sur le Pays de Herve, en lien avec les initiatives liégeoises et verviétoises. En 2018, les rencontres ont porté sur la sensibilisation à la monnaie, sur l'extension du groupe de volontaires et de partenaires. Ces rencontres ont également porté sur la manière de coordonner les différentes composantes du réseau « Val'heureux » (rencontre InterVal, CA, finances, choix des partenaires, ...). Le groupe a également organisé l'événement du 1er anniversaire du Val'heureux à Verviers.



## Handicaptivons-nous ! - les Biolles, loisirs et cultures

Des bénévoles, des travailleurs et des participants se réunissent pour créer un parcours de rencontres mêlant différentes générations de personnes valides et moins valides afin d'améliorer le vivre-ensemble des citoyens du village. L'aspect extraordinaire de ce projet est d'être né d'une volonté de personnes non handicapées de rencontrer des personnes en situation de handicap et de construire avec elles un projet commun. Le résultat final se présentera sous la forme d'une « balade coopérative », aboutissement de tout un processus de rencontres, de découvertes et de partage.

Cette balade constitue :

- un événement de rassemblement, ouvert au grand public, créé par et avec les participants, et dont le but est d'améliorer le vivre-ensemble de TOUS les citoyens du village, jeunes et moins jeunes, valides et moins valides, handicapés et non-handicapés.
- une prise de conscience collective induisant une évolution des comportements vers plus de respect, de tolérance, de solidarité, de justice, d'ouverture aux autres et d'acceptation des différences.



## Mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale : groupe 2

### – Les Amis d'Alladin

#### Genèse du projet

Ce groupe d'implication locale a démarré en mai 2013, suite à l'obtention de moyens supplémentaires dans le cadre du projet "femmes et familles" du Contrat de Quartier Durable Reine-Progrès. Il se réunit régulièrement, au moins une fois par semaine. Cette activité touche aux 4 thématiques développées par Culture et Développement, elle est transversale.

Dans celle-ci, le groupe d'implication locale se rassemble autour de thèmes divers liés à leur vécu, les besoins comme l'alimentation saine, l'éducation des enfants, la vie sociale, l'émancipation socio-culturelle. Ce lieu permet à la fois une démarche d'implication citoyenne dans le cadre de projets collectifs mais également au niveau de l'émancipation individuelle. Les femmes qui participent à ce projet sont très fragilisées et les démarches parallèles sont nécessaires, individuellement et collectivement.

#### Description du public

Ce groupe d'implication locale est composé des divers groupes qui fréquentent nos différentes activités (Café des voisins, Friperie/Donnerie, tables de conversation, parents des enfants de la Maison d'enfants). Ces personnes se rejoignent pour des activités communes, nous leur proposons de s'ouvrir en favorisant la découverte d'autres habitantes, d'autres fonctionnements, d'autres expériences pour se les approprier, développer des partenariats et enrichir leurs actions locales.

Le public qui participe à ces activités représente donc la diversité d'adultes que nous rencontrons à travers nos activités (voir les descriptions des autres publics):

Au niveau socio-économique, nous relevons que le public est sans-papiers, en alphabétisation, en formation ISP ou au travail.

Au niveau multiculturel, nous accueillons des familles d'Europe de l'Est et du Sud, d'Afrique du Nord, d'Afrique Centrale et de l'Ouest...

Comme pour les autres activités, l'âge des adultes est multigénérationnel.

### Description des objectifs

Les objectifs de ce projet est d'acquérir des apprentissages supplémentaires à la compréhension des enjeux à travailler.

Cette mobilisation favorise l'écoute, le respect et la découverte mutuelle, tout en faisant des projets ensemble et en brisant l'isolement (objectifs définis dans nos visées).

En parallèle à cette impulsion vers l'extérieur, une implication dans les activités propres au quartier se concrétise également par l'accueil d'autres associations, habitants, initiatives, en proposant notamment une vitrine de leurs activités et actions concrètes, par exemple, lors de l'organisation de la fête du quartier en mai 2018.

### Méthodologie

Lors des rencontres du Groupe d'implication locale, des sujets et thématiques sont traités, débattus et pour les illustrer, des sorties, des visites sont organisées, en lien avec les habitants du quartier et d'autres partenaires associatifs.

Avec un objectif d'accessibilité à la culture (article 27) ou pour développer les connaissances des participants, ces activités culturelles permettent de donner des clés pour agir sur la société en tant que citoyen responsable. Ceci dans le sens où la participation à la vie socioculturelle donne accès au fonctionnement de la société.

### Calendrier/processus

Cette année, deux thèmes ont été développés : aller à la recherche de lieux de sorties culturelles et ludiques (Bibliothèque, parcs, pour les sorties en familles et l'art du textile dans les cultures.

Le groupe a donc organisé des sorties culturelles et conviviales familiales ensemble pour les périodes de vacances.

### Lieux des activités

Dans les locaux de l'association, à la Poissonnerie ou dans les divers lieux culturels (Bozar, le Botanique...)

### Partenaires

L'**asbl Article 27** qui se « donne la mission de sensibiliser, de faciliter la participation culturelle pour toute personne vivant une situation sociale et/ou économique difficile. Elle agit sur le coût de l'offre via un ticket modérateur valable à Bruxelles et en Wallonie et elle mise sur l'accompagnement pour encourager l'expression critique et/ou artistique. Son travail se développe en réseau avec des partenaires sociaux, culturels et les publics. »

### Évaluation

Nous relevons une évaluation positive, elle réside dans le changement que nous pouvons observer au sein du public. En effet, alors qu'au départ, il a été difficile de constituer un groupe solide et permanent, aujourd'hui nous pouvons dire que nous avons su créer une cohésion de groupe car les femmes sont en demande de porter des projets ensemble. Ce groupe est multiculturel et travaille concrètement sur la rencontre des valeurs à travers les activités qu'elles mettent en place. En somme, elles travaillent à construire un « vivre ensemble » où chaque culture à sa place, même si la confrontation des valeurs est souvent tendue.

En effet, pour certaines femmes, aller dans un lieu culturel ne va pas de soi car, par exemple, elles sont dans la même salle que des hommes ou parfois le contenu peut heurter leurs cadres de références. Ainsi, certaines femmes remettent en question ce type d'activité. C'est grâce à la dynamique du groupe des femmes, la confiance envers les animatrices et la possibilité d'exprimer sans jugement son ressenti qui

permet à ce type d'activité de donner du sens aux débats, même si celui-ci est parfois limité par manque de vocabulaire en français.

L'obstacle principal, qu'une certaine majorité du public que nous fréquentons rencontre dans sa vie quotidienne, réside dans la maîtrise de la langue française. En effet, il est arrivé souvent que l'une d'entre elles nous demande, pendant les activités collectives, de lui lire un document, un courrier qu'elle ne comprend pas. Ainsi, dans la vie de tous les jours, elles ont souvent partagé avec nous leurs difficultés face aux administrations mais aussi face à la mobilité. Ne sachant pas lire, pour certaines, elles n'osent pas s'aventurer au-delà des lieux qu'elles connaissent bien, de peur de se perdre. Ainsi, il en découle parfois un manque d'autonomie qui se fait ressentir chez certaines d'entre elles mais aussi un accès compliqué à la scolarité de leurs enfants.

C'est partant des réalités citées ci-avant que nous comptons mener à bien nos divers projets, nous nous basons surtout sur les compétences des femmes du quartier : combatives, ouvertes à la rencontre, se risquant (parfois avec craintes) à découvrir et ayant particulièrement l'envie de mettre un pied à l'étrier pour un quotidien meilleur pour chacun.



## **Musée du Capitalisme – Réunion mobilisation de groupes/associations et infos générales**

### **- Beau Mur**

Afin d'informer un large public de la venue du Musée du Capitalisme à Liège, et avec la volonté d'associer le plus de groupes citoyens et d'associations au projet, une réunion d'information a été organisée. Cette soirée permettait de comprendre les objectifs du Musée, ainsi que la démarche « de réflexion et de participation » voulue par les créateurs de l'exposition.



## ACTION 2 : Espaces de réflexion sur l'actualité et le fonctionnement du monde

### « Petits Déjeuners Philosophiques » – Communauté de Base - De Bouche à Oreille

Dans le cadre des activités de la Communauté de Base a partagé avec son public, les questions liées au travail lors d'un « Petits Déjeuner Philosophiques »

Après un précédent "Petit déjeuner philosophique" sur " le travail en question ", de nombreuses réflexions se sont ouvertes. Pour y répondre, en partie, le groupe a invité Philippe Defeyt, économiste, pour nous présenter sa conception de l'allocation universelle. **Un revenu de base pour reconstruire un pacte social pour tous : salariés, indépendants, sans emploi, ...**

Un revenu de base pour libérer les initiatives nouvelles de travail, pour éviter les pièges à l'emploi, pour lutter contre la pauvreté. Les questions sont nombreuses :

- Comment financer cela ?
- Le revenu de base et la sécurité sociale est-ce compatible ?
- Quelles perspectives de vie nouvelle émergent de ce revenu de base pour tous ?
- Ces réflexions amènent le groupe à organiser une suite pour les approfondir. Le groupe a, lors d'un second « Petit Déjeuner Philosophique », posé la question : "**Le revenu de base, cela change quoi dans la vie ?**"
- Pour donner suite à l'interpellation de Philippe Defeyt : "Si cela existait quels seraient nos choix de vie ?", dans un premier temps, en groupe, chacun se positionne sur trois axes :
- Un travail obligatoire pour la société
- Un travail de proximité
- Un temps libre et créatif.

Ensuite, par une réflexion globale : quel type de société pourrait émerger avec ce modèle basé sur le revenu universel ?

Enfin, le groupe a organisé un **troisième Petit déjeuner philosophique** sur le thème : "**De retour de Palestine ?**"

Rencontre et témoignage de Paul Blanjean qui a accompagné un groupe de jeunes à la découverte de la Palestine.

Echanges et interactions avec d'autres personnes ayant vécu en Palestine ou participant à l'association belgo-palestinienne. Ces témoignages nous ont permis de mieux rentrer dans la réalité quotidienne des palestiniens : l'occupation des territoires, l'organisation de la société, les relations avec Israël. Une information qui nous permet de mieux décoder l'actualité transmise par les grands médias.



### Organisation de soirées-débats – Forum Social du Pays de Herve - De Bouche à Oreille

Le **Forum Social du Pays de Herve** a poursuivi son action entamée en 2016 autour du film "**DEMAIN**", avec **une soirée « table-ronde »** à la veille des élections communales.

À la suite de la projection du film « **DEMAIN** », le Forum Social du Pays de Herve a organisé, en 2016 et 2017, cinq soirées sur les différents thèmes du film. Des intervenants ont présenté les alternatives et leurs regards sur ces sujets (agriculture, énergie, économie, démocratie et éducation). Les citoyens présents ont participé à l'élaboration d'une brochure reprenant des questions et des demandes au sujet des initiatives à développer dans le futur. Cette brochure ainsi réalisée a été envoyée aux différents responsables de listes se présentant aux élections dans notre région.

Partant de cela, en 2018, une rencontre – table ronde a convié, des représentants de la presse et un politologue, à débattre de la vivacité de la démocratie dans nos communes et de la place du citoyen.

Le **Forum Social du Pays de Herve** a également organisé **un ciné-débat** autour du film d'Al Gore : "**Une suite qui dérange**".

Dans ce film, L'ex-vice-président Al Gore poursuit son combat en voyageant autour du monde pour former une armée de défenseurs du climat et exercer son influence sur la politique climatique internationale. Les caméras le suivent en coulisse, saisissent des moments publics et privés, drôles et émouvants : alors que les enjeux n'ont jamais été aussi importants, il défend l'idée que les périls du changement climatique peuvent être surmontés par l'ingéniosité et la passion des hommes.

Il y a 10 ans, lors de la sortie du film « Une vérité qui dérange », le Forum Social du Pays de Herve avait invité Pierre Ozer, docteur à l'Université de Liège et Dominique Perrin de l'Agence Wallonne de l'Air et du Climat. Ils sont revenus pour partager avec le public leur regard sur les évolutions positives ou négatives durant ces 10 dernières années en matière de lutte contre le dérèglement climatique.

Le **Forum Social du Pays de Herve** et l'asbl « **Le Toit** » membre du réseau « De Bouche à Oreille » ont mis sur pied la soirée "**PARTIR**" :

Soirée autour du spectacle : « Partir » de Geneviève Damas avec aussi Laurence Vielle, sur des notes de Didier Laloy, ou comment la plume et la musique s'emparent des pas... à la rencontre de migrants...

Geneviève Damas, écrivaine et comédienne belge est allée à Lampedusa avec sa petite fille à la rencontre de tous ces « migrants ». Elle est nos yeux à Lampedusa. Pas de reportage de journaliste, pas de statistiques ou de morale ici ! Mais le témoignage de ses rencontres avec des personnes, et leur histoire singulière tout en émotion, en humanité.

« Le plus difficile n'est pas de partir à Lampedusa, mais de revenir de Lampedusa. J'ai vécu des choses très fortes, très émotionnelles. Heureusement qu'il y avait les mots pour l'écrire. » G.Damas

C'est clair que cela relative les petits problèmes de la vie....

Dans la 2ème partie de la soirée, le groupe et les comédiennes ont partagé les premières impressions...puis, se mettre en mouvement lors d'un débat avec d'autres témoins et intervenants pour donner un début de réponse à ces questions : " Face à cette cruelle réalité des migrants : "Quelle action mener, que faire, comment continuer ?"



### **Anniversaire de la monnaie citoyenne le Val'heureux à Verviers - De Bouche à Oreille**

Un an de fonctionnement du Val'heureux dans notre région cela se fête ! L'idée était de fêter cet événement tout en soutenant l'équipe verviétoise qui est quelque peu restreinte. L'objectif était de renforcer le réseau de partenaires en impliquant dans la démarche de nouveaux acteurs, telle la Maison des Jeunes des Récollets qui a accueilli la rencontre. Cette fin de journée et soirée furent l'occasion de revenir sur la vie de cette monnaie citoyenne au travers d'une séance de speed dating et d'échanges en commun. Diverses questions sur le sens d'une monnaie citoyenne, sur ses objectifs futurs et sur l'implication citoyenne ont été les « thèmes phares » de ce moment. En avant-première, le public a participé à un premier test de l'échange de Val'heureux en monnaie électronique. Cette avancée rencontrera les préoccupations des partenaires commerciaux sur les paiements entre fournisseurs. La soirée s'est voulue également festive avec la dégustation de produits d'un partenaire local et un concert d'un groupe local "The Detain".



### **Handicaptivons-nous ! Balade coopérative - les Biolles, loisirs et cultures (De Bouche à Oreille)**

Ce projet est une première pour la vie du village qui, grâce à un processus de rencontres, de découvertes et de partage, a abouti à un résultat commun : une balade « coopérative » !

Un parcours de 4 kms à la découverte de la faune et la flore du sentier du Thier des Oies (Sentier didactique), agrémentée de contes racontés en Wallon par un aîné du village. Pour donner l'accent au vivre-ensemble et à la rencontre de l'Autre, la balade a été agrémentée de trois pauses de jeu de société coopératifs.

Les participants, par leurs recherches et la mise en place de solutions, permettent à la démarche du projet de s'installer dans une dynamique durable, voire reproductible ; une balade accessible aux PMR pourrait être proposée par la commune. Le parcours de la balade pourra rester accessible aux personnes voiturées « accompagnées »



### **Prolongements des journées réseau - La Maison des Familles**

En 2018, nous avons continué sur la lancée des premiers pas, faits en 2017 en commençant par raconter la journée de rencontre à celles qui ne pouvaient pas être présentes. C'est-à-dire aussi, rebondir pour discuter et approfondir ce nous pouvions découvrir lors des journées réseaux, cette fois-ci plus centrés sur la thématique 4. L'occasion pour nous de découvrir des alternatives semblables à celles visitées mais autour de Charleroi. Pour découvrir que de nombreuses alternatives nous entourent, et nous encouragent, et nous en portons aussi, au travers de nos rencontres et du magasin dont nous nous occupons. L'envie de recevoir les autres associations du réseau à Charleroi pour montrer notre travail a été mise en avant. Rendez-vous pris pour 2019 !



## Discutons-en ! - La Maison des Familles

Les activités qui ont lieu à la Maison des Familles (dont les tris des vêtements, la préparation d'un repas,...) sont l'occasion de discussions et de réflexions diverses sur l'actualité sociale, politique et culturelle qui touchent parfois directement les participant.e.s de la Maison des Familles. Nous pourrions citer nos longues et enrichissantes discussions sur la production agro-alimentaire de masse, sur l'artisanat et sur le prix du beurre et sa qualité. La difficulté de boucler les fins de mois, qui nous permettent d'avancer dans une compréhension plus fine de la complexité du monde par le croisement de nos expériences.



## Soirées d'informations et d'échanges autour de problématiques de société – Le Beau-Mur

Le Beau-Mur se positionne comme un espace de réflexion sur le monde au travers de rencontres – projections – débats. Ces espaces temps permettent au public de décrypter le monde qui nous entoure et les problématiques de société actuelles. Fidèle à son habitude de travail en collaboration au sein de différents réseaux, le Beau-Mur a participé en 2018 à l'accueil du **Musée du Capitalisme**, en collaboration avec les associations membres de la maison.

Le **Musée du Capitalisme** est une exposition itinérante et innovante sur notre système économique et culturel au contenu accessible à un large public, à travers une ambiance interactive et agréable à visiter.

- Pour vulgariser le fonctionnement du système économique qui nous entoure et permettre au public de mieux le comprendre.
- Pour créer un espace dynamique de débat et de réflexion sur un sujet parfois ardu.
- Pour toucher d'autres publics (non universitaire, écoles, jeunes, ...).
- Pour devenir toujours un peu plus citoyens.

L'exposition bilingue (FR-NL) offre un espace original d'apprentissage sur notre société, à travers 4 salles: origines, espoirs, limites et alternatives du capitalisme. En abordant des thèmes comme l'alimentation, la santé, la culture, la consommation ou la finance, cette exposition, ouverte à tous publics dès 15 ans, se veut être une tentative aboutie de mise en débat d'une actualité économique complexe qui structure néanmoins nos vies.

L'exposition est engagée mais non partisane, elle est un outil au service de la citoyenneté active.

Cette exposition s'est installée dans le local du Beau-Mur durant 3 semaines (de mi-septembre à début octobre) et a permis de travailler de manière transversale au sein de toutes les associations partenaires du Beau-Mur.

Durant 4 semaines, ce sont plus de 800 personnes qui sont venu visiter l'exposition itinérante au Centre Liégeois du Beau-Mur, seuls ou en visite guidée.

Un public très varié : école secondaire, cours de promotion sociale, délégués syndicaux, associations diverses, simples particuliers, coopératives, ...

De nombreux événements ont été mis en place durant ces 4 semaines : visites interactives et dynamiques, ciné-débats, brunch, visite instrumentale, ...



### Soirée « Rêver sous le capitalisme » avec visite préalable du Musée – Le Beau-Mur

Quoi de plus subjectif que les rêves ? Quoi de plus complexe à partager ? Ils nous échappent fréquemment et nous abandonnent à la recherche du récit que nous voudrions nous rappeler. Pourtant, certains rêves ne s'oublient pas et sont tellement en lien avec une réalité vécue qu'ils nous en apprennent sur nos ressentis. Le titre du film fait écho au livre *Rêver sous le IIIe Reich* de Charlotte Beradt qui, dans les années 1930, a récolté un corpus de rêves qui témoignaient de la société totalitaire de l'époque. Tandis que la caméra scrute une série d'immeubles de bureaux imperturbables, Sophie Bruneau donne la parole à des personnes qui racontent leurs rêves liés à la souffrance au travail et leur demande de se prêter à un exercice d'interprétation de ceux-ci.

Pour aller plus loin, Les Grignoux, Barricade et le Beau-Mur proposaient, le jour même une visite du Musée. En effet, la souffrance au travail (évoquée dans la salle sur les limites dans le musée) est intimement liée au modèle sociétal (concurrence, pression, rentabilité, ...) prôné par le capitalisme. Il nous semblait donc intéressant de faire le lien entre le Musée et la projection du film, offrant une perspective élargie sur notre mode de vie et ses conséquences sur notre santé, nos vies.



### Conférence gesticulée « A nos choix » – Le Beau-Mur

Dans la foulée du Musée, le Beau-Mur souhaitait prolonger la réflexion sur les choix que chacun.e peut faire tout au long de sa vie. Et aussi quels sont les choix de société liés à ces choix personnels. Dans cette optique, l'équipe du Beau-Mur a eu le plaisir d'accueillir la **conférence gesticulée « A nos choix »**, écrite et mise en scène par deux des créateurs du Musée.

Chaque jour, dans tous les domaines de la vie (travail, consommation, amour, engagement, partage des richesses, climat), nous posons des choix. Que disent-ils de nous ? Sont-ils libres ou non ?

Et si nous voulons cesser de perturber davantage le climat et instaurer une réelle justice sociale, quels choix serons-nous capables de poser ? Oserons-nous apporter du sens à l'effondrement de notre société? Cette conférence gesticulée était une invitation à y réfléchir... et à en rire... en chansons !

Elle a été présentée en journée à un public en réinsertion professionnelle, et en soirée à un tout public. Chaque représentation était suivie d'un échange avec les conférenciers sur leur parcours de vie, et ceux vécus par l'assemblée.



### Ateliers « décryptage de l'organisation du monde : comprendre, analyser, agir » – Le GAFFI

Les femmes migrantes installées depuis peu en Belgique découvrent un pays d'accueil très différent du leur et éprouve une série de difficultés à différents niveaux : logement, travail, formation, titres de séjour, accès aux soins de santé, etc.

A partir des questionnements liés aux situations concrètes vécues, nous leur proposons de rassembler des informations apportant des éclairages intéressants, de les analyser afin de mieux maîtriser l'environnement social dans lequel elles vivent, d'échanger et de construire des réflexions collectives, et au-delà des situations travaillées (en lien avec les expériences vécues), de saisir les enjeux et problématiques sociales dans le but d'en avoir une meilleure compréhension et de dégager des pistes d'action qui permettront de prendre une place plus active.

Dans le cadre de ces ateliers, nous faisons appel à des interprètes qui proviennent des pays d'origine et qui vont prendre en charge la traduction dans les langues maternelles. Elles ont également un rôle très

important au niveau de la transmission ; elles ont connu elles-mêmes la migration et peuvent faire part de leurs expériences, leur parcours et leurs connaissances en lien avec les thématiques abordées. Ce sont des partenaires précieux dans le cadre de cette action. Les interprètes sont des bénévoles anciennes du Gaffi ou des personnes travaillant au Service d'Interprétariat Social (Setis).

Les ateliers « décryptage de l'organisation du monde » s'organisent en séances hebdomadaires qui visent à apporter des infos, à susciter des échanges et des réflexions, à découvrir des lieux, avec parfois l'intervention de personnes ressources et l'utilisation de supports variés et adaptés.

A partir de grands thèmes liés à la vie sociale, le programme se construit, au fil des séances, selon les besoins, demandes et intérêts des participantes. Chaque séance donne une place importante aux échanges, aux partages d'expérience, aux questionnements, à l'exposé de situations problématiques, de solutions ou démarches entreprises, à la recherche en groupe de pistes pour dénouer des difficultés ou des demandes, pour dégager des perspectives d'action.

En 2018, les séances ont permis aux participantes d'avoir une meilleure connaissance des réalités et des enjeux liés notamment à la sécurité sociale, une thématique qui a fait l'objet de nombreuses séances pour approfondir son fonctionnement, son financement, son historique. Certains de ses piliers ont été explorés de manière fouillée à la demande des participantes : les allocations familiales et l'accès aux soins de santé (lieux, parcours du malade, remboursement, rôles des mutualités, ...).

Très vite, des questions ont été soulevées dans les groupes concernant le droit des étrangers et l'accès à la nationalité belge. La thématique des économies d'énergie et des déchets a également été approfondie notamment avec un animateur de l'IBGE.

Nous avons également fait appel au SEFOP pour animer un module consacré au fonctionnement politique de la Belgique. A partir d'outils bien adaptés à un public en alphabétisation, ces séances ont été très positives pour permettre une compréhension des bases du système politique belge et une information sur les enjeux des élections communales, sachant que les personnes de nationalité belge résidant en Belgique depuis 5 ans ont l'opportunité de voter.

De manière générale, ces espaces d'échanges et de réflexions permettent aux participantes de prendre connaissance des droits sociaux et de débattre sur la manière dont ils sont appliqués ou non, de réfléchir aux stratégies d'action pour élargir leur accès à tous, tout en prenant conscience des caractéristiques culturelles dont elles sont porteuses et en quoi celles-ci viennent percuter le modèle occidental.

Chaque thématique est nourrie des expériences et questions des participantes ; la dynamique du groupe construit la réflexion, les questionnements et la recherche propre à la démarche proposée. Chaque séance donne l'occasion aux participantes de se livrer, de témoigner de leurs conditions de vie et des problématiques qu'elles rencontrent : pauvreté, problème de logement insalubre et inadapté, violences conjugales et familiales, ... Elles sont intéressées de mieux connaître leurs droits (et devoirs) afin d'améliorer leurs conditions de vie et de faire face aux situations de précarité qu'elles connaissent.

Chaque année, les participantes relèvent l'importance de ces séances pour une meilleure connaissance de leurs droits qu'elles peuvent faire valoir : suite aux ateliers, plusieurs entament des démarches dans le domaine du droit des étrangers ou du logement qui leur permettent de sortir de situations précaires. Nous constatons également qu'elles deviennent relais auprès de leur famille et de leur communauté. Elles informent et conseillent leurs proches confrontées à des situations sociales délicates (sans-papiers, violences intrafamiliales, ...). Une thématique qui revient systématiquement comme un fil rouge est la question de la condition de la femme (avec une aspiration commune des participantes à une indépendance financière). La question du genre traverse dès lors toutes les séances et éclaire chaque thématique abordée. Les séances se poursuivront en 2019 dans cette perspective.



## Focus sur différents thèmes – Le GAFFI

Au sein même des cours d’alphabétisation, sont menés des débats et réflexions en lien avec des thématiques d’actualité ou liés à des questionnements amenés par les participantes.

Nous saisissons ces propositions pour approfondir les réflexions par l’utilisation de différents moyens, outils et supports complémentaires :

- Films de fiction, documentaires, pièces de théâtre, expositions, musées, etc. qui sont exploités pour sensibiliser à des problématiques de société, en lien avec les thématiques travaillées dans les groupes d’alphabétisation. Nous choisissons les films, entre autres, dans le programme des « Jeudis du cinéma » organisés par Lire et Ecrire Bruxelles et auprès de l’asbl Libération Films. Chaque film fait l’objet d’une préparation et d’une exploitation dans les groupes concernés ; les débats et les échanges conduisent à dégager des éléments d’analyse et de réflexion. L’utilisation de spectacles ou films permet aussi d’initier les femmes inscrites en alphabétisation au monde culturel et à l’art comme outil d’expression, de sensibilisation et de transmission de la culture, de l’histoire, de réalités sociales ; les sorties culturelles permettent aussi de découvrir des structures socioculturelles que notre public ne connaît et ne fréquente pas.
- Visites de lieux-ressources, en lien avec les thématiques travaillées ; elles viennent compléter les échanges, débats et réflexions.
- Rencontres de personnes-ressources qui vont apporter un éclairage nouveau et faire avancer la réflexion collective ; les rencontres sont exploitées dans les groupes concernés et donnent l’occasion d’aborder des thématiques et des problématiques de société sous d’autres angles.

Ces activités complémentaires pour approfondir différentes facettes des thématiques travaillées, et dès lors mieux comprendre l’organisation du monde, sont proposées aux groupes d’alphabétisation. Nous les avons regroupées par thématiques et détaillons ci-dessous les supports et outils utilisés.

### › **Regards sur l’exil et la migration et sur l’interculturalité/stéréotypes, préjugés, discriminations, racisme**

- **Théâtre « L’entretien »** : spectacle proposé au Centre culturel de Schaerbeek sur le thème du racisme et des discriminations à l’embauche.

- **Rassemblement devant le palais de justice** (suite au contrôle policier survenu au sein de l’asbl Globe Aroma et à l’arrestation de sans-papiers présents dans l’association) : nous avons sensibilisé et mobilisé les participantes en alpha pour participer à ce rassemblement afin de marquer notre désaccord contre les politiques menées à l’égard des sans-papiers et marquer l’importance de préserver des espaces associatifs de solidarité, d’accueil et de soutien. Cet événement fut l’occasion d’aborder la thématique des contrôles policiers de plus en plus nombreux dans les espaces publics, les transports en commun et jusqu’aux portes des associations.

- **Cinéma : « Les recettes du bonheur »** (ciné-club « Les jeudis du cinéma ») mettant en lumière les difficultés vécues par une famille immigrée lors de son installation en France. Le film illustre particulièrement la thématique de la rencontre interculturelle.

- **Séance d’information sur les titres de séjours et l’accès à la nationalité belge** : cette séance a été organisée à la demande d’un groupe d’alphabétisation qui souhaitait mieux comprendre les possibilités d’octroi des titres de séjour et les différences qui se cachent derrière l’une ou l’autre carte d’identité pour étrangers. L’accès à la nationalité est également une préoccupation importante pour les personnes inscrites en alphabétisation. Toutes les participantes se sentent concernées par ces questions liées au

droit des étrangers en constante évolution. La plupart des femmes aimeraient introduire une demande de nationalité mais nous constatons avec elles que les exigences d'accès sont telles qu'elles rendent la nationalité quasi inaccessible pour un public analphabète.

#### › **Regards sur la condition et les droits des femmes**

- **Théâtre « Je suis un poids plume » et exposition « Corps héroïque »** : Ces spectacle et exposition proposés au Centre culturel de Schaerbeek dans le cadre de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes illustrent des parcours de femmes pratiquant des disciplines sportives attribuées habituellement aux hommes et comme la pratique de ces sports peut un outil de changement et de (re)construction face aux épreuves de la vie.

- **Cinéma « Chercher la femme »** : avec humour, ce film aborde de nombreux thèmes dont celui de la liberté des droits individuels et plus précisément, ceux de la femme. Le film illustre l'histoire d'une jeune fille dont le frère, pour des raisons liées à la tradition culturelle et l'imposition religieuse, lui interdit de fréquenter un jeune homme d'une autre confession.

- **Cinéma « Parvana »** (Festival du film méditerranéen) : Le film raconte l'histoire de Parvana, une jeune fille de 11 ans qui grandit à Kaboul sous le régime taliban. Il illustre la condition des femmes en Afghanistan et leurs stratégies d'émancipation et d'imagination face à l'oppression.

- **Cinéma « Casablanca calling »** (Festival du film méditerranéen) : Ce documentaire suit le travail quotidien de trois femmes imam au Maroc. A travers leur fonction religieuse, elles tentent de combattre l'extrémisme et les préjugés culturels défavorables aux femmes dans le but de construire une société plus respectueuse et égalitaire. Ce film offre une porte d'entrée intéressante pour aborder la question de l'émancipation des femmes, de l'égalité hommes-femmes et de l'utilisation de la religion pour justifier la domination masculine et le système patriarcal.

#### › **Regards sur la parentalité, l'éducation et la famille**

- **Visites du planning familial** : Au programme, il s'agissait de découvrir le planning familial du quartier pour comprendre les différents services qu'il propose aux femmes et aux familles, découvrir l'historique de la création de ces structures, échanger et réfléchir sur la condition de la femme dans le monde et en Belgique, approfondir les questions autour de l'avortement (dépénalisation), du contrôle des naissances et de la contraception (méthodes, légalisation, ...).

- **Cinéma : « Demain, tout commence »** : Avec humour, le film permet d'aborder différents sujets tels qu'entre autres la monoparentalité et le rôle du père.

#### › **Regards sur l'organisation sociale et politique**

- **Séance d'information sur les formations et la recherche d'emploi** : A la demande de plusieurs femmes, nous avons animé des séances sur les perspectives socio professionnelles après l'alpha et avons échangé au départ de témoignages sur les parcours d'anciennes du Gaffi. Les passerelles vers l'emploi sont étroites et les possibilités socioprofessionnelles réduites au secteur du nettoyage et de la cuisine (commis). Nous avons également réfléchi aux conditions d'accès (tests, entretiens, disponibilités, port du foulard, etc.). Ces différents éclairages et réflexions ont aidé les participantes à préciser leurs projets et nous observons chaque année l'inscription de plusieurs femmes dans des formations qualifiantes ou des formations de base. Ces séances s'avèrent donc importantes pour informer et réfléchir aux pistes possibles pour un public en alphabétisation.

- **Théâtre « Monsieur »** au Botanique : ce spectacle abordait les thèmes de la pauvreté, de l'isolement, du rejet, de la différence et de la résistance face aux injustices. Avec une préparation et une exploitation a

posteriori sur les thématiques, les participantes ont été touchées par le personnage de « Monsieur », son isolement et sa marginalité. Le spectacle a permis de décortiquer certains aspects socioéconomiques qui peuvent conduire à la pauvreté.

- **Animations sur le fonctionnement politique de la Belgique avec le SEFOP** (4 séances dont les heures ont été partagées par moitié selon la convention établie) : en vue des élections communales, il nous semblait important d'organiser des séances d'information sur le fonctionnement de la Belgique et le vote communal. Certaines participantes ont décidé à l'issue des séances de s'inscrire sur les listes d'électeurs pour la première fois.

- **Cinéma : « Moi, Daniel Blake »** (ciné-club « Les jeudis du cinéma ») : Ce film ouvre le débat sur les dysfonctionnements et dérives du système de la sécurité sociale (chômage, mutualité, activation) qui peuvent conduire à l'exclusion et l'extrême pauvreté. Il ouvre aussi la discussion et la réflexion sur les formes de solidarité.

- **Visite du Musée de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose de Lessines** : cette visite guidée nous a permis de découvrir la vie d'un hospice au Moyen-Age et de comprendre comment s'organisait l'aide sociale à cette époque. Cet hôpital accueillait les mendiants malades. Il propose une introduction intéressante pour aborder l'évolution des soins de santé et de l'aide sociale en Belgique.

- **Animations sur les élections communales** (2 séances) : à la demande des groupes en alphabétisation, nous avons organisé des séances d'information à l'approche des élections communales pour comprendre le fonctionnement politique de la commune (organes décisionnels, compétences), informer sur les principaux partis politiques et le déroulement du vote. Quelques participantes allaient voter pour la première fois, elles avaient fait le choix de s'inscrire sur la liste des électeurs en tant qu'étrangères vivant depuis plus de 5 ans en Belgique. Elles étaient en demande de mieux comprendre le fonctionnement politique de la Belgique.



## ACTION 3 : Création et/ou expérimentation d'outils de décryptage

### Ateliers d'expérimentation du dispositif proposé par le Musée du Capitalisme – Le Beau-Mur

Fidèle à son ouverture au monde associatif, le **Beau-Mur** a accueilli 7 groupes (bénévoles, travailleurs d'associations) lors de ces ateliers, d'une durée moyenne de deux heures et demi. Ne s'envisageant pas comme des visites guidées traditionnelles, l'animateur endossait le rôle d'accompagnateur/facilitateur, au sein d'une exposition dynamique, ludique et interactive. Le public était invité à interagir, à construire son savoir en le partageant collectivement, et à se poser des questions en cherchant les réponses avec les autres. Cette démarche de co-crédation/co-compréhension est à la base même de la création du Musée qui se veut être un lieu d'échange et de confrontation d'idées.



### Mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale : groupe 1

#### – Les Amis d'Aladdin

##### Genèse du projet

Ce groupe d'implication locale est le groupe organisé depuis plusieurs années par les Amis d'Aladdin ; il se réunit régulièrement deux fois par semaine. Cette activité touche aux 4 thématiques développées par Culture et Développement, elle est transversale.

##### Description du public

Une trentaine de femmes viennent à la Table de conversation, 16 d'entre-elles sont régulières sur l'année. En moyenne, elles sont 6 à 10 par séance.

Parmi ces 30 femmes, la majorité vient du Maroc (85%), certaines viennent de milieux ruraux et d'autres de milieu urbain. Certaines sont arabophones, d'autres parlent Rif, Darisha, Espagnol... De nombreuses femmes, avant d'arriver en Belgique, ont vécu entre 5 ou 15 ans en Espagne ou en Italie.

Elles soulignent, à ce propos, que c'est un pays d'immigration qu'elle préfère à la Belgique (à défaut de pouvoir rejoindre leur pays d'origine, bien sûr). En effet, le climat, la langue (l'Espagnol par exemple est une langue plus accessible), la structure institutionnelle est très éloignée de leur cadre de référence.

Les 15 autres pourcents de femmes fréquentant l'activité sont originaires d'Albanie, de Guinée Conakry et de Bulgarie. Cette petite diversité permet néanmoins de maintenir le français comme première langue de communication.

La plupart des femmes ont immigrés récemment (entre 3 et 10 ans). Leur niveau d'étude est varié : certaines sont analphabètes, d'autres alphabétisées en arabe, d'autres encore maîtrisent plusieurs langues parlées comme écrites. D'ailleurs, certaines viennent quelques fois et puis réalisent que leur capacité langagière demande beaucoup d'investissement et, dès lors, ne reviennent plus ou vont s'inscrire dans des cours de Français classique.

##### Description des objectifs

Beaucoup de femmes témoignent qu'elles se sentent visées par les regards des belges (beaucoup portent le voile islamique) et n'osent pas de se mobiliser toute seule. En groupe, elles se sentent plus rassurées.

De plus, les sorties en soirées entre femmes sont souvent difficiles à organiser vu leurs charges familiales. Ceci constitue un frein pour éventuellement multiplier les différents types de sorties mais aussi provoque une méfiance quant au programme d'activités qui pourraient heurter leurs cadres de références. C'est la confiance dans le groupe qu'elles considèrent comme « une famille » et dans l'animatrice qui permet de trouver la force de « se risquer ».

#### Objectifs :

- Réaliser des projets porteurs avec, par et pour les participants en lien direct avec leur réalité locale à court, moyen et long terme.
- Donner un cadre à un public qui n'a pas de place dans d'autres structures et les accompagner dans leur processus d'insertion.
- Créer des liens avec d'autres collectifs pour développer des projets d'implication globale,
- Enrichir et développer les possibilités d'intervention via une implication dans la vie culturelle, sociale, éducative et politique.

#### Méthodologie

Ce lieu permet de débiter l'apprentissage du français en favorisant l'expression orale et de développer leurs rapports à la vie sociale et culturelle. Le groupe d'implication citoyenne utilise des "tables de conversation" pour préciser les projets d'émancipation citoyenne des participantes. La pratique du français n'est qu'un prétexte pour se rencontrer et échanger ensemble sur diverses thématiques. Une présence régulière est souhaitée, mais n'est pas formalisée comme obligatoire.

Parfois nous recourons à des intervenants extérieurs pour alimenter une thématique d'une part, et d'autre part, pour permettre aux femmes de rencontrer d'autres « parcours de vie ».

Il n'y a aucun prérequis et pas d'inscription. L'accueil s'organise autour d'un thé ou un café.

Une sortie culturelle par mois est envisagée ensemble. Cela se traduit par des sorties/visites thématiques choisies pour être travaillées par le groupe, pour favoriser une approche et une compréhension macro, pour une réflexion sur le micro : le local.

Les visites sont choisies en fonction des interpellations rencontrées : cinéma éducatif, spectacle/débat, musée. Celles-ci permettent au Groupe d'implication locale de rencontrer d'autres personnes, d'autres mentalités, de découvrir des nouveautés culturelles, d'éveiller les consciences, de s'ouvrir au monde artistique, de développer d'autres niveaux de compréhension, ...

Les sorties culturelles sont toujours organisées en amont ou en aval lors de rencontres collectives. Le choix des thèmes est le résultat des observations du groupe sur des problématiques prépondérantes au sein de celui-ci mais c'est aussi le résultat des événements du moment, des thématiques omniprésentes dans les médias, des jours de fêtes, des journées internationales (de la femme, de la radicalisation...). Alors que nous avons déjà proposé quelques thèmes et que ceux-ci ont suscité beaucoup d'intérêts au sein du groupe, la finalité que nous visons est de le voir aboutir à des actions concrètes de dénonciation ou de prise de position sur « la place publique ».

De plus, une participation aux activités du quartier est discutée aux femmes-participantes (un stand de vente de nourriture à la fête du quartier ou encore la journée de la lutte pour les droits de femmes).

#### Calendrier/processus

En 2018, La table de conversation était organisée le lundi et le mardi de 9h30 à 11h30.

Le premier objectif de cette année a été de créer une dynamique de groupe avec les femmes. Etant donné que les activités sont « libres » et sans contraintes d'inscriptions ou de présences. La tâche a été facilitée par le fait que les femmes se connaissent et sont bienveillantes les unes envers les autres et qu'elles accueillent facilement les nouvelles arrivées.

Le « deuxième » objectif, travaillé en parallèle dès les premières séances, est la pratique du français oral, permettant la découverte du vocabulaire basique et l'enrichissement du vocabulaire connu afin de pouvoir s'impliquer dans sa vie de quartier, à l'école pour les enfants, dans son quotidien...

Les objectifs des participantes sont variés. Certaines fréquentent ce groupe pour oser et pratiquer plus le français, car même en suivant des cours, elle ne maîtrise pas la langue. Leur niveau est faible ou moyen. D'autres viennent pour perfectionner leur oral. Le niveau de connaissance et leur pratique de la langue est bon. D'autres encore viennent pour y chercher du lien social. Elles maîtrisent le français.

Les thèmes abordés visaient de partir la connaissance de soi, pour arriver à élargir notre connaissance des autres, du lieu de vie, de la ville, du pays. Nous avons abordé ces différents thèmes : Qui je suis ? / Ma famille / Le logement / Le parcours migratoire / L'alimentation (et la cuisine) / La santé / L'actualité / La découverte de la vie de moniale / Nos aspirations personnelles et pour le groupe...

Une visite du quartier nord a été organisée en partenariat avec l'asbl Objectif. Elle avait pour but de découvrir l'histoire du quartier qu'elles fréquentent et où certaines vivent également.

L'année se termine par un projet de visite Bruxelles puis des lieux importants de la Belgique (par leur histoire et leur folklore).

#### Lieux des activités

Les activités ont eu lieu dans nos locaux, à La Poissonnerie, 223 rue du Progrès à Schaerbeek, à la Maison ABC, Place Gaucheret à Schaerbeek, à Soleil du Nord.

#### Partenaires

Les lieux ont été prêtés grâce à notre réseau associatif.

#### Évaluation

Malgré une analyse des besoins des femmes, il n'était pas toujours possible de mener ces thématiques en profondeur. En effet, le manque de régularité des femmes, souvent dû à une charge quotidienne importante, un rapport au temps très immédiat et des problèmes de santé récurrents empêchent de créer une dynamique de groupe.

La table de conservation veut tendre à permettre aux femmes de se mettre d'accord sur les contenus abordés, de développer leurs opinions, d'argumenter, de prendre des risques, de s'écouter et puis de développer des actions concrètes.

Au départ, ce sont des réunions informelles. Selon les personnes en présence une conversation s'entame. La maîtrise du français joue un rôle sur le choix des thèmes. En effet, l'une ou l'autre peut prendre le dessus parce qu'elles savent s'exprimer. La distribution de la parole est donc un des enjeux auquel nous sommes attentives.

Souvent, les sujets sont sensibles car ils touchent aux valeurs et cadres de références des femmes. C'est d'autant plus le cas quand des questions géopolitiques sont présentes (Trump, la Palestine...) ou que des questions sont traitées avec un axe religieux (ce qui est « haram » ou non).

De plus, leur niveau de Français ne permet pas toujours de formuler un argument, défendre une position. Les femmes ne semblent pas toujours avoir été habituées à ce qu'on leur adresse la parole directement individuellement, elles ont plutôt un mode de pensée collectif, ce qui ne correspond pas à nos cadres d'interventions ethnocentrés car nous ne connaissons pas ces autres formes d'abstraction. Dès lors, nous nous interrogeons sur des questions essentielles à notre métier : la scolarisation favorise-elle la capacité d'abstraction ? Le cadre dans lequel sont posées les questions sont-elles favorables ? Est-ce simplement une question de capacité de langage ? Sommes-nous dans une situation de domination culturelle ?

Nous nous interrogeons également sur la question de la représentation majoritairement mono-culturelle (femmes musulmanes marocaines) dans la table de conversation, malgré une communication variées (flyer trilingue : arabe, turc et français). Bien que les femmes soient issues de différentes régions, ont des parcours de vie divers, des origines différentes (arabe ou rif), un effet d'influence peut se jouer entre-elles.

Cependant, nous pouvons relever qu'il y a une cohésion du groupe. Chacune trouve une place malgré une connaissance de la langue moindre.

Elles se sentent valorisées et écoutées par rapport aux thèmes qu'elles veulent traiter.

Nous avons travaillé différents axes en 2018 :

- Augmenter la mobilité du groupe (que les femmes organisent elles-mêmes les sorties en cherchant le chemin, en achetant les billets ...),
- Interpeller les lieux culturels qui n'organisent pas assez de séances accessibles pour ces femmes (en journée plutôt qu'en soirée),
- Travailler sur la prise de risque (sortir de son cadre sécurisé et « confortable ». Comment dépasser ces peurs, ces réticences, résistances ? ,
- Pouvoir offrir un cadre d'accueil stable tel un repère car il est régulier que nous devons trouver des locaux pour nos activités, ce qui déstabilise l'accueil,
- Avoir un groupe plus diversifié et plus grand en nombre pour augmenter la dynamique du groupe,
- Arriver à se synchroniser plus au public pour arriver à des discussions plus réfléchies malgré un manque de vocabulaire (outils méthodologiques et pédagogiques : médias artistiques, visuels, introduction du jeu, de matériaux, de l'oralité...),
- Envisager des modules mensuels pour être en cohérence avec la temporalité du public (planning prévisible à court terme) pour, ensuite, l'évaluer et l'adapter en fonction des besoins exprimés,
- Travailler les difficultés relevées et les inclure dans la dynamique,
- Travailler les liens entre les femmes du quartier : par exemple, proposer des ateliers pendant les vacances,
- Valoriser leur savoir et savoir-faire « invisible » par le biais de récits de vie, par exemple qui allie l'expression verbale et non-verbale.

Pour l'année 2019, les projets « découverte de soi et « de Bruxelles » se poursuivront. Par le biais d'autres sorties culturelles, d'autres animations autour soit d'ateliers culinaires soit d'une production collective (livre, expo...)



## **Espaces de rencontres et d'échanges pour les parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales... - Les Amis d'Alladin**

### Genèse du projet

Depuis le démarrage de l'association, en 1997, les parents et habitants sont accueillis comme partenaires dans le projet. Ils s'investissent selon leurs disponibilités dans les divers projets de l'association : des fêtes aux activités culturelles et d'Education Permanente.

Nous organisons des rencontres à thème, en co-animation avec des professionnels du Planning Santé Josaphat ou d'autres intervenants du quartier (assistante sociale, institutrice, ...) sur des questions qui préoccupent parents et travailleurs sociaux. Les thèmes sont choisis en fonction de l'actualité, d'une situation-problème ou d'une interpellation, une question.

C'est l'occasion de mettre en valeur leurs compétences et de créer une dynamique collective entre parents et habitants du quartier.

L'action parent répond à un besoin réel. En effet, les parents qui y participent sont plus nombreux qu'au démarrage du projet. Et depuis 2013, grâce au Contrat de Quartier Durable Reine-Progrès, la provenance des parents est plus variée car nous sommes encore plus en lien avec les habitants. Certains parents qui n'ont plus leurs enfants chez nous continuent à venir aux diverses rencontres et activités.

Les parents sont attentifs à leur rôle éducatif et à la place qu'ils peuvent prendre comme partenaires à la crèche, à l'école, dans leur commune ou dans la société actuelle en tant que citoyens.

### Description du public

Ce public est composé des divers adultes qui fréquentent nos différentes activités (café des voisins, Friperie/Donnerie, tables de conversation, parents des enfants de la Maison d'enfants).

Le public qui participe à cette représente donc la diversité d'adultes que nous rencontrons à travers nos activités (voir les descriptions des autres publics):

Au niveau socio-économique, nous relevons que le public est sans –papiers, en alphabétisation, en formation ISP ou au travail.

Au niveau multiculturel, nous accueillons des familles d'Europe de l'est et du sud, d'Afrique du Nord, d'Afrique Centrale et de l'Ouest...

Comme pour les autres activités, l'âge des adultes est multigénérationnel.

### Description des objectifs

Ces rencontres visent à confronter et valoriser les différents modèles d'éducation parentale co-existants : il n'y a pas un modèle unique qui soit le bon ; tous sont valorisables.

Un facteur indispensable permettant à ces rencontres de trouver toute leur profondeur est la relation de confiance dans le groupe. Il s'agit d'un lien qui se travaille au quotidien (accueil des parents le matin et le soir, permanence de l'accueil, ...) en mettant tout en place pour que le parent se sente écouté et respecté. Déculpabiliser est le second facteur indispensable. Il ne suffit pas (en tant que professionnels de l'enfance ou travailleurs sociaux) de s'adresser aux parents libres de tous préjugés et en faisant preuve de compréhension pour leur situation. Les parents doivent, pour la plupart, commencer par se défaire des préjugés qu'ils nourrissent à leur propre égard. En effet, nous rencontrons bien souvent des parents ayant perdu confiance en leur potentiel, voire même convaincus d'avoir raté leur éducation. Dans cette perspective, il est difficile de rassembler son énergie pour amorcer un quelconque changement.

Aussi, ces moments de rencontres à thèmes sont des outils pour débiter un travail de réflexions collectives sur les rôles et les valeurs tant au niveau parental qu'en tant que membres de la société. Par des questions éducatives, sociales, culturelles et interculturelles, les parents tentent de trouver une place dans leur environnement dans le but de se réaliser en tant que parent citoyen, co-responsable de l'avenir de leurs enfants et de la société.

Nous nous attelons également à valoriser les richesses des cultures d'origine des personnes désirant être acteurs de la société dans laquelle ils tentent de s'insérer car nous voulons favoriser une meilleure participation à la vie de quartier.

### Méthodologie

La pédagogie de projet et les pédagogies alternatives, travaillées et véhiculées par plusieurs associations membres de Culture et Développement, sont porteuses de nombreuses pistes d'actions tant d'un point de vue individuel que collectif, notamment dans le choix d'une école ou dans la question de l'alliance éducative parent-professionnel-enfant. Il s'agit de défendre des pédagogies plurielles partant des réalités du public. En soi, c'est l'idée politique que nous prohibons comme nécessaire pour construire une société plus juste, plus égalitaire...

La lutte contre l'exclusion, thématique transversale de Culture et Développement, passe par des initiatives comme celle-ci: rassembler des publics isolés pour réfléchir ensemble à des questions communes et créer une dynamique de solidarité.

Mobilisation des parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales...

Les rencontres se basent sur l'enrichissement possible entre les différentes cultures familiales et ont un objectif général de construire une "autre" ou une "nouvelle" optique soit éducative, soit citoyenne. Il s'agit de favoriser l'échange des cadres de références éducationnels. Les thèmes abordent l'éducation dans un processus d'immigration, la place du parent en tant que partenaire dans l'accompagnement scolaire de son enfant, la gestion de l'organisation familiale dans une société où il faut être efficace et efficient... Chaque thème est porteur d'une interrogation qui se révèle être un vecteur de réflexion sur des sujets majeurs de notre société. Exemple de thématique : Les rôles masculins et féminins dans l'éducation des enfants. Cette question interpelle fortement notre public issu de l'immigration est confronté à une culture dominante (occidentale) qui met en question leur propre cadre de référence. A travers cette thématique,

c'est bien la question du genre qui est mise en exergue dans un rapport de force lié aux représentations de chacun mais aussi à la pensée dominante de notre société.

### Calendrier/processus

En 2018, trois dispositifs « soutien à la parentalité » ont été organisés :

- **Les rencontres-parents des enfants accueillis dans l'asbl :**

Les rencontres sont organisées une fois par mois (sauf juillet, août et septembre). Nous accueillons environ 200 familles différentes par an avec des enfants de 0 à 16 ans.

Ces rencontres thématiques se déroulent le mercredi après-midi. Un accueil des enfants est renforcé pour permettre aux parents n'ayant pas de relais de participer aux rencontres.

Huit rencontres parents ont été organisées en 2018. Les thématiques touchent essentiellement aux questions liées à la parentalité dans un contexte d'exil mais aussi aux questions psycho-sociales qui interrogent tout parent.

- **Les rencontres parents au « café des voisins »**

En 2017, nous avons constaté que les femmes du quartier venant à nos différentes activités et les parents d'enfants participant au projet « Atelier langage » (Atelier extrascolaire autour de la pratique du français pour les enfants de 3 à 12 ans) avaient eux aussi des questionnements sur l'éducation des enfants et de la société. De ce fait, nous avons réfléchi en équipe à ce que nous pouvons mettre en place. Le dispositif proposé (le mercredi après-midi) limitait la possibilité de participation des parents accueillis au « café des voisins ». Pourtant, les questionnements liés à l'éducation étaient omniprésents pour ces parents. C'est ainsi que nous avons mis en place une rencontre sur la thématique de « l'éducation » animée par une psychologue du Groupe santé Josaphat pendant le « café des voisins »-même.

Ainsi, dans un cadre dit « informel », la psychologue rebondit sur les interrogations des parents, élabore des pistes avec eux, échange sur les différentes pratiques éducatives ou encore soutien certains parents avec des conseils spécifiques.

Huit rencontres ont été organisées cette année.

- **La coalition des parents de milieux populaires**

En 2018, avec quelques parents, nous avons rejoint la "Coalition des parents des milieux populaires" (organisée par la Cgé) pour que les parents puissent porter leurs voix sur les questions scolaires futures et ses critiques sur le « Pacte de l'excellence ». Une action politique sera développée en 2019. Six rencontres ont eu lieu.

### Lieux des activités

Les activités ont été organisées dans nos locaux, à la Poissonnerie et dans les locaux de la cellule communale « Soleil du Nord » et à la Cgé.

### Partenaires

Le planning familial « Groupe Santé Josaphat » pour la co-animation des rencontres parents.

La poissonnerie et Soleil du Nord pour le prêt des locaux.

La coalition des parents de milieux populaires.

### Évaluation

Les rencontres à thème sont construites collectivement et les parents repartent généralement avec des réponses ou des pistes par rapport à leurs questions.

L'objectif développé ici est de créer des réponses collectives aux questions collectives puisque les questions sont souvent les mêmes mais que les parents se sentent, a contrario, isolés face à ces problématiques (les limites et les repères dans l'éducation des enfants, choix d'une école, conseil de participation à l'école, inclusion de la diversité dans la pédagogie des structures d'accueil, comment « réussir » le métissage des cultures...)

Le nouveau dispositif dit « informel » est porteur de potentiel. En effet, cela répond à divers constats :

- Une rencontre trop formelle peut-être limitative pour un public qui a craint la violence institutionnelle (sans-papiers, parents en insertion sociale devant monter « patte blanche », parents ne maîtrisant pas les codes de la société d'accueil...),
- Le rapport au temps institutionnel et de ces femmes ne sont pas les mêmes, il faut donc trouver des temps communs.

Nous sommes de plus en plus convaincus qu'il faut que les professionnels sortent de leurs institutions pour aller à la rencontre du public et de ses besoins !

Quant à la coalition des parents de milieux populaires, nous sommes en plein processus d'action. Il est déjà cependant observable que la compréhension macrosociale des inégalités scolaires sont des enjeux qu'il est important de transmettre aux parents, mais difficilement séparable de leurs questions et problématiques individuelles. Nous sommes attentifs à ne pas instrumentaliser les parents et à répondre, avec eux, aux problématiques récurrentes qu'ils rencontrent.





## ACTION 4 : Mise en œuvre et/ou participation à des réseaux

### Le Salon Retrouvailles – Le Beau-Mur

Comme chaque année, et fidèle à sa « culture des réseaux », **le Beau-Mur a participé au salon Retrouvailles**, en lien avec les associations de la Maison. C'est le salon associatif de la rentrée liégeoise, l'occasion de se mettre dans le bain de la saison à venir, de relancer les contacts, d'imaginer de nouveaux projets/liens avec les associations/partenaires présents sur le salon. C'est aussi l'occasion de rendre visibles nos actions. Le Beau-Mur y tenait un stand en vue d'interpeller le public sur l'action des Incroyables Comestibles et le Permis de Végétaliser. L'idée était d'informer le public sur les enjeux et les objectifs d'un tel projet, tout en distribuant des semences reproductibles. Nous faisons également de l'information et de la mobilisation en vue du Musée du Capitalisme.



### Le RACC - La Maison des Familles

Le Réseau des Actions Communautaires de Charleroi, est né en 2004 dans le but de fédérer les associations carolorégiennes autour d'actions communes. Le RACC a pour objectifs d'étendre le réseau relationnel des gens, de réfléchir et débattre sur les problèmes que l'on peut rencontrer dans la vie, afin que chaque personne puisse retrouver une dignité. Le RACC est pour le moment suspendu, le nombre d'association participantes, et donc de participants ayant fortement diminué, le groupe a préféré cesser les activités (au moins pour un moment). La Maison des Familles a cependant noué des liens forts avec La Rochelle et continue à travailler en partenariat avec celle-ci (mobilisation du 17 octobre, atelier théâtre, atelier jardin...).



### Rappel des enjeux et objectifs :

Pour cette troisième thématique, nous avons consciemment choisi de **regrouper l'accès à l'éducation et à la culture**. Dans notre conception de l'éducation permanente, l'un ne va pas sans l'autre : l'accès à l'éducation – tout au long de la vie, donc que ce soit pour les enfants au cours de leur scolarité ou pour les adultes, qu'ils soient illettrés, analphabètes ou non – doit être intimement lié à l'accès à la culture et sa participation à celle-ci. Comme écrit Jean-Pierre Nossent : « on est dans l'éducation populaire quand il est moins question d'amener les gens à la culture que de favoriser l'expression de la leur ou tout du moins de leur identité, moins de les caractériser en termes de manque de culture qu'en termes de production et d'apports potentiels ».

Cela passe donc, en préalable à tout le reste, par la reconnaissance, l'expression et la valorisation des cultures en présence : les cultures individuelles, familiales, communautaires, des pays d'origine ; et aussi les cultures du groupe, de l'association, du projet, du pays où l'on vit... C'est au **croisement de toutes ces cultures** que se vivent les apprentissages tels que nous les préconisons : ancrés dans le vécu donc remplis de sens, porteurs d'estime et de valorisation des apprenants, émancipateurs individuellement et collectivement. Cela passe également par l'affirmation de la place de chacun et chacune dans la culture et la société belges, avec toutes les richesses et défis de la diversité.

Dans la sphère de l'éducation, **les enjeux** sont immenses. Tout d'abord, il s'agit de **garantir l'accès pour tous à l'éducation** : que chaque habitant de ce pays, quel que soit son âge ou son origine, ait accès à des sources de connaissances et de savoirs, dans le respect de son être et dans la co-construction de nouveaux savoirs avec d'autres personnes.

Nous entendons souligner la reconnaissance de l'**importance de la culture** comme agent de développement, comme **outil de transformation et de citoyenneté**. Considérer la culture non comme objet de consommation mais également comme un formidable outil pour s'ouvrir sur le monde extérieur, une porte pour aller vers la compréhension du monde et des enjeux qui gouvernent nos destinées. Une culture qui élève et libère.

**Nos objectifs** liés à l'accès à l'éducation et à la cultureS pour tous sont les suivants :

- › réclamer et favoriser une éducation active et bienveillante, qui vise l'autonomie et la responsabilisation, pour tous et tout au long de la vie ;
- › valoriser l'expression culturelle et la valorisation des connaissances toujours à remettre en question, dans une visée d'émancipation, tant des apprenants que des enseignants ou éducateurs ;
- › favoriser une parentalité positive, une éducation non-violente et la coopération ;
- › partager des outils et des moments formatifs d'éducation à la culture de paix ;
- › faire vivre et exprimer d'autres modes de penser, d'apprendre et de communiquer, dans tous les secteurs et tous les milieux, que la culture de masse ambiante ;
- › au-delà de l'expression personnelle, favoriser des espaces et moments d'expression collective ;
- › mettre en avant la richesse de l'interculturalité, et susciter la réflexion sur l'immigration aujourd'hui, essentiellement par des témoignages et expressions de ceux qui la vivent ;
- › permettre aux publics de « mieux se connaître pour mieux connaître les autres », favoriser le partage des diverses réalités et l'accès aux autres cultures ;
- › vivre les conflits comme quelque chose de constructif et non d'excluant ;
- › faire connaître d'autres voies éducatives et pédagogiques à visée émancipatrice.



## ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne

### Groupes d'action citoyenne – De Bouche à Oreille

**Ecole Ouverte** et **Materchouette**, deux groupes appartenant au réseau local De Bouche à Oreille, vivent des rencontres mensuelles afin d'approfondir leurs démarches et réflexions pédagogiques, et de placer celles-ci dans une certaine vision de la société – ce dernier aspect étant encouragé et soutenu par leur appartenance au réseau d'Éducation permanente que nous constituons.

L'**Ecole Ouverte** engage des dynamiques d'échanges entre enseignants du primaire de différentes écoles de la région verriétoise, tous réseaux confondus. Ces rencontres se font en dehors des heures scolaires et visent à promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue de décroiser les réseaux et milieux scolaires. La vie de ce groupe est en cohérence avec d'autres dynamiques présentes dans nos réseaux comme celles du GBEN, d'Éducation à la Paix et de Materchouette. Toutes ont comme objectif une analyse sur les divers aspects de l'éducation. En 2018, le groupe a continué sa réflexion, ses recherches sur le bien-être de l'enfant. Le groupe a mis son énergie sur ce qui pourrait favoriser l'apprentissage : un climat de bienveillance, de respect et d'empathie au sein de chacune des classes. Le groupe a découvert grâce à Nicolas Tomsen (enseignant formateur – directeur d'école) le livre « Enfants et adolescents en mutation » de JP Gaillard. Après la lecture, avec Mr Tomsen, l'équipe a vécu des débats sur des thématiques extraites du livre qui nous éclairent sur les grands changements de la société, les conséquences sur les élèves. Cet approche de la société et des jeunes par la mutation a profondément touché l'équipe, elle apporte un regard plus global sur la société et la place des jeunes dans celle-ci. Cette thématique résonne aujourd'hui particulièrement avec l'implication des jeunes dans les marches pour le climat.

D'autres rencontres ont été menées sur les thèmes des outils de coopération et sur les trucs et ficelles pour aborder le quotidien. Des soirées ont également été consacrées à l'évaluation et à la formation.

**Materchouette** est un groupe est ouvert aux enseignants maternelles, tous réseaux confondus, en dehors des heures scolaires, qui désirent utiliser la pédagogie active à l'école. Les participants échangent et analysent leurs pratiques professionnelles en se réunissant chaque mois. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue de décroiser les réseaux et milieux scolaires. En 2018, le groupe n'a eu qu'une seule réunion axée sur échangé sur le changement de pédagogie de l'équipe des institutrices maternelles de José. Cette démarche s'inspire de la pédagogie Montessori et du livre de Céline Alvarez. La rencontre a également porté sur l'utilisation d'outils tels que les théâtres de marionnettes, les Alphas et le regroupement des enfants par niveaux pour les leçons de psychomotricité. Ce groupe d'enseignants de longue date, vit un essoufflement de son rythme d'action. Les questions qui se posent abordent dès lors la pérennisation des actions, le renouvellement des membres et éventuellement des thématiques d'actions.



« **Education à la Paix** », secteur de l'asbl De Bouche à Oreille, a poursuivi ses activités en l'année 2017. Une équipe de volontaire œuvre pour permettre au public de découvrir les jeux de société et outils coopératifs. Le groupe développe son action de ludothèque coopérative, tant au niveau de l'organisation pratique (inventaire et encodage des différents jeux, utilisation d'un programme informatique, publicité et supports visuels), qu'au niveau de la mise en place de l'animation hebdomadaire, avec l'aide de l'équipe d'animation de l'asbl "BAO-Jeunesse". Cette ludothèque coopérative est ouverte tous les mercredi après-midi et offre au public un service de location à bas prix de jeux et d'outils de coopération. C'est une des portes d'entrée pour le public adulte (animateur ou famille) vers la découverte de ces outils de partage de liens sociaux et de citoyenneté.



## ACTION 2 : Alphabétisation

### Actions d'alphabétisation - Le Gaffi

Nous accueillons chaque année plus de 130 femmes nouvellement arrivées ou depuis quelques années installées à Bruxelles. Ce sont des personnes en besoin d'apprendre la langue pour trouver une place plus active dans leur environnement social et/ou pour accéder à un emploi. Au regard de cette première demande d'apprentissage linguistique, nous restons plus que jamais persuadés de la pertinence d'ancrer l'apprentissage du français en lien avec des projets collectifs qui permettent de donner un sens, de valoriser et reconnaître les compétences des femmes. La participation à des ateliers et projets collectifs ouvre des perspectives nouvelles pour les participantes qui tout en renforçant leur estime de soi, se mettent en mouvement et en lutte pour faire face aux défis sociaux.

Nos actions proposent un programme complet et intégré d'activités qui allient des cours d'alphabétisation (en expression orale, en lecture et écriture) et divers ateliers et activités. Ceux-ci s'appuient sur la co-construction avec les personnes de projets collectifs, d'échanges et de réflexions autour de différentes thématiques, qui donnent à la fois du sens aux apprentissages entrepris mais aussi la possibilité de développer ses capacités d'agir.

Il s'agit pour les apprenantes d'acquérir de nouvelles compétences en expression orale, en lecture, en écriture, mais aussi d'être mieux informées, de participer à des débats et des réflexions collectives, d'exercer son esprit critique et ses capacités d'analyse, de mieux comprendre le monde pour y prendre une place active, d'être relais auprès de son entourage, de développer de nouvelles pratiques : être autonome dans ses démarches extérieures, mieux appréhender ses droits et devoirs et oser les faire valoir, participer à des réunions qui concernent les enfants ou la vie de son quartier, développer ses projets, soutenir ses enfants dans leur scolarité, construire un projet professionnel ou de formation.

Dans la visée que nous défendons, il s'agit d'acquérir la lecture et l'écriture comme un outil d'expression de soi, de ses idées, un outil qui permet de raisonner, d'échanger avec d'autres, de rentrer en relation avec le monde ; en d'autres mots, il s'agit d'acquérir la lecture et l'écriture comme un outil d'émancipation et de communication qui permet de développer ses capacités à comprendre le monde et à agir sur son environnement social.

Le public que nous accueillons rassemble des femmes d'origines diverses. La diversité des parcours et des cultures apporte une richesse indéniable dans les échanges d'idées, la rencontre interculturelle, le partage d'expériences et de ressources. D'années en années, nous observons que les parcours et situations de vie que les participantes nous livrent sont particulièrement et de plus en plus fragiles (précarité socio-

économique, violence intrafamiliale, mauvais état de santé). Le Gaffi, à travers les cours d'alphabétisation et les ateliers qui les complètent, représente pour elles un lieu ressource, où trouver écoute, soutien, réconfort, entraide. L'accueil bienveillant et la dynamique de groupe que nous essayons d'installer favorise ce climat d'écoute et de confiance, et des échanges qui conduisent progressivement à une ouverture sur le monde qui nous entoure, en développant un regard nouveau, critique, humaniste et solidaire.

Dans le cadre des cours d'alphabétisation, les apprenantes sont amenées à partager leurs préoccupations, à échanger, à débattre et mener des réflexions collectives. Très à l'écoute de ce qui se vit auprès du public, tout en suivant des méthodologies propres à l'alphabétisation, le contenu des cours s'élabore au fur et à mesure de l'année en fonction du rythme d'apprentissage, des sujets qui intéressent les participantes, des problématiques qu'elles soulèvent.

Les échanges et réflexions menés dans les groupes nous permettent de saisir les thématiques qui intéressent le public et de prévoir des animations (lecture de textes, utilisation de supports divers, invitation d'une personne ressource, organisation d'une visite) qui permettent de faire avancer la réflexion, l'analyse, la compréhension. Nous présentons ces activités dans le chapitre sur la thématique 2 ; elles permettent en effet de mieux appréhender l'organisation du monde et ce travail autour de thématiques permet d'approfondir des réflexions sur des enjeux sociaux et peut mener à l'élaboration de projets collectifs.

Chaque année, nous évaluons le programme et le réadaptions en fonction des besoins exprimés par le public, des partenariats et des projets développés, tout en conservant d'année en année des cours d'alphabétisation de niveaux différents qui permettent une progression adaptée dans l'apprentissage de la langue pour des publics non scolarisés et le développement de compétences visant la citoyenneté active.

En 2018, comme les années précédentes, nous avons mis en place 7 groupes d'alphabétisation de janvier à mi-juin et 7 nouveaux groupes de mi-septembre à décembre : 3 groupes se centrent sur l'expression orale (niveau 1, niveau 2 et niveau 3) et 4 groupes sur la lecture et l'écriture (du niveau 1 au niveau 4).

Par ailleurs, la programmation mise en place se veut souple et adaptable selon les projets, le niveau de français (évalué en début et en fin de module sur base d'un test) et les disponibilités des personnes s'engageant en alphabétisation. Le nombre d'heures d'activités proposées peut s'étendre de 9h à 20h par semaine permettant à certaines participantes de combiner des cours d'expression orale, des cours de lecture/écriture et des ateliers qui renforcent les compétences et la pratique de la langue.

Soulignons également que nous avons poursuivi en 2018 notre collaboration avec Lire et Ecrire pour le détachement de formateurs en vue d'encadrer un cours d'alphabétisation et un atelier TIC qui vient compléter nos propositions d'activités dans le programme des groupes d'alpha. Notons que ce dernier atelier n'est pas valorisé dans les activités d'éducation permanente. Nous avons également mis en place deux ateliers de calcul -dont les heures ne sont pas valorisées en éducation permanente- à la demande de plusieurs participantes en difficulté dans leur vie quotidienne par rapport à la compréhension et à la lecture des données chiffrées. Ces ateliers répondent également à la volonté (voire l'urgence) de la part d'une grande partie de notre public d'accéder à l'emploi. La dégradation des conditions de vie de notre public (observée depuis quelques années) n'y ait sûrement pas étrangère. Nous essayons de tenir compte de ces besoins en proposant des ateliers qui permettent de développer des compétences (en supplément de la connaissance linguistique) qui seront exigées dans les formations qualifiantes.



### **Projet « Sac à lire » - Le Gaffi**

Le projet « Sac à lire » mis en place au Gaffi propose un ensemble d'activités qui visent à accompagner les parents illettrés dans le soutien éducatif et scolaire de leurs enfants, dans une visée de prévention de l'illettrisme. Par la découverte et la participation au projet Sac à lire, il s'agit de donner une place active aux mamans inscrites en alphabétisation dans des démarches de découverte culturelle et de lecture en famille qui renforcent les liens parents/enfants, les compétences linguistiques, l'éveil à de nouvelles pratiques culturelles autour des livres, des histoires... en famille.

Plus concrètement, les activités organisées dans le cadre de ce projet, à destination des parents et des enfants, se déclinent par :

#### **- La programmation hebdomadaire d'ateliers « Sac à lire »**

Avant de donner la possibilité aux parents d'emporter des livres à la maison, ces ateliers ouverts aux personnes en alphabétisation ont pour but de les soutenir dans la démarche en préparant avec elles les lectures et en les mettant à l'aise et en confiance par rapport à l'objet et à l'acte de lire. Parmi les personnes qui empruntent les sacs, certaines lisent couramment et ont un bon vocabulaire, d'autres sont en alpha dans un niveau assez avancé, d'autres encore ont réellement besoin d'un accompagnement pour entrer dans le processus ; l'emprunt est le résultat de tout un dispositif préalable. C'est pourquoi, en sus des cours d'alpha, sont organisés des ateliers qui préparent à la découverte et l'exploitation des sacs. Ce travail influence positivement l'apprentissage de la langue française au niveau adulte et lui donne un sens dans une pratique concrète, liée à leur réalité. Ainsi, les compétences de lectrice et de conteuse se développent peu à peu pour être mise en œuvre à la maison. Les mamans sont guidées dans la découverte et l'exploitation des jeux et activités pédagogiques ou dans la préparation de la narration (travail autour de la prononciation, du vocabulaire, de l'intonation, du rythme de lecture). Une fois le sac « apprivoisé », les mamans l'empruntent à tour de rôle pour l'utiliser en famille. Elles reçoivent également une reproduction des livres travaillés en atelier et peuvent dès lors les lire plusieurs fois à leur enfant, ce qui augmente grandement la fluidité de leur lecture et améliore leur compétence dans l'art de conter.

#### **- L'organisation de lectures dans des crèches et des classes maternelles**

Le travail mené avec des groupes de mamans inscrites dans des cours d'alphabétisation vise à les préparer à la lecture d'albums pour tout-petits et à les encourager à emprunter des sacs à lire à exploiter à la maison. Parallèlement à la mise en œuvre de ce soutien aux pratiques de lecture au sein des familles, nous mettons en place avec les mamans formées à la lecture vivante des moments où elles peuvent valoriser et rendre visibles leurs compétences auprès de groupes de jeunes enfants.

Des mamans volontaires sont invitées à lire les histoires issues des Sacs à lire par le biais du théâtre Kamishibai. Le travail avec l'image agrandie met les mamans en alphabétisation plus à l'aise parce que lire en public n'est pas chose acquise et demande une préparation longue au sein du cours d'alphabétisation et de l'atelier « Sac à lire ». Ce n'est qu'une fois la lecture maîtrisée que les mamans organisent des animations dans les classes maternelles ou les crèches ou encore lors de rencontres parents/enfants.

En 2018, nous avons collaboré de manière privilégiée avec la crèche Atout Couleur pour animer l'un ou l'autre moment de lecture auprès des plus grands enfants. C'est un moment très valorisant pour les femmes en alphabétisation qui leur permet de prendre une place active dans une structure d'accueil pour enfants. Nous aimerions en 2019 développer ce projet en constituant un petit groupe de mamans qui seraient prêtes à animer régulièrement des séances de lecture au sein de classes maternelles. Une animatrice accompagnera ce projet, en partenariat avec l'école primaire proche du Gaffi, l'école Sainte-Marie-Fraternité.

#### **- Mise en place d'un espace « sacothèque »**

L'espace « sacothèque » est à disposition des parents du Gaffi, de la crèche et des écoles maternelles et primaires du quartier : les sacs à lire s'empruntent, circulent et prolongent les moments de découverte des livres et des histoires à la maison. Une animatrice aide les personnes intéressées à choisir un sac adapté à l'âge de leurs enfants. Le sac est prêté pour une durée de maximum quinze jours. Ce sont surtout des parents qui ont déjà un bon niveau de lecture qui empruntent des Sacs à lire car en toute logique, elles n'ont pas besoin d'un accompagnement et d'une préparation approfondie à la lecture.





## ACTION 3 : Espaces de rencontres, réflexions et échanges

### « Education à la Paix » (secteur de De Bouche à Oreille) a poursuivi plusieurs actions en 2017 :

La ludothèque coopérative d'"Education à la Paix" se donne comme objectif de faire découvrir toutes les facettes des jeux de société coopératifs grâce à l'engagement d'une équipe de volontaires formés à leur utilisation, avec le soutien de l'équipe d'animation de BAO-Jeunesse. Les échanges vécus à cette occasion permettent de mieux percevoir la différence entre les différents types de jeux "solidaires" : jeux associatifs, jeux semi-coopératifs, jeux collaboratifs et jeux coopératifs "purs" et ainsi de mieux adapter leur utilisation en éducation permanente en fonction du public, du milieu et du contexte. Cette initiative portée par des citoyens se révèle un formidable pont entre les démarches entreprises avec les jeunes, avec celles vécues dans les familles et en vue d'une implication plus grande du monde adulte également dans la coopération par le jeu.

"Education à la Paix" organise également **des ateliers de présentation et d'animation des jeux de société coopératifs**. Cet « autre premier contact » comme la ludothèque, rend possible avec certains publics non sensibilisés l'approche aux valeurs de coopération, d'entraide et de solidarité. Expérimenter une partie d'un jeu de société et découvrir la joie de gagner ensemble ou l'acceptation facilitée d'une défaite commune pour permettre de rebondir vers un nouveau défi grâce à l'apprentissage à partir de ses propres erreurs, l'importance d'une communication respectueuse pour le choix d'une stratégie commune, la sensation d'être membre à part entière d'un groupe, sont des comportements vécus de façon ludique mais qui sont ensuite analysés sous le regard de l'engagement personnel et collectif de chacun des joueurs. Les outils développés dans ces animations se retrouvent à de multiples moments de la vie de nos réseaux. Ils sont présents dans des activités mentionnées dans ces rapports d'activités, mais aussi de manière transversale dans des animations avec d'autres publics (Promotion de la Santé) ou dans des rencontres de groupes d'actions composés de personnes qui se connaissent peu. C'est ainsi que plusieurs rencontres de ce type ont été menées durant cette année : magasin éphémère de Saint-Nicolas à la ludothèque, à "Nos Racines" et aux "3R", journée "Jeu t'Aime" à Spa, Festival "Fol'Enjeux" à Verviers, "Semaine sans écran" à Pepinster et Thimister, soirée "ados-adultes" à la ludothèque, journée "Portes ouvertes" de la coopérative meunière "Histoire d'un grain" à Thimister.

Afin d'aller plus loin dans la démarche de la coopération, « Education à la Paix » propose également des **ateliers d'initiation à la coopération par le jeu**. Ces ateliers sont proposés à des adultes en recherche, qui souhaitent permettre aux jeunes et aux adultes avec lesquels ils travaillent de devenir des personnes épanouies, responsables et capables de prendre leur place dans un groupe tout en respectant les autres. En expérimentant les sept étapes qui permettent de créer un esprit d'équipe dans un groupe, en jouant ensemble et en analysant les situations de jeu et de relations dans le groupe, les adultes peuvent découvrir des outils d'animation et d'éducation originaux à vivre ensuite en classe, en groupe, en famille ou ailleurs.... Deux ateliers de ce type ont été réalisés cette année dans le cadre d'activités organisées par les Fraternités franciscaines laïques.



## Rencontres autour des productions d'ateliers : sensibilisation à l'interculturalité et la migration

### – Le Gaffi

En continuité aux ateliers d'écriture menés précédemment avec l'anthropologue Jérémie Piolat, ce nouvel espace de rencontres se centre sur des échanges et des réflexions autour des thèmes de la migration et de la culture, avec l'objectif pour les participantes d'origines diverses de partager leurs parcours et leur culture, et de réfléchir à la manière dont cette culture évolue et se transforme dans leur trajectoire de migration et dans la rencontre interculturelle.

De cet atelier de discussion, une thématique a émergé particulièrement, celle du racisme et le constat que celui-ci prend une ampleur inquiétante : témoignages et réflexions collectives ont été menées à partir de situations mettant en lumière les discriminations (à l'embauche, à l'entrée en formation) et le rejet (dû à la couleur de la peau, entre autres). L'atelier laisse place à des récits parfois très longs et intimes. Les religions et les systèmes de croyances sont également abordés ainsi que la manière dont les participantes s'en servent pour donner du sens à leur existence. L'occasion leur est donnée d'explicitier et de partager ces éléments de leur culture.

La question du mariage est également très présente dans les discussions : le mariage en tant qu'alliance compliquée, parfois catastrophique.

Les thématiques sont choisies par les participantes et approfondies par des témoignages et des réflexions collectives qui poussent à la prise de distance, à l'analyse, à la confrontation interculturelle où progressivement les regards se transforment et s'enrichissent, pour une compréhension plus fine des systèmes culturels complexes qui nous forgent.



### Parentalité et Exil : Le soutien à la parentalité – Le Gaffi

Dans le contexte de l'immigration et de l'exil, la fonction « être parent » est mise à l'épreuve. C'est un constat que nous partageons avec notre partenaire, le planning familial Groupe Santé Josaphat.

Souvent les parents nous interpellent, nous interrogent sur des questions qui les préoccupent : quel modèle éducatif offrir à leurs enfants, comment s'inscrire en tant que parent dans la culture du pays d'accueil, comment permettre à leurs enfants de s'inscrire dans une culture dont ils ne déchiffrent pas les codes, que leur reste-t-il à transmettre à leurs enfants de leur éducation, culture et tradition ? Toutes ces questions nous semblent importantes à traiter et c'est pourquoi nous avons créé et animons, avec une psychologue du planning familial, un groupe de paroles pour les mamans en alphabétisation à l'intérieur duquel les parents peuvent s'identifier, s'exprimer et interagir librement quels que soient leur vécu, leur contexte social ou culturel. Depuis 2016, l'atelier de soutien à la parentalité leur permet d'investir pleinement cet espace de parole afin que les mamans y développent un lien privilégié entre elles et s'engagent dans un processus d'élaboration groupal autour de leur parentalité.

Des séances bimensuelles ont été organisées tout au long de l'année 2018 et proposées aux mamans en alphabétisation. Une dizaine de femmes s'y sont investies.

La réunion est vécue comme un lieu de partage, d'échange, de soutien, d'écoute réciproque autour d'un thème dans lequel chacun est concerné. Ce lieu permet à chacun d'être authentique, sans crainte du jugement. Cet espace invite à l'expression des sentiments, des angoisses, des souffrances et des émotions liées au sujet abordé (l'exil, l'éducation des enfants, la transmission, la peur des institutions et leur regard sur les parents, les limites, les phases d'opposition, entre autres). C'est un lieu dans lequel l'atmosphère créée encourage et ouvre à une solidarité entre les participants. Elle permet, entre autres, de mobiliser

les ressources nécessaires afin d'affronter la réalité (comme celle d'être un parent en exil) et de trouver des solutions ensemble aux problèmes rencontrés. En ce sens, elle développe la confiance en ses capacités d'agir. Les échanges sont constructifs et apportent des pistes auxquelles les parents seuls n'auraient pas pensé. Certaines propositions du groupe ont été appliquées en famille et ont déjà porté leurs fruits. Le groupe constitue un bon soutien pour les parents participants.

Nous constatons que la rencontre qui s'y déroule est génératrice d'un climat serein qui permet de réduire l'isolement psychosocial souvent générateur d'anxiété et de grande souffrance. Ce qui se joue permet à chacun de devenir acteur de son changement, stimulé par la créativité que génère le groupe.



### **Parentalité et Exil : Les sorties culturelles en famille – Le Gaffi**

Pour favoriser la découverte des activités culturelles et des infrastructures socioculturelles, et tout le bénéfice que ces activités peuvent apporter aux familles, nous organisons, une à deux fois par mois, des sorties culturelles en famille le week-end ou pendant les vacances scolaires (musées, spectacles, théâtre, cinéma, cirque, bibliothèques, ludothèques, ...). Ces sorties répondent à un véritable besoin et ont beaucoup de succès ; elles rendent accessibles financièrement (1,25 euros), grâce à une convention avec l'asbl Article 27, toute une série d'animations et de lieux inconnus de ce public et elles permettent aux parents de vivre des moments enrichissants avec leurs enfants. (Remarque : Ces sorties n'ont pas été indiquées dans le tableau des activités, leur volume horaire n'est pas valorisé en éducation permanente.)





## ACTION 4 : Créations culturelles collectives de supports d'information/sensibilisation/interpellation

### Rencontre interculturelle, création collective et métissage – Le GAFFI

Intégrés au programme d'alphabétisation que nous mettons en place, des ateliers menés avec des artistes professionnels et des femmes migrantes aboutissent à des créations collectives. Ils proposent aux participantes de s'approprier de nouveaux modes d'expression culturelle et artistique qui sont autant de moyens de se dire, de raconter leur culture, leur histoire, leur parcours, de partager leurs richesses culturelles mais aussi leurs préoccupations, leurs questionnements, leurs regards sur le monde.

Dans le cadre de ce projet, nous travaillons en partenariat avec des artistes professionnels qui encadrent les ateliers d'expression artistique et culturelle.

Les artistes/animateurs d'atelier mettent à disposition des outils, des supports, des techniques d'expression mais proposent avant tout un accompagnement des participantes dans le processus de création, dans la découverte et l'exploration de leurs richesses culturelles, de leurs imaginaires, de leurs potentiels créatifs. Tout en étant à l'écoute, dans l'encouragement et le soutien à l'émergence de la création, la rigueur professionnelle des artistes demeure essentielle dans l'accompagnement du processus jusqu'à la réalisation d'une œuvre aboutie.

Les démarches pédagogiques qui sont proposées dans le cadre du projet privilégient à la fois une reconnaissance de chaque personne, dans son parcours, son histoire, sa culture et une co-construction d'un projet de groupe.

Les processus mis en oeuvre sont sources de changement à différents niveaux : travail sur la confiance en soi, valorisation des parcours, des cultures, mise en pratique des apprentissages. Ils contribuent à la construction de l'estime de soi, à la découverte et à la transmission de ses talents et de ses richesses culturelles, à la rencontre interculturelle et à l'émancipation. Les participantes sont amenées à s'écouter, à s'exprimer, à se positionner. La dynamique collective est importante dans la mesure où le groupe soutient, encourage, valorise le projet et la participation de chacune. C'est l'occasion d'apprendre, de réfléchir, de communiquer et de mettre les talents de chacune en pratique pour construire un projet. Les participantes trouvent aussi des moyens, par la création collective et sa diffusion, d'être entendues et reconnues.

C'est une expérience qui permet aux femmes engagées dans le projet de prendre conscience de la valeur de leurs savoirs, d'acquérir des outils pour élargir ceux-ci et les faire valoir, et de prendre conscience qu'elles ont un rôle à jouer dans la société par la communication et la transmission de ces savoirs.

Les démarches mises en oeuvre contribuent à une amélioration du regard de chacune sur elle-même, sur sa capacité à imaginer, créer, rêver, agir.

Les présentations publiques sont également des moments importants de valorisation et d'émancipation : présenter oralement le travail d'atelier, monter sur scène, prendre la parole en public. Les rencontres lors de la présentation des créations sont l'occasion pour elles de valoriser leurs talents et leurs richesses culturelles, de porter aussi publiquement des constats issus de leurs vécus, d'oppressions subies à divers

niveaux relevant de leur condition de femmes, d'immigrées, d'analphabètes. Ces expériences sont importantes pour s'affirmer, prendre confiance en soi et en ses capacités d'agir. Elles pourront être bénéfiques dans d'autres situations où les participantes devront prendre la parole, s'exprimer en public ou devant des personnes qu'elles ne connaissent pas. Ce sont des apprentissages qui leur serviront à l'avenir, dans des situations de la vie sociale et de participation citoyenne (réunion de parents, démarches administratives, sociales, juridiques, etc.).

#### **- Atelier d'écriture**

L'atelier d'écriture est encadré par Jérémie Piolat (artiste, anthropologue, philosophe et formateur) avec lequel nous travaillons depuis une dizaine d'années. Commencé en 2017, il s'est déroulé tous les mercredis matin de 9h à 12h de janvier à juin 2018.

L'atelier d'écriture s'est construit autour de thématiques proposées et choisies par le groupe. Cette année, les participantes ont écrit sur la thématique des relations familiales et conjugales. La démarche proposée articule des moments d'écriture individuelle de textes, des lectures, des échanges et des réflexions collectives, le partage d'expériences et de témoignages. Dans l'atelier, il est permis de laisser un temps aux conversations : ont été partagés des récits parfois longs et intimes sur la famille, le mariage et le couple. L'approche permet d'amener progressivement les participantes à explorer l'écriture comme moyen d'expression, avec une attention à la fois sur le fond et la forme. La rencontre de participantes d'origines différentes a permis d'approfondir la dimension de l'interculturalité par la mise en avant du partage des mondes culturels dans lesquels chacune évolue. Les textes qui s'élaborent dans l'atelier sont particulièrement riches à cet égard et invitent les lecteurs à découvrir les repères culturels qui ont forgé les parcours des auteures. Les textes issus de l'atelier devraient faire l'objet d'un recueil qui sortira en 2019.

#### **- Atelier théâtre d'ombre**

Cet atelier, démarré en 2017, est centré sur le théâtre d'ombre et permet d'explorer divers domaines culturels et artistiques tout en renforçant les apprentissages linguistiques en français. Les démarches se construisent autour de différentes étapes : initiation au théâtre d'ombre, découverte de contes et d'histoires du monde, choix et mise en scène d'un conte, mise en musique (rythmes, percussions, chants, accompagnement musical), dessins, conception et manipulation de silhouettes en théâtre d'ombre (personnages et décors), répartition des rôles, mémorisation des textes, répétitions, et représentation d'un spectacle.

Différents artistes sont intervenus dans les séances pour accompagner le groupe dans les démarches d'expression et de création :

- Aurélie Coppens (comédienne, metteuse en scène, animatrice/formatrice / asbl La sacrée bonne adresse) a encadré l'ensemble du projet jusqu'en mai 2018
- Anne Peeters (plasticienne / asbl Théâtre du Nombri), est intervenue ponctuellement dans le premier semestre pour la réalisation des silhouettes et a repris l'encadrement de l'atelier à partir d'octobre 2018
- Rachel Ponsonby (musicienne / asbl Zirk Théâtre) a suivi le groupe dans l'accompagnement musical des spectacles
- Le Centre culturel de Schaerbeek a été également un partenaire précieux pour la réalisation du projet : il a détaché une animatrice qui a apporté un soutien à l'animation des ateliers tout le long du projet, et il a également accueilli les répétitions et les représentations finales dans sa salle de spectacle. Le centre culturel de Schaerbeek, en tant que partenaire privilégié du projet, a mis à disposition son infrastructure et son expertise technique pour valoriser les créations collectives

réalisées au Gaffi par des femmes migrantes ; en ouvrant ses portes aux habitants et associations proches, il entend participer et développer une dynamique culturelle locale en permettant aux personnes du quartier d'investir un lieu et un espace qui leur est ouvert.

A travers les outils que sont le jeu théâtral, le chant, le conte et la construction d'un spectacle, le groupe qui porte le projet est amené à participer à une dynamique de création collective où tout le monde a sa place et contribue à construire une histoire en prenant tour à tour un rôle dans la narration ou le dialogue entre les personnages, dans la manipulation des marionnettes, dans l'accompagnement musical ou chanté. Les apprentissages engrangés par les participantes sont nombreux : travail linguistique (vocabulaire, mémorisation de dialogues, prononciation des nouveaux mots), travail d'expression créative (dessin, musique, chant, théâtre) et de création collective d'un spectacle.

Les personnes inscrites dans le projet sont actives dans toutes les étapes. La création d'un spectacle est une expérience collective qui nécessite l'implication et l'interaction des participantes. Leur investissement est croissant au fil du projet : co-construction de l'histoire du spectacle en s'inspirant d'un conte choisi, réalisation des silhouettes, partage des différents rôles, travail collectif de mémorisation, de mise en scène et de répétitions (jeu théâtrale, manipulation des marionnettes), où chacun, comme dans un orchestre, doit jouer sa participation et veiller à donner la réplique à l'autre au bon moment.

Le premier module s'est clôturé par la représentation d'un spectacle le jeudi 26 avril 2018 au Centre culturel de Schaerbeek et par une exposition du travail d'atelier le 6 mai 2018 dans le cadre du festival SchaerbeekKWA à la Maison communale de Schaerbeek.

L'atelier théâtre d'ombre a repris en octobre 2018 avec un nouveau groupe et un nouveau projet : l'adaptation du conte « Peau d'âne » avec l'objectif d'aboutir à un spectacle qui pourra être présenté dans le cadre du festival Arts et Alpha en mai 2019.



## **Lancement d'un groupe de théâtre dans le but d'écrire un spectacle engagé**

### **– La Maison des Familles**

L'envie du (re)lancement d'une activité théâtre à Roux s'est cristallisée autour de quelques anciens de retour à l'asbl La Rochelle. Le groupe veut prendre le temps de discuter et tente de s'étoffer avant de démarrer un vrai travail d'écriture. Les rencontres se font en après-midi, et on essaye différents ateliers et exercices pour prendre confiance en soi et dans le groupe. Nous avons également travaillé à la création d'une charte pour notre fonctionnement collectif. En 2018, le projet a continué doucement sur sa voie, avec des difficultés quant à la stabilisation de la participation d'un public en grande difficulté.



### **Atelier céramique - La Maison des Familles**

L'atelier céramique est un atelier historique du quartier de la Docherie, il est l'un des premiers ateliers lancés dans le quartier et il est vraiment constitutif de la Maison des Familles. Il est un important espace de socialisation pour certain.e.s participant.e.s. Lors de la séparation en 2013 entre le service de santé mentale (SSM) et de la Maison des Familles, l'atelier avait été pris en main par le service de santé mentale, qui avait recentré la pratique sur des visées thérapeutiques et plus individuelles. Les participants historiques qui fréquentaient plutôt la Maison des Familles y étaient bienvenus. Ce sont ces personnes qui ont demandé que l'atelier soit repris par Culture et Développement quand le service de santé mentale a proposé de fermer cette activité. Après une discussion avec le SSM, nous avons décidé de co-animer cet atelier.

Cet atelier est donc animé depuis septembre 2017 par un partenariat entre La pioche (Service de Santé Mentale) et la Maison des Familles. L'idée est d'y développer au-delà de la dynamique thérapeutique qui prévalait une ouverture sur la cité, l'expression d'une culture propre au quartier, qui est aussi l'expression d'un rapport à la norme et à la maladie. L'atelier est animé par l'animateur de Culture et Développement et une bénévole du quartier qui vient en soutien pour les aspects techniques de la céramique. Une travailleuse du service de santé mentale est mise à disposition pour permettre l'intégration au sein du groupe de personnes avec des soucis psychiatriques plus lourds. Depuis septembre 2018, nous avons lancé une série de créations qui seront exposées en 2019 dans le cadre d'un festival pour les 40 ans de l'asbl « La Pioche ». Cette exposition sera l'occasion de mettre en avant nos créations et de les confronter au public. C'est-à-dire aussi à les faire exister publiquement, comme moyen d'interprétation et d'expression de la réalité.



### **Exposition mise sur pied par et avec les personnes handicapées adultes - de Bouche à Oreille**

« **Les Biolles** » visent à rendre leur public de personnes handicapées adultes acteurs dans la société, au travers d'**atelier créatif**.

Ces derniers sont régulièrement catalogués comme un poids mort pour la société, « Les Biolles » cherchent à leur faire découvrir la place qu'ils ont au sein de la société et des apports qu'ils peuvent amener. La création et l'art sont des outils d'expression dans lesquels les personnes handicapées peuvent s'exprimer. Dans ce contexte une fenêtre est ouverte sur le potentiel créatif de nos participants. En 2018, les participants, encadrés par des bénévoles et une animatrice, ont exprimé leur souhait de participer de façon active à l'exposition Pan'Art organisée en septembre par la Province de Liège. Après avoir découvert la beauté des fonds marin de la cité de la mer et la magie des nuits étoilées au planétarium à Cherbourg (en lien avec le voyage en Basse-Normandie), les participants ont été inspiré par la lumière et les couleurs offertes par cette nature et s'en sont inspirées pour créer les propres œuvres. Tout au long de l'année, ces journées culturelles offrent un large panel d'expressions et de découvertes ; une possibilité de s'épanouir, de s'enrichir et de partager. Ces activités culturelles permettent de donner un accès à la culture aux publics en difficulté sociale. Les thèmes et les projets sont choisis ensemble et évoluent en fonction des idées émises par les participants. Nous valorisons les heures consacrées à l'élaboration du projet annuel et du projet d'exposition, ainsi que l'évaluation de la démarche.

Les **Biolles** ont donc, cette année 2018 encore, participé à l'**exposition Pan'Art avec des personnes adultes en situation de handicap**.

Les participants des Biolles ont choisi d'aller plus loin dans leur démarche d'exposition. Cette année, encadré par des bénévoles et 1 animatrice, ils ont exprimé l'envie de participer activement à l'organisation de leur espace à l'exposition Pan'Art proposée par la Province de Liège. Cet événement de 3 jours offre aux participants la possibilité de s'exprimer, de créer et de se faire connaître en tant qu'artistes, par leurs œuvres exposées. Avec l'ensemble du groupe responsable et porteur du projet, une évaluation a été réalisée.



### **Projet de récupération de denrées alimentaires pour répondre à la précarité**

#### **– Les Amis d'Alladin**

##### Genèse du projet

Les sujets, lors des tables de conversation, tournent régulièrement autour de la santé, des remèdes, de l'alimentation (comme développé dans la thématique III Action 3 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne – Mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale : groupe 1.)

Les femmes partagent souvent leurs problèmes de santé, bien qu'elles connaissent des remèdes naturels, elles prennent pourtant des médicaments pharmaceutiques.

Beaucoup d'entre-elles ont des problèmes de surpoids, de diabète, de haute tension et d'eczémas. Elles lient cela au stress ou au climat qui rend malade.

Si en 2017, les femmes avaient abordé les remèdes et la santé, la dimension alimentaire était également au centre des inquiétudes.

De nombreuses familles du quartier Nord de Bruxelles vivent dans une grande précarité. La question alimentaire est donc un enjeu particulièrement sensible : comment nourrir ses enfants ? Que leur donner à manger ? Quelle part du budget (ou en l'absence de budget) peut-on investir ?... Dès lors, les femmes du quartier construisent des alternatives comme : cuisiner ensemble pour faire de plus grande quantité à moindre prix, faire de la récup alimentaire, se donner des trucs et astuces pour cuisiner sainement... il est important de préciser que le premier enjeu de cette "alimentation durable" est économique. La question environnementale et écologique est au second, voire dernier plan de leur projet.

#### Description du public

Le public est celui de la table de conversation et du café des voisins.

#### Description des objectifs

L'objectif principal, très pragmatique était de construire une dynamique solidaire et alternative en vue de trouver des ressources alimentaires.

#### Méthodologie

Notre animatrice a mis à la disposition des femmes du quartier notre réseau et l'aide à l'organisation afin de récolter de denrées alimentaires.

Grâce à notre réseau, nous avons des ressources alimentaires qui peuvent être amenées dans notre quartier (les invendus ou des dons).

Grâce à notre accompagnement méthodologique, nous avons soutenu les femmes dans l'autogestion du projet.

#### Calendrier/processus

En 2018, un groupe de femmes a pris en charge de développer plusieurs actions pour qu'en 2019, elles puissent autogérer une récupération alimentaire équitable. En effet, une répartition des denrées recueillies est répartie en fonction des revenus des ménages (les personnes sans-papiers ont plus de denrées que les autres par exemple). En somme, elles ont construit un projet solidaire qui les aide concrètement dans leur quotidien difficile.

#### Lieux des activités

Les lieux d'activités sont : La Maison ABC, place Gaucheret à Schaerbeek et nos locaux.

#### Partenaires

La Beescoop, La Poissonnerie pour la collecte des denrées, « Invendus pas perdus » (initiative soutenue par la commune de Schaerbeek).

#### Évaluation

Ce projet est en cours mais de nombreux ajustements sont régulièrement opérés afin de traiter essentiellement des questions de gestion des denrées (questions logistiques) mais également des enjeux qui pourraient fragiliser le groupe. En effet, les situations très précaires de ces personnes font que la question de l'équité est très sensible : « qui a droit à quoi et pourquoi ? » est régulièrement retravaillé.



## ACTION 5 : Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés

### « Papotages », de la soupe et des papotes – Le Beau-Mur

#### Le projet « Papotages » la mise en réseau

Le travail de réseau, l'accueil de groupes au sein du Beau-Mur, le soutien à divers collectifs, le projet « Papotages » – mené par la CAAMLO est une dynamique qui vise à lutter contre toutes les formes d'exclusion. L'une des particularités du Beau-Mur est bien la diversité de ses publics : ainsi se croisent différentes cultures, différentes générations, différents groupements. L'activité « Papotages » est ainsi décrite dans le mode d'action 5.

**Papotages** » est un **projet de quartier** porté par les associations de la Coordination des Associations de Quartier Amercoeur Longdoz (CAAMLO, dont le Beau-Mur est un membre actif).

A l'origine, Papotages se tenait chaque semaine, mais au début 2018 les rendez-vous sont devenus mensuels. Cette activité est organisée grâce à une collaboration entre les associations et les habitants du quartier, les objectifs de cette activité sont de recréer du lien social et de proposer un repas léger et sain en vue de plus de vivre-ensemble et de solidarité.

Le public du projet Papotages étant, pour une large partie, dans la grande précarité, offrir un moment d'écoute et de rencontre est la première étape d'un long processus d'émancipation. Nous constatons qu'une cohésion de groupe se crée et l'activité renforce les liens et échanges entre les associations de la Coordination des Associations de Quartier Amercoeur Longdoz. L'activité se situe dans les locaux du Beau-Mur, ce qui permet de renforcer les liens entre les participants de l'activité Papotages et les autres événements ayant lieu au Beau-Mur.

Malgré la volonté des travailleurs, les associations se sont essouffées face au désinvestissement des citoyens/habitants du quartier. Le projet prend fin (dans sa forme fixe, mais nous envisageons d'autres formes pour 2019) fin juin 2018. La CAAMLO quant à elle existe belle et bien et prend le temps de la réflexion sur les potentiels projets à développer. Un test de « papotages itinérant dans la rue » a été mis sur pied en novembre 2018 (et a rencontré un franc succès). Celui-ci n'apparaît pas dans le rapport d'activités du Beau-Mur car l'équipe n'y a pas participé, faute de temps.



### Conseils de participation – Le Gaffi

Au Gaffi, nous mettons en place depuis plusieurs années des conseils de participation au sein des groupes d'alphabétisation. Ils constituent des espaces réguliers de discussion et d'échanges où les apprenantes peuvent participer et s'impliquer dans la conception, l'organisation et l'évaluation des activités et des projets de l'association. Ils leur permettent de vivre un processus participatif où elles sont amenées à prendre la parole, échanger, analyser ensemble une situation, proposer, argumenter, négocier, revendiquer, trouver des solutions, des pistes d'action, prendre des décisions collectives, des initiatives, des responsabilités, construire des mini-projets de groupe. Les conseils de participation nous permettent de recueillir les avis des apprenantes, les demandes, les propositions, de mettre sur pied des activités avec elles et d'approfondir des thématiques qui les préoccupent.

Ils sont programmés une à deux fois par trimestre dans tous les groupes.

En 2018, au sein des conseils de participation, des demandes spécifiques exprimées dans plusieurs groupes ont émergé : des demandes liées à la compréhension de situations liés au parcours migratoire (conditions d'obtention des titres de séjour, conditions d'accès à la nationalité belge) et des demandes

liées au parcours d'insertion socio-professionnelle (quels possibles après l'alpha ?) Nous avons dès lors mis en place et animé des séances d'information et de réflexion afin de répondre aux questionnements des femmes. Ces moments étaient très riches et ont permis aux participantes de mieux comprendre leurs situations de vie -dans la mesure où chaque titre de séjour implique des conditions particulières (regroupement familial, asile, immigration européenne) - et de dégager des perspectives d'avenir en lien avec leurs projets.

Avec les participantes, nous faisons le constat du durcissement des politiques sociales et des politiques liées au droit des étrangers, qui impacte le travail que nous menons et le public que nous accueillons, placé dans des conditions de « survie » se dégradant. Les femmes migrantes analphabètes en sont les premières victimes et doivent faire face à des problématiques multidimensionnelles. Les questions autour des droits fondamentaux deviennent très présentes dans les échanges et réflexions au sein des groupes.



### **Groupe porteur du magasin La Fringue - La Maison des Familles**

Le magasin La Fringue est géré par les participantes de la Maison des Familles depuis plusieurs années déjà. Depuis septembre 2017 s'est mise en place une réunion d'organisation du magasin qui clarifie les prises de décisions et les besoins communicationnels et matériels. L'animateur dans ce cadre propose une série d'outils d'intelligence collective, pour augmenter l'horizontalité dans les prises de décision au sein du collectif et favoriser la participation.



### **Autogestion d'un projet de séjour entre femmes et enfants précarisées du quartier**

#### **– Les Amis d'Alladin**

##### Genèse du projet

"Le Café des voisins", activité hebdomadaire de "La Poissonnerie", permet la rencontre inconditionnelle ; c'est un lieu prétexte. Des femmes migrantes s'y rencontrent pour se détendre, débattre et réfléchir ensemble sur l'amélioration de leur condition de vie comme femmes et mères. Dès lors, elles identifient qu'elles ne restent que dans leur zone de confort avec leurs enfants. Ensemble, elles décident d'aller vers l'extérieur, prendre les transports en commun et découvrir leur pays hôte.

Suite au diagnostic du Contrat de Quartier Durable Reine-Progrès 2013-2016, il a été analysé que les femmes du quartier Nord sont isolées et ne franchissent pas les frontières de leur quartier. Les raisons de ces attitudes sont justifiées par : la peur de se perdre dans des endroits inconnus, la faible connaissance du français, la peur du jugement de l'autre... Ces freins, réels ou ressentis, empêchent les femmes de sortir de leur quartier, ce qui crée de l'isolement et peut tendre vers du communautarisme.

Pour travailler cette dimension, nous avons ouvert un lieu de rencontre "La Poissonnerie" qui permet un accueil inconditionnel.

Des rencontres hebdomadaires sont organisées par, pour et avec les femmes du quartier Nord. Le processus de ces rencontres a permis de créer une dynamique de rencontres et des projets. Dès lors, les femmes de la table de conversation ont aussi intégré ce projet. En 2017, elles ont envisagé d'organiser des sorties et activités culturelles durant les vacances scolaires, ainsi qu'un séjour résidentiel mère-enfants.

Nous organisons régulièrement des rencontres afin d'élaborer un processus avec les femmes qui leur permettra d'approprier les transports en commun et les différents lieux culturels et récréatifs de Bruxelles et de Belgique.

Ce processus prend forme via différentes étapes. La première a déjà été franchie : un groupe de femmes est déjà formé; ce groupe se rencontre tous les mercredis lors du "Café des voisins". C'est un moment de rencontre et d'échanges, de partage de savoir-faire avec des riverains du quartier et d'ailleurs.

### Description du public

Dans le Quartier Nord, les familles sont confrontées à de multiples problématiques. Les habitants sont majoritairement issus de l'immigration ancienne ou très récente et sont dans des situations socio-économiques fragiles.

Dans notre groupe actuel, les femmes venant régulièrement aux rencontres sont d'origines et d'âges divers : 1 guinéennes de 35-45 ans, 1 Algérienne de 35-40 ans et 8 marocaines 28-40 ans. Ces 10 femmes et leurs 19 enfants (la majeure partie de ces femmes ont des enfants en bas âges) ont participé au projet, ainsi que 3 animatrices. Ce qui équivaut à 32 personnes en tout (animatrices comprises). Les participantes initiatrices du projet étaient des personnes régulières de notre association et participaient soit à la table de conversation soit dans nos actions communautaires.

Nous avons visé ce public car il s'agit de personnes ayant le plus besoin de soutien. Les femmes et leurs enfants sortent rarement de leur quartier et encore moins de la ville. La plupart des participantes font parties de la nouvelle vague d'immigration de personnes d'origine d'Afrique noire ou magrétine ayant la nationalité espagnole ou italienne. La plupart n'ont pas de famille et d'amis qui peuvent les soutenir.

A cela s'ajoutent différents freins : le manque de connaissance de terrains de loisirs et culturels de Bruxelles, la peur des regards, certaines femmes parlent peu le français, ont des situations financières instables, les prix des transports en commun sont peu abordables pour elles.

### Description des objectifs

Les femmes du quartier vivent des situations psycho-sociales qui les fragilisent dans leurs potentialités. Par la prise en charge de leur projet en autogestion, nous voulons :

1. Développer leur confiance/estime d'elles-mêmes
2. Développer les valeurs de la collaboration et de la solidarité dans le quartier.
3. Développer leur mobilité et sortir du quartier pour sortir de leur isolement.
4. Développer leur autonomie financière par le développement des petites actions qui leur permettront de financer une partie des sorties culturelles.

### Méthodologie

Notre démarche est conduite par deux méthodologies :

- L'Éducation permanente,
- La démarche interculturelle qui permet le travail de décentration, de rencontrer le cadre de référence de l'autre et de trouver des points d'alliances pour le mieux vivre ensemble. Les femmes qui fréquentent le lieu sont donc confrontées à d'autres valeurs et veulent construire un vivre ensemble ou la médiation/négociation est nécessaire.

Notre équipe est formée à ces deux méthodologies et les applique depuis de nombreuses années. Les animatrices communautaires engagées pour ce projet sont également formées à ces méthodologies.

Les partenaires du projet reconnaissent en nous ces compétences et, en tant que porteur du projet, nous avons le soutien de ceux-ci pour travailler ces méthodologies à travers nos actions.

Notre approche par la "relation chaude" permet d'aborder certaines thématiques, de forger un lien entre les bénéficiaires. La rencontre se veut informelle et spontanée ce qui permet de créer des liens entre ces personnes. Ensuite, de fil en aiguille, nos animatrices de projet amènent les bénéficiaires à "faire ensemble" et donc à mener des projets. Ce projet de séjour permet de planifier un événement, prévoir les coûts, envisager des pistes pour récolter de l'argent pour financer une partie de ces coûts.

### Calendrier/processus

Depuis octobre 2017, nous avons organisé des rencontres mensuelles afin d'élaborer un processus d'autogestion avec les femmes participantes, et ce jusqu'à la concrétisation du séjour (3 nuits et 4 jours) en avril 2018.

Nous avons organisé des rencontres mensuelles avec les femmes régulières du Café des Voisins, de la Friperie et de la Table de conversation (activités développées par ailleurs dans l'asbl) afin d'élaborer un processus d'autogestion et ce jusqu'à la concrétisation du séjour (3 nuits et 4 jours) en avril 2018.

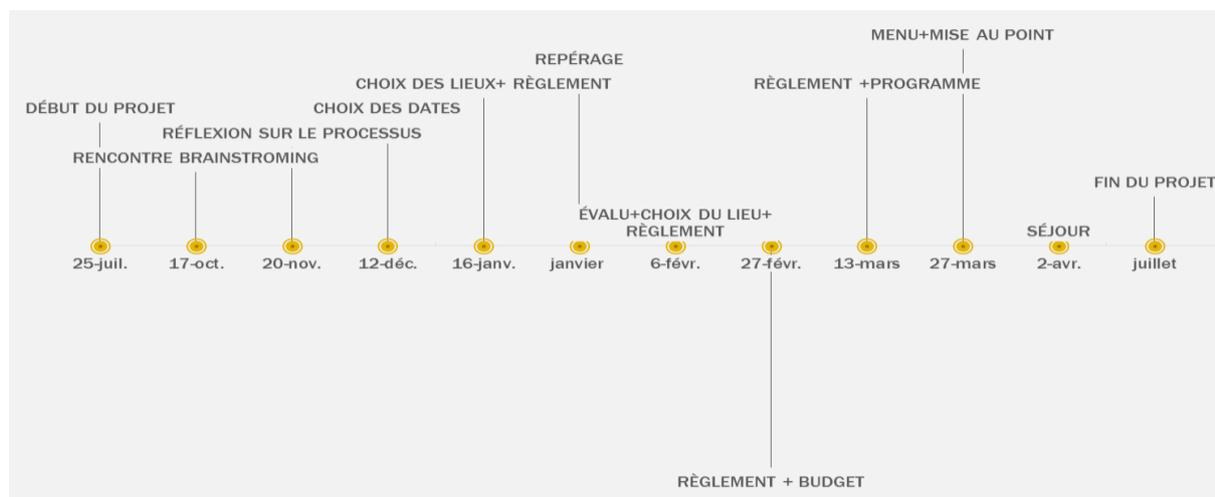
Le projet programmé est également travaillé par thématique. Si une destination est choisie, elle est argumentée, fait sens avec la démarche recherchée. Elle peut à la fois être conviviale, mais aussi les confronter. Les sorties préalables programmées en amont avec les animatrices (visite de la coopérative BeesCoop) guideront et interrogeront les femmes sur le sens de leur choix et de leurs objectifs.

Lorsqu'une femme procède à un changement, cela développe aussi sa vie sociale par la connaissance d'autres lieux culturels qui seront accessibles ensuite par toute sa famille. Ces moments d'échanges et de partages sont aussi des opportunités de libérer la parole, laisser la place aux débats et de confronter leurs cadres de références.

Tout ce processus s'est travaillé collectivement et part des femmes du groupe. Elles développent leur autonomie, leur collaboration. Elles se confrontent et travaillent sur leurs représentations.

Ainsi, gérer un projet, en être initiateur et l'évaluer ensemble permet aux femmes de prendre une place active et valorisante tant aux yeux de leurs pairs, que de leurs enfants et de la société.

Voici le planning qui a été programmé collectivement :



### Lieux des activités

La préparation du séjour est organisée dans nos locaux ou à la Poissonnerie qui a pignon sur rue. C'est un lieu de passage et très visible dans le quartier.

Le séjour s'est déroulé à De Haan.

### Partenaires

Le projet est mené en partenariat avec "La Poissonnerie". La poissonnerie est un collectif d'habitants, conduit par l'asbl Woningen 123 Logement, qui vise à développer et à fédérer des projets innovants, différents et veut offrir des réponses concrètes à la crise actuelle du logement. Nous travaillons également avec les partenaires du quartier soit pour des questions individuelles du public (Soleil du Nord, travailleurs sociaux de rue, le Foyer, la consultation ONE), soit pour des actions collectives (Zinneke, école n°8 de Schaerbeek, La Maison ABC, asbl Swinnen, Hip Hop School).

### Évaluation

Une évaluation intermédiaire a été programmée avec le groupe de femmes en février 2018 (avant le séjour) et en mai 2018 (après le séjour). Les objectifs ont été atteints progressivement autour des réunions et la réalisation des différentes étapes du projet.

#### **Objectifs 1 et 2 :**

Sachant que les participantes ont toutes des façons de penser et de faire différentes, nous avons expérimenté la collaboration dans un cadre interculturel à travers les différentes tâches et l'organisation du séjour.

Les femmes qui ont participé au projet ont été confrontées à d'autres valeurs et ont su construire un vivre ensemble où la médiation/négociation était nécessaire.

En effet, les participantes ont dû réfléchir et préparer le projet du A à Z avec notre soutien. A travers différentes méthodologies d'animations de réunion, chacune d'entre elles a pu exprimer son avis, ses idées, les ont argumentées et les ont défendues. Cela a renforcé leur estime, leur confiance en elles et leurs capacités d'agir.

Au fur et à mesure, nous avons constaté qu'une certaine vie de quartier se développe entre les personnes qui fréquentent nos activités et plus particulièrement entre les familles qui ont participé au séjour. Ce qui permet de décroquer les frontières culturelles qui peuvent se trouver entre personnes venant d'horizons différents. Cela amène à plus de complicité citoyenne qui renforce le capital social des personnes et du quartier.

#### **Objectifs 3 :**

La mobilité des familles s'est construite collectivement car depuis plusieurs années, nous proposons des sorties culturelles en groupe avec les femmes et leurs enfants. Grâce à ces sorties, les familles ont pu apprivoiser les transports en commun et s'approprier d'autres lieux culturels ; ce qui les pousse à aller seule.s et/ou entre amie.s et/ou en famille de façon autonome sans l'accompagnement d'une animatrice.

#### **Objectif 4 :**

Celui-ci n'a pas été atteint. En effet, les femmes qui ont participé au projet n'ont pas pu mobiliser du temps pour récolter de l'argent.

Ceci dit, toute la construction du projet, en ce compris la gestion financière du projet, a été élaborée collectivement (courses, achat de tickets, réservation des logements...)

Comme décrit plus haut, les conditions de vie des familles que nous accompagnons s'améliorent (relativement) par des démarches collectives d'Éducation permanente ou individuelles que nous mettons en place tout au long de nos différents projets dans le quartier.

Ce projet particulier a pu amener un tremplin supplémentaire car pour beaucoup d'entre elles, il s'agissait d'un premier voyage avec leurs enfants en dehors du cocon familial (sans leurs maris ou la famille proche). C'est une démarche qui ne se fait pas couramment dans leurs cultures familiales. Certaines ont dû négocier avec leurs maris. Celles qui sont venues pour un seul jour ont exprimé que : « la prochaine fois, elles et leurs enfants vont négocier à fond avec le chef de famille pour rester pour 4 jours ».

Tout ce processus se travaille collectivement et par des femmes du groupe. Elles développent leur autonomie, leur collaboration. Elles se confrontent et travaillent sur leurs représentations.

Ainsi, gérer un projet, en être initiateur et l'évaluer ensemble permet aux femmes de prendre une place active et valorisante tant aux yeux de leurs pairs, que de leurs enfants et de la société.

Ces évaluations ont permis d'identifier les difficultés rencontrées mais à surtout donné l'énergie aux femmes de reproduire l'expérience. Ce nouveau projet sera mené sur l'année 2019 et concrétisé en 2020.



### **Le projet vacances - La Maison des Familles**

Ce projet qui existait auparavant est désormais pris en main totalement par les participantes de la Maison des Familles. Elles organisent de manière autonome leurs vacances et son financement, en dehors des horaires et des locaux. La mise en autonomie de ce projet est à nos yeux un bel exemple d'*empowerment*. La fin d'un processus qui a pris plusieurs années. Parfois un peu de temps est pris avec l'animateur pour discuter du projet et des difficultés que le groupe rencontre.



## **ACTION 6 : Formations citoyennes et sensibilisation**

### **Journées de formation et de réflexion aux pédagogies actives - GBEN**

Conférence « Pédagogie du Chef-d'œuvre » organisée par le Salon éducation/Chroniques sociale éditeur à Bruxelles; Conférence "7 facilitateurs à l'apprentissage" organisé par «Mons en transition» à Mons; Colloque : « Pédagogies actives» organisé par Cocof à Bruxelles; Journée «Praxis Mateneen deleen » organisé par Ifen (Institut formation Education nationale) à L-Bereldange

Cela fait maintenant plus de 20 ans que les écoles communales de St Gérard et de Buzet sont des centres de ressources pour les enseignants et toutes personnes qui souhaitent approfondir les questions d'apprentissage en lien avec le changement de société, en prenant en compte les besoins identitaires. Ces écoles interpellent par le positivisme qu'elles affichent, par la joie de tous les enfants quand ils parlent de leur école, ainsi que le bonheur visible des enseignants à y travailler.

C'est ainsi que les responsables de ces écoles, militants du Groupe Belge d'Education Nouvelles sont invités régulièrement dans des séminaires de formateurs d'adultes, des universités ou autres lieux de formation mais également dans les milieux associatifs et socioculturels. Le but n'est pas de donner une leçon sur l'Education Nouvelle, ce qui serait complètement à l'envers de la philosophie du Groupe Belge

d'Education Nouvelle, mais de rencontrer des futurs enseignants ou formateurs, ou enseignants désireux de remettre en cause leurs pratiques, chacun dans leurs réalités et de se questionner ensemble aux possibles et ouvertures qu'offrent les pédagogies nouvelles pour «faire apprendre» en coopération plutôt qu'en compétition, pour former des citoyens qui ont un esprit critique, qui sont responsables et engagés pour une société solidaire et écologique.



### **Intervention du GBEN lors de la projection du film : « Les enfants du Hasard » de Thierry Michel et Pascal Colson et Une idée fôle. - GBEN**

Des actions pour réfléchir sur des exemples de pédagogies actives initiées par des instituteurs. L'exemple de l'école de Buzet et son organisation est présenté par Charles Pepinster par la mise en place d'un cadre de travail participatif.



### **Conférences/action à Fontaine l'Evêque, Tertre ,Forchies-la-Marche , Attert, Heur le Romain - GBEN**

Ces conférences ont porté sur l'opportunité d'ouvrir une école qui pratique une pédagogie d'Education Nouvelle. Plusieurs écoles veulent faire « autrement » tout en étant proches des valeurs et des pratiques de l'Education Nouvelle. Ce mouvement qui avait pris de l'élan en 2016 s'est poursuivi en 2017 et 2018. Des groupes de parents, des enseignants ainsi que des élites locales se mobilisent de plus en plus. Avec le soutien du GBEN, plusieurs projets d'écoles communales se sont lancés, qu'il s'agisse de création ou de transformation d'établissements scolaires existants. La Maison des Enfants à Buzet et l'école communale de Saint-Gérard font figure de référence dans ce cadre. Ces pratiques ont ainsi essaimé et donné l'opportunité à des enseignants d'Arlon et de Chièvre de créer ou de transformer leur école. L'intention de ces conférences était d'apporter un éclairage pédagogique et scientifique afin d'informer les parents, les politiques et les enseignants.



### **Les mardis du Centre de recherche et de documentation de la Maison des Enfants-Buzet/Floreffe - GBEN**

Tout enseignant ou parent souhaitant prendre un temps de réflexion concernant des questions d'éducation et/ou de pédagogie était invité une fois par mois à les travailler collectivement. L'école de Buzet est ainsi un lieu de rencontres, recherches et documentation pour toutes les personnes désireuses d'approfondir des questions de pédagogie active et au sujet de la pédagogie du chef d'œuvre.



### **Conférence / action à destination de futurs enseignants, intervenants sociaux et milieu éducatif - GBEN**

Soit pour aborder les choix éthiques, structurels, pédagogiques et travailler les valeurs qui sous-tendent les pratiques des pédagogies nouvelles ; soit pour créer une dynamique de réseau afin d'agir de manière cohérente auprès des jeunes et de leur famille.

La méthodologie de ces interventions allie des allers et retours entre individuel et collectif, dans le but d'identifier des questions concrètes dans lesquelles chacun pourra se reconnaître dans sa réalité et sa pratique.

Plusieurs conférences/actions ont eut lieu dans l'année 2018 à Saint Gilles (Tout autre école), à Mons (L'incidence de l'école sur la famille), à Uccle.



## Rencontre internationale d'éducation nouvelle « Education – Ecologie une rencontre choc »

### - GBEN

Ces Rencontres ont provoqué une question vive : comment travailler en Éducation nouvelle, à l'école et ailleurs, les enjeux actuels liés à l'écologie, comment en faire une de nos priorités ?

Différents ateliers ont été proposés par des membres du GBEN pour mettre en chantier la réflexion autour du fonctionnement du monde et en particulier l'écologie.

#### 1er atelier

La métaphore du fleuve : Créer un rituel de retrouvailles pour penser ensemble

Pascale Lassablière-Hilhorst (GBEN)

Education – Ecologie une rencontre choc ! Telle était la question à creuser pour ces Rencontres du LIEN 2018, comment l'explorer ensemble lors de nos retrouvailles internationales ? La préparation des Rencontres en Roumanie nous a amenés à nous connecter à nos origines : d'où venons-nous ? Quelles sont nos filiations ? Pour imaginer collectivement notre futur : vers où voulons-nous aller ensemble ?

#### 2ème atelier

Du neuf au bord du Danube Charles Pepinster (GBEN)

Place à l'improvisation, à l'imprévu donc. Lors des sixièmes Rencontres du LIEN en Roumanie cet été, s'est ouverte une Auberge Espagnole Pédagogique. Plusieurs participants ont apporté des questionnements, animations liées à des problématiques de société : surconsommation, contrôle social, pauvreté. Des réflexions riches ont alimenté ces propositions

#### 3ème atelier

La rencontre, des territoires partagés et leur analyse Pascale Belleflamme (GBEN) et Claire Descloux (GREN)

Nous avons ciblé la question suivante : créer les conditions d'une réflexion sur l'analyse réflexive : pourquoi les faire ? Pour qui ? Avec quels enjeux et quels outils ? N'avons-nous pas finalement créé, en coopérant entre nous puis avec les participants, une certaine manière de conduire une analyse réflexive en la menant en 3 temps spécifiques ? Les questions surgies à chaque étape nous conduisant de plus en plus loin dans l'analyse.

#### 4ème atelier

Pascal Montois (GBEN), intitulée "Il comptait en pano debout", et ainsi présentée : « Tous les hommes ont des besoins relativement similaires. Toutefois, ils ont quelquefois pris des chemins bien différents afin d'arriver à satisfaire ces besoins. Lorsque l'agriculture, l'élevage et les échanges se sont développés, il a fallu davantage compter. Chaque culture a élaboré ses solutions face à ce défi.



## Auberge espagnole pédagogique – GBEN

La méthodologie proposée était inspirée de la non-directivité intervenante (méthodologie créée dans les années 70 par Michel Lobrot). Les participants (toute personne intéressée), proposent librement des sujets, animations et se rassemblent par centre d'intérêt. L'ordre du jour est créé collectivement sur place. C'est une mise en commun des préoccupations, des pistes de réflexion ou des éléments de réponse élaborés ou spontanés.



### Rappel des enjeux et objectifs :

*Les enjeux et objectifs que nous visons ici sont toujours liés à l'alimentation saine, la santé responsable, la lutte contre la surconsommation et une consommation équitable, le soutien à l'agriculture locale et paysanne ainsi que, plus globalement, la protection de l'environnement.*

*Comment sortir d'une logique de surconsommation à tous niveaux (dans le domaine matériel, alimentaire mais aussi de la santé) pour créer une société plus durable ? Les enjeux sociétaux qui nous interpellent dans le champ de la production et de la consommation sont nombreux... voire innombrables. Actuellement, l'accès et l'exploitation des ressources se fait par le pillage, la compétitivité et la guerre économique (ou réelle) entre individus. On assiste à une dégradation manifeste et importante de notre environnement, notamment due à un usage intensif de produits néfastes pour la nature et l'homme (pesticides, engrais chimiques, semences hybrides, OGM...) dans la production alimentaire. Ces produits visent à assurer une rentabilité maximale, dans le contexte de mondialisation économique et d'industrialisation massive de l'agriculture, où dominent les multinationales, au détriment d'une production de qualité et de proximité. Les sols s'appauvrissent, la pollution des sols et de l'air croît, les ressources naturelles s'épuisent. Les modes de production, de consommation et d'acheminement des produits font exploser l'usage des transports (avions, bateaux, camions...) au détriment de l'environnement et de la santé.*

*Face à ces enjeux colossaux, comment cibler des objectifs, réalistes et pertinents ? Il convient en effet de ne pas sombrer dans la dépression ou l'immobilisme face à l'ampleur des dégâts, des enjeux et de la tâche pour redresser la barre ! Nous souhaitons que les personnes s'emparent de leur pouvoir d'agir. Ainsi, le réseau Culture et Développement entend, dans ses actions de terrain, poursuivre les **objectifs** suivants :*

- › *favoriser la compréhension des impasses du modèle de consommation alimentaire ;*
- › *développer et promouvoir des alternatives citoyennes ;*
- › *permettre l'accès à une alimentation saine et à des soins de santé adéquats au plus grand nombre ;*
- › *revaloriser l'alimentation saine, locale et de saison ;*
- › *soutenir l'agriculture paysanne ;*
- › *réfléchir et partager autour des voies prônant la décroissance, la simplicité volontaire, la sobriété heureuse et ainsi lutter contre la surconsommation ;*
- › *promouvoir la prise en charge de sa santé, notamment préventivement, par une alimentation, un mode de vie et un habitat sains ;*
- › *développer d'autres modes de distribution (circuits courts entre producteurs et consommateurs ;*
- › *économie solidaire et sociale ;*
- › *recup et réemploi...) et informer sur l'existence de ces circuits respectueux de la planète et des hommes ;*
- › *sensibiliser à l'impact énergétique et environnemental de la consommation ;*
- › *rêver, penser, amener la transition ;*
- › *faire connaître les stratégies résistantes des personnes précarisées ;*
- › *travailler à l'accessibilité de l'alimentation durable pour les publics précarisés.*



## ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne

### Groupe d'action sur la santé, la consommation saine et l'environnement – Li Cramignon (De Bouche à Oreille)

Le comité d'animation de « **Li Cramignon** » de « De Bouche à Oreille » s'est réuni cette année dix fois avec les militants afin de mettre en lumière et de questionner les enjeux de société en lien avec les thématiques qui nous sont chères : la santé, l'alimentation saine et la consommation responsable. Ce groupe travaille pour élaborer, mettre en place et évaluer le programme d'activités d'éducation permanente. Ce programme d'activité est construit autour d'un fil, rouge qui relie transversalement les diverses activités (voir action2). Un regard est posé au sein du comité sur les liens, transversalités et complémentarités entre les divers projets de « Li Cramignon ».

Ce travail de réflexion et d'actions est basé sur les besoins exprimés par les publics et sur des recherches de méthodologies adaptées pour permettre à celui-ci d'aiguiser un regard critique et de devenir acteur de sa santé, son alimentation, sa consommation mais aussi acteur collectivement. L'élaboration d'un programme d'activités a pour objectif de répondre à ces besoins.

Pour plus de cohérence, Li Cramignon travaille sa réflexion et ses actions à travers une ligne directrice, un fil rouge par semestre. En 2018 pour le premier semestre, le groupe a choisi : "quel prix pour une vie de qualité ?" et pour le second, " Quel choix pour une vie de qualité ?". En effet, à la suite des précédents fils rouges "l'essentiel de l'humain, c'est sa conscience" et "l'essentiel, c'est l'humain", le groupe s'est posé la question : « qu'est-ce qu'on attend pour mettre tous les humains au centre des préoccupations de nos sociétés opulentes » ?

« En quoi une vie de qualité pour tous est-il si difficile à atteindre ? Nous observons l'extrême richesse côtoyer une pauvreté grandissante dans nos pays : comment agir pour favoriser le choix politique de lutter pour une meilleure répartition des richesses !

« Qu'entend-on par "Une vie de qualité pour tous..." ? Pour les participants, c'est d'abord et surtout, une alimentation de qualité, une bonne santé, un logement, pour tous. Or l'expérience de « Li Cramignon », à travers l'activité de ses projets de circuits-courts de « Nos Racines » et par les animations « pour une promotion de la santé par l'alimentation » rend bien conscients que nous sommes loin du compte : qu'un public très nombreux ne peut se payer « le prix d'une vie de qualité ». D'où la motivation à approfondir ce fil rouge !

Dans un second temps après « Quel prix pour une vie de qualité », la réflexion s'est poursuivie par « Quel choix pour une vie de qualité ». Un travail précaire, un logement indécents, certains n'ont pas le choix. L'équipe a emené le public vers ces réflexions : « Et si un jour, le corps lâche, trop sollicité par toutes les pressions extérieures ? La tête a beau essayer de commander, le corps n'exécute plus. STOP ! Il faut s'arrêter pour retrouver un sens, une énergie nouvelle. Et si nous prenions un peu de temps pour réfléchir, pour nous repositionner face à tout ce qui nous dévore ? Beaucoup d'initiatives pour un changement existent aujourd'hui. A nous de prendre le temps de les découvrir et de rejoindre des groupes de citoyens, jeunes et plus âgés qui développent de réelles solidarités. Et si la solidarité à l'échelle locale et l'entraide

devenaient un réel soutien face à ces difficultés ? Nous sommes persuadées qu'il est possible d'expérimenter et de faire reconnaître tout le potentiel créatif du tissu associatif ! »



## Groupe de réflexion et d'action sur les circuits de consommation – Li Cramignon (De Bouche à Oreille)

### "Li Cramignon" – l'Éducation permanente dans les « Circuits Courts ».

Le regard critique sur l'agriculture est présent depuis une trentaine d'année, au sein de De Bouche à Oreille et plus particulièrement par son groupe « **Li Cramignon** ». Les réflexions menées avec le public ont affirmé la nécessité d'avoir un autre mode de production, plus en phase avec l'environnement et la santé, mais aussi le besoin de soutenir les producteurs locaux. De toutes ces actions et réflexions a germé le projet « Producteurs, consommation – circuits courts ». Ce projet est alimenté par des bénévoles qui pensent le projet avec des travailleurs et qui s'impliquent concrètement dans une démarche d'alternative citoyenne. Diverses activités et rencontres ont été menées en 2018 pour poursuivre cette implication citoyenne, sur les dynamiques de réseau et sur la diffusion d'outils pour étendre ces nouvelles formes de citoyenneté par l'action et la consommation. La démarche fait évoluer les préoccupations du public et elle évolue avec celui-ci. Si dans les premières années du projet les questions se posaient sur l'alimentation « bio », au fil du temps « soutenir une production locale » a été prédominante dans l'intérêt de public. Les prises de conscience et nos actions sur le climat et l'environnement des ces dernières années font également le public sur l'intérêt de « zéro déchet ». De la prise de conscience à la promotion, en passant par l'implication dans les projets nos publics peuvent suivre l'ensemble des étapes de l'Éducation permanente » dans un projet concret.

Le groupe porteur du projet « **Producteurs-consommateurs circuits courts** » de **Li Cramignon** est composé de bénévoles et travailleurs. En 2018, ces militants réfléchissent au vécu et à l'extension de projets visant à rapprocher le monde des consommateurs de celui des agriculteurs, dans l'optique des circuits courts : favoriser la consommation de produits locaux et une rémunération équitable pour les producteurs, tout en créant des liens qui renforcent la solidarité de chaque participant. Ce groupe se penche sur le suivi, la promotion et le développement d'alternatives concrètes, mais aussi sur les démarches de sensibilisation du public. En 2018, le groupe a également œuvré sur le développement du nouveau magasin et des relations avec les équipes d'Oxfam. Le développement de sa plateforme de distribution de produits issus de la production locale, s'est poursuivi en optimisant les outils de fonctionnement de celle-ci et en renforçant la sensibilisation et la formation des travailleurs en insertion. L'action de ce groupe vise également à sensibiliser et impliquer des bénévoles s'intéressant à ce projet. La dynamique de soutien à l'agriculture locale ne se résume pas à une activité économique, des actions sont entreprises pour sensibiliser, interroger sur le futur d'une agriculture familiale au Pays de Herve. Des rencontres sont, par ailleurs, organisées entre les consommateurs et les producteurs pour que chaque public soit sensibilisé aux demandes et vécus des uns et des autres.

Des bénévoles militants autour du projet « **Circuits courts de Li Cramignon** » réfléchissent aux choix de consommation devant être mis en avant dans ce projet qui lie producteurs et consommateurs.

Des bénévoles militants réfléchissent aux choix de consommation devant être mis en avant dans un projet entre producteurs et consommateurs en circuits-courts. Les rencontres ont porté sur les aspects négatifs de certains aliments comme le sucre et sur les choix de mise en avant des produits en fonction de critères sociaux, environnementaux ou encore de respect des saisons. Ces choix résonnent avec les activités proposées dans le programme de Li Cramignon et sont répercutés dans les autres groupes qui dynamisent et gère le projet "Nos Racines". L'objectif est de développer une cohérence entre choix de sociétés et

consommation responsable. En 2018, le groupe s'est orienté sur les nouveaux produits mettre à disposition dans le magasin et dans les points de dépôt. Les débats portent également, sur la dualité entre les produits à placer pour rencontrer les attentes des clients et ceux qui correspondent aux valeurs environnementales et sociales de Li Cramignon.

Cette démarche est aussi de l'Economie Sociale, qui est un moyen d'action prouvant le réalisme d'alternatives nouvelles amenées dans nos démarches d'Éducation permanente et un complément financier pour faire vivre des projets associatifs insuffisamment subventionnés.



### Projet de magasin pour les magasins "Oxfam" et "Nos Racines" - De bouche à Oreille

Dans le cadre du projet de magasin, dans un lieu commun, pour les **magasins "Oxfam" et "Nos Racines"** de Herve, un **groupe porteur et différents groupes de travail** se sont réunis tout au long de l'année. En 2018, les équipes de bénévoles et de permanents de chaque organisation se sont rassemblés pour revisiter des valeurs, des objectifs communs et de la vie en commun des 2 équipes. La vie entre deux équipes aussi différentes ne s'improvise pas, vu la diversité des publics. Entre personnes d'un certain âge avec un passé professionnel et familial riche dans le cas d'Oxfam et d'autre part, des personnes parfois jeunes en insertion, des bénévoles présents pour des raisons différentes ou des permanents pour Nos Racines, des rencontres sont nécessaires pour prendre conscience des réalités de l'autre. Ces réunions visent donc à apaiser les peurs qui peuvent être présentes et à harmoniser les relations entre équipes. Le nouveau magasin étant lancé, le quotidien fait revenir des préoccupations sur nos choix respectifs dans le fonctionnement et dans les choix de produits. Les équipes ont aussi pu partager leur vision et vécu du commerce équitable. Les rencontres ont aussi porté sur les différents statuts des personnes impliquées dans le projet commun. La présence de travailleurs permanents, de travailleurs en insertion et de bénévoles nécessite des mises au point sur les divers parcours et des réactions à avoir ou pas dans un espace partagé.



### Projet des Incroyables Comestibles – Le Centre Liégeois du Beau-Mur

Cette dynamique citoyenne permet d'aborder différents concepts porteurs, tels que la gratuité, la participation citoyenne, le partage, le rythme des saisons, le rapport à l'alimentation, la création artistique, la question de l'occupation de l'espace public, l'intergénérationnel ou encore la valorisation des savoir-faire de chacun.

Soutenu et dynamisé à Liège par le **Beau-Mur**, le mouvement citoyen « **Incroyables Comestibles** » a favorisé la mise en place d'une réelle démarche d'éducation permanente sous la forme d'une réflexion collective sur la place de notre alimentation (les habitants de la ville étant davantage déconnectés des réalités et des rythmes naturels), de l'occupation et du partage de l'espace public et de la gratuité.

Il a également permis de valoriser les savoirs, les ressources et les capacités des publics, qui sont devenus acteurs et créateurs de leur propre dynamique d'action. En s'impliquant dans cette dynamique, les publics ont porté ensemble une revendication sur des enjeux de société : une alimentation locale à soutenir et à développer, du lien social à reconstruire au sein des quartiers, un partage et une occupation de l'espace public comme vecteur de changement global.

Au-delà du simple fait de construire des bacs potagers ou de planter de la nourriture, les publics ont participé activement à la création, au soutien et à l'encouragement d'un projet collectif citoyen et alternatif. Ensemble, ils ont rêvé, pensé et amené la transition au sein de leurs espaces de vie, sans plus sombrer dans le fatalisme mais en s'emparant de leur pouvoir d'agir.

Mettre en place des potagers urbains à la disposition de tous, c'est aussi créer une alternative à la grande distribution, ou en tout cas éveiller les consciences sur le fait qu'il y a d'autres modes de consommation et de production possibles.

L'idée du projet était de permettre à des publics d'horizons divers d'investir ensemble l'espace public et de créer un endroit où serait cultivée de la nourriture, d'entretenir l'espace et de partager ensuite la récolte.

Plusieurs dimensions importantes étaient à relever :

- Le côté éducatif: avec une sensibilisation aux rythmes de la nature ainsi qu'à une consommation et production locale, la proposition d'une autre manière de consommer, la responsabilité et le partage de la récolte dans le respect de tous ;
- La mixité des publics: public sensibilisé, de passage et précarisé ;
- Le fait de porter un rêve commun: via la création d'un lieu commun par les citoyens.

Ces actions potagères et créatives ont favorisé la débrouillardise, la récupération, le « faire soi-même » et revalorisé les pratiques et l'inventivité de chacun, qu'il soit expert en maraîchage, bricoleur ou impliqué dans une démarche d'alimentation durable. Au-delà des publics directement concernés par la mise en place concrète des dispositifs, ce mouvement a interpellé le passant au sein de l'espace public, et a porté les revendications au-delà du premier cercle concerné.

Comme chaque année, le Beau-Mur organise une soirée de lancement de la saison afin de mobiliser les forces vives, et de créer des groupes de mobilisation citoyenne.

En 2017, la nouveauté est la **mise en place du Permis de Végétaliser** qui se renouvelle en 2018 également. Concrètement, les personnes qui veulent mettre en place un espace potager en libre-service peuvent introduire une demande d'autorisation d'occupation de l'espace public. Le permis de végétaliser est un outil qui facilite la démarche citoyenne. Le Beau-Mur est l'intermédiaire entre les démarches citoyennes et les instances communales. Cette posture lui permet d'être un réel acteur/**facilitateur d'une démarche qui se veut émancipatrice pour les publics.**

Le Beau-Mur est à présent reconnu par les instances communales comme étant **l'interlocuteur incontournable** en matière d'occupation de l'espace public avec des légumes. Le Permis de végétaliser mis en place en collaboration avec les instances communales permet aux Incroyables Comestibles de se déployer dans un cadre rassurant et structuré.

Fort de son expérience de terrain et de sa reconnaissance comme porteur de projets citoyens, le Beau-Mur a été sélectionné par le projet de la Ville de Liège intitulé « Réinventons Liège » et bénéficie d'un soutien financier permettant l'intensification du projet.

Le projet suscite beaucoup de questions, et nous recevons régulièrement des demandes de rencontres de la part de groupes citoyens, comités de quartier, en autres associations. Ces rencontres sont quant à elles reprises dans la partie « action 3 » dans le tableau d'activités.



### Animation de l'Intergac liégeois – Beau-Mur

Depuis de nombreuses années le Beau-Mur anime un réseau informel qui relie les Groupes d'Achats Communs de la région Liégeoise.

A l'initiative du groupe porteur des commandes d'agrumes (groupe formé de différentes personnes issues de Gacs et un permanent du Beau-Mur), en lien avec la coopérative les Galine Felice que nous connaissons et soutenons depuis de nombreuses années, nous avons mis en place une soirée de projection avec l'asbl Les Grignoux. Le film « Nul homme n'est une île » est en partie inspiré du travail réalisé par la coopérative sicilienne, et c'était l'occasion de mettre en lumière leurs actions pour un changement de société en profondeur. Des personnes ressources des Gacs liégeois mais aussi de la coopérative sicilienne étaient présentes pour alimenter un échange à la suite du film.



### Réunions préparatoires – Festival Nourrir Liège édition 2018 – Beau-Mur

Porté par 4 associations (Le Beau-Mur, la Compagnie Art&tça, l'Université de Liège et la Ceinture Aliment-terre), le Festival Nourrir Liège a pour ambition de réunir une série d'associations et collectifs citoyens qui

travaillent la question de la transition alimentaire. Ici nous valorisons les réunions préparatoires qui réunissaient les permanents mais aussi les bénévoles d'associations et de collectifs citoyens investis dans le noyau dur de l'organisation générale du festival ainsi que du Forum. Les réunions réunissant l'ensemble des associations et groupes partenaires (80 partenaires) ont eu lieu fin 2017.



### Débriefing Festival Nourrir Liège 2018 – Beau-Mur

Une grande importance est accordée au travail d'évaluation avec les partenaires, tant associatifs que citoyens. C'est par cette démarche que le festival tiendra dans la durée et répondra à ses objectifs : fédérer les forces vives afin d'influencer un réel changement alimentaire à l'échelle de Liège.



## ACTION 2 : Espaces de rencontres, réflexions et échanges

### Festivals sur l'alimentation durable et transition alimentaire – Le Centre Liégeois du Beau-Mur - Festival « Nourrir Liège » 2018

Le Beau-Mur est porteur du Festival « Nourrir Liège » avec la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise, l'Ulg et la compagnie Art&tça. En mars 2017, ces associations se sont réunies pour créer et organiser ce festival avec l'ambition de questionner la transition agricole à Liège et ailleurs. Où en sommes-nous ? Quel chemin avons-nous déjà parcouru et que nous reste-il à faire pour permettre la souveraineté alimentaire liégeoise? Ce groupe porteur a invité le monde associatif et culturel et se joindre à l'événement, construit autour d'un moment fédérateur, à savoir la pièce de théâtre « Nourrir l'humanité c'est un métier » de la Compagnie Art &Tça.

Suite au succès de la première édition, nous nous sommes lancés dans la deuxième avec la même volonté de base: fédérer les forces vives liées à la transition alimentaire en région liégeoises, en mêlant des activités pratico-pratiques, des conférences, des ateliers, des rencontres, des balades, du théâtre, des dégustations, des expositions, sans aucune limite de forme.

Encore une fois, l'édition a remporté un vif succès, tant au niveau des personnes impliquées dans la mise en place des activités proposées, qu'au niveau du public qui les a fréquentées.

### - Festival « Alimenterre » 2018

Le Beau-Mur s'est également investi dans l'organisation du Festival Alimenterre<sup>1</sup> avec la projection (du documentaire « L'empreinte du bœuf »). Le Festival Alimenterre propose une sélection de films documentaires qui mettent en évidence les désordres agricoles et alimentaires et proposent des alternatives pour relever ces défis à l'échelle locale et mondiale. Organisé par l'ONG SOS Faim Belgique, et le Groupe Autre terre pour la région liégeoises, le Festival entend alerter sur les enjeux et faire connaître des pistes d'actions vers un système agricole et alimentaire plus juste et plus durable.

Cette soirée de projection était organisée en partenariat avec le CNCD 11,11,11, membre de la maison d'associations du Beau-Mur et Autre Terre. Nous avons préparé une dégustation de snack sans viande afin d'illustrer concrètement la réduction de la consommation de viande, mais nous avons surtout mis en place un moment d'échange à l'issue de la projection. Pour ce faire, nous avons invité un agriculteur, ancien producteur de lait, et actuellement investi dans différents collectifs agricoles, pour nous parler de l'actualité liée aux traités commerciaux internationaux (et leurs impacts sur le commerce de la viande).

#### - Nourrir Liège – Pièce de théâtre « Nourrir l'humanité c'est un métier » + débat avec un agriculteur

Pour comprendre le déclin de l'agriculture familiale, deux acteurs, dont un fils d'agriculteur, ont entrepris un nécessaire projet de théâtre documentaire. Ils ont récolté les témoignages d'une réalité paysanne qui ne laisse pas indemne. "Nourrir l'Humanité c'est un métier" nous rappelle que derrière cet acte qui nous paraît banal — manger — se cachent des histoires poignantes d'hommes et de femmes qui portent un amour infini pour le vivant et pour la vie.

#### - Nourrir Liège – Forum ouvert

Le festival Nourrir Liège 2018, c'est aussi et surtout l'occasion de se rencontrer, d'échanger et de construire ensemble la transition agricole liégeoise. Dans l'esprit du forum ouvert de lancement de la Ceinture aliment-terre liégeoise, les producteurs, les acteurs des filières courtes, les experts et le grand public sont invités à se rencontrer autour de nombreux ateliers (25 environ) sur des thèmes variés. Ce forum est une organisation conjointe de la Ceinture Aliment-terre et le Beau-Mur.

#### - Incroyables Comestibles – On sème !

A la demande de citoyens investis dans la dynamique Incroyables Comestibles, nous avons mis en place, avec leur participation une soirée autour de la question des semis. Un conte sur la place de la verdure en ville introduisait la soirée. Ensuite, nous avons évoqué la nécessité de se réapproprier les savoirs faire liés au potager, et nous avons ensuite mis les mains dans la terre. Toute la démarche de cet atelier « semis » a été réfléchi avec un groupe de citoyens (NA!) qui a partagé ses savoirs faire avec le reste des participants. La dynamique était participative dans le but d'inclure les connaissances de chacun.



#### Cycles de sensibilisation à l'alimentation saine – Les Biolles (De Bouche à Oreille)

Cycle de sensibilisation à l'alimentation saine – Personnes adultes en situation de handicap.

En 2018, le groupe des Biolles a mené un cycle d'activités de sensibilisation et de formation de leur public de personnes en situation de handicap sur les thèmes de l'alimentation et de l'échange de savoir-faire. Pour ce public se sentir capable est tout aussi important que la découverte gustative. C'est au travers de ce type d'activités que le public évolue dans sa vision de soi et du monde.

Ces actions sont donc variées, mais elles mènent toutes au même objectif la connaissance de soi, des autres et de savoirs-faire valorisant :

- **La crêpe** : En lien avec l'atelier du blé à la farine en 2017 et la visite de la ferme en avril 2018, les Biolles ont cuisiné de délicieuses crêpes avec des ingrédients locaux et bio. Ces crêpes, ils les ont partagés à un plus large public pour éveiller à leur savoir-faire et leur "savoir partager".

- **Chocopalace** : Avec la visite du festival de sculptures en chocolat, les Biolles se sont intéressés à la transformation du chocolat et de ses étapes : écabossage, fermentation et concassage.

- **La ferme pédagogique de Fred et Isabelle** : la visite d'une ferme en activité afin d'élargir notre sensibilisation au monde agricole de notre région, nos participants à la richesse de nos ressources et au respect de ses dernières. Cette immersion dans le monde agricole est une activité que les Biolles désirent

reconduire avec la visite d'autres fermes agricoles ou pédagogiques. (en lien avec la visite de la ferme de la Strée en 2017)

- **L'oeuf** : En plats salés et sucrés, les Biolles élaborent des recettes en utilisant des produits issus de la ferme.

- **Tout le mystère du chocolat** (F) : Le chocolat, nous à fait voyager de St Domingue à la Tanzanie, du Ghana à Madagascar. Au XIXème siècle durant la révolution industrielle que le chocolat devient accessible à tout le monde. Aujourd'hui, il fait partie de notre quotidien. Mais d'où vient-il? (en lien avec les produits locaux)

- **Ecomusée du cidre et de la ferme** (F) : Découverte de la fabrication traditionnelle du cidre fermier de la culture de la pomme jusqu'à la cave en passant par chaque étape de l'élaboration de ses produits dérivés. Ainsi qu'un voyage au temps de leurs aïeux avec la découverte de la collection d'outils rares et ancestraux.

- **La ferme de Grosville** (F) : Découverte de la ferme familiale de Morigny et la découverte de la transformation du lait en glace.

- **A la découverte de la "Patate"** : Les Biolles ont découvert la fascinante histoire de la pomme de terre. Les nombreuses façons de cuisiner cette tubercule. Les Biolles ont aussi à un atelier cuisine et ont confectionné de délicieuses gaufrettes. (En lien avec la visite à la ferme et la visite du potager en 2017)

- **Source Ô Rama** : La découverte du cycle de l'eau.

- **La cuisine des autres Pays** : avec la découverte de la cuisine italienne et leurs fameuses tomates

- **Les tartes salées et sucrées** : Demandé par notre public, nous avons ont reproduit ensemble les recettes que nous avons confectionné à l'atelier culinaire de la ferme en 2017. Ces activités font partie d'un cycle de sensibilisation à l'alimentation saine salée et sucrée. Cfrs Atelier « Légumes du potager ».

- **Les friandises saines** : Demandé par son public de personnes handicapées, les Biolles ont reproduit ensemble les recettes qu'ils avaient confectionnées avec les animateurs de Li Cramignon, dans un atelier visant à sensibiliser à l'auto-production d'une alimentation saine, comme alternative aux circuits et produits de consommation « Classiques ». Ces activités font partie d'un cycle de sensibilisation à l'alimentation saine salée et sucrée. Ils ont permis de développer leur sens critique sur le thème de l'alimentation et sur les conditions de sa production.



### Li Cramignon - De Bouche à Oreille

Certaines associations ou groupes de base du réseau « **De Bouche à Oreille** » fonctionnent avec une mobilisation forte, de bénévoles et militants pour le développement d'actions citoyennes dans les domaines visés par la thématique 4 : l'alimentation, la santé et la consommation. C'est le cas des groupes de **Li Cramignon, des 3R** au sein de « **De Bouche à Oreille** » dans le Pays de Herve. Il faut souligner que pour ces associations, la mobilisation de la base (des citoyens militants et du milieu associatif) constitue une part importante du travail d'Éducation permanente qu'elles déploient.

Les actions de **Li Cramignon** (De Bouche à Oreille) sont actuellement définies de trois manières : l'action d'éducation permanente, l'action de Promotion de la Santé et l'action, entre autres, d'économie sociale par la démarche de « circuits courts ». Nous expliciterons ici principalement l'action d'éducation permanente, comme il se doit, et dirons un mot du projet « circuits courts » qui est issu des actions de l'éducation permanente et dont certaines activités continuent à nourrir la dynamique d'éducation permanente.

La mobilisation des militants s'intensifie pour assurer le développement et promouvoir les valeurs et actions de **Li Cramignon**, ce qui a conduit à l'organisation de réunions supplémentaires pour sensibiliser et informer ces personnes.

Pour promouvoir des pratiques de consommation plus respectueuses de notre santé à chacun, de l'environnement et de l'équilibre de la planète dans les domaines de l'alimentation, la santé, l'habitat et l'énergie, le groupe Li Cramignon développe des objectifs généraux tels que :

#### **Eveiller - décoder**

- › Eveiller les consciences sur le fait que consommer, c'est cautionner un système
- › Encourager à se prendre en charge et à décoder l'information afin de ne pas croire aveuglément tout ce que l'on nous raconte

#### **Approfondir – pratiquer**

- › Sensibiliser à de bonnes pratiques au niveau santé, consommation, environnement
- › Donner confiance en la possibilité de chacun d'agir, en sa capacité de changer le cours des choses
- › Remettre au centre de nos vies la valeur de la nature, le bonheur des gestes simples, le partage des richesses et des ressources de la planète

#### **Organiser et promouvoir**

- › Organiser la promotion de produits alimentaires respectueux de notre santé et de notre environnement.
- › Privilégier les producteurs locaux et régionaux plutôt que les multinationales et l'agro-alimentaire.
- › Privilégier la solidarité avec le tiers monde par le commerce équitable.

#### **Travailler à un changement collectif et structurel**

- › Remettre en cause sa propre consommation vers plus de simplicité, c'est déjà apporter plus d'équilibre à la planète.
- › Lutter pour une évolution voire une décroissance respectueuse de la santé de la planète et de la santé de la personne.
- › Travailler en faveur d'un changement collectif et structurel indispensable pour lutter contre une société de surconsommation.

« Li Cramignon » propose différents cycles qui analysent, décodent, les habitudes alimentaires tout en faisant la promotion d'alternatives en cohérence avec la santé, l'environnement et la consommation responsable. Ces actions sont transversales entre elles et entre les dynamiques de « Circuits-courts » et Promotion de la santé. Elles sont le fondement de la démarche de « Li Cramignon », elles sont les « portes d'entrée » vers une prise de conscience plus profonde de nos habitudes personnelles et du fonctionnement structure de la production alimentaire.



### **Li Cramignon - réflexions et actions autour de notre fil rouge "quel prix pour une vie de qualité ?" - De Bouche à Oreille**

« Li Cramignon » vit son programme d'activité pour une année, autour d'un fil rouge qui va guider et donner un aspect plus global à aux actions. Le fil rouge peut se traduire par un cycle d'actions spécifiques et/ou à travers chacune des actions mises en place.

Pour donner suite au fil rouge "Quel prix pour une vie de qualité ?", le groupe se questionne sur les choix que nous posons. Une vie de qualité est-elle accessible à tous ? Quels sont les choix fondamentaux pour aller vers cette qualité de vie ? Cette réflexion s'est faite en deux séances.

- **Arpentage du livre "Et si nous faisons le choix de l'entraide ?"** : L'entraide est présente parmi tous les systèmes écologiques (animaux, végétaux). Qu'en est-il chez les humains ? Comment se développe-t-elle ? Quels freins et leviers ? Quel est le bénéfice de celle-ci ? Au-delà d'appréhender la matière du livre, c'est aussi la méthode de l'arpentage qui elle-même était coopérative. Pouvoir appréhender en groupe un gros volume était en soi une expérience inédite.

- **Spectacle conférence "La magie du burnout"** : Quand le corps lâche et se brise, le burnout. A travers un spectacle conférence nous avons appréhendé ce processus d'épuisement professionnel, cette perte d'identité. Comprendre en partie le système qui est mis en place mais surtout trouver des pistes pour réenchanter son identité.



## **Li Cramignon - réflexions et actions autour de notre fil rouge "quel prix pour une vie de qualité ?"**

### **- De Bouche à Oreille**

L'accessibilité à une **alimentation de qualité pour tous** ! Voici le défi à relever. Mais quelles sont les tensions, les freins, les leviers, les réalités qui entravent cette accessibilité ?

En quoi une vie de qualité pour tous est-il si difficile à atteindre ? Et puis, nous observons l'extrême richesse côtoyer une pauvreté grandissante dans nos pays : il s'agit bien de choix politique... lutter pour une meilleure répartition des richesses !

Qu'entend-on par : "Une vie de qualité pour tous... » ? Pour nous, c'est d'abord et surtout, une alimentation de qualité, une bonne santé, un logement, pour tous. Or l'expérience de Li Cramignon, à travers l'activité de ses projets de circuits- courts de « Nos Racines » et par les animations « pour une promotion de la santé par l'alimentation » nous rend bien conscients que nous sommes loin du compte, car un public très nombreux ne peut se payer « le prix d'une vie de qualité ». D'où notre motivation à approfondir ce fil rouge !

Celui-ci s'est fait en 4 étapes :

- **La projection du documentaire belge "Le prix du pain"** qui retrace le parcours de quatre personnes vivant dans la précarité.

- **"Une alimentation de qualité pour tous ! Une possibilité ? Un droit !** Ce droit est toutefois largement ignoré par nos responsables politiques belges qui ignorent l'ampleur des phénomènes d'extrême pauvreté ! La soirée a été nourrie par un débat et des échanges avec Manuel Eggen de l'association FIAN qui milite pour ce droit à l'alimentation faisant des liens entre pauvreté, malnutrition, gaspillage, disparition des petits producteurs, ...

- **Représentation de la pièce de théâtre "Toi, moi, nous, eux & notre monde"**. Ce projet de pièce de théâtre a été mené par les bénéficiaires de l'atelier découverte de Télé-Entraide (une association partenaire) en collaboration avec d'autres associations. Des personnes fragilisées se réapproprient le film « Demain » et nous apportent avec humour et tendresse leur regard sur le monde et la qualité de vie, leur qualité de vie. La soirée s'est conclue par un échange avec les acteurs sur le processus créatif mais également sur les répercussions de leur engagement sur leur qualité de vie.

- **Café papote "Bien manger, quel défi !"**. Un témoignage qui retrace la réflexion d'une personne fragilisée vis-à-vis de son alimentation. Les freins, les réussites, les évolutions rencontrés ont été au cœur de ces échanges. Quel chemin, nous nous réapproprions cette réflexion "qu'est-ce qui nous empêche ou nous permet de manger bien ?".



## Li Cramignon - Cycle sur les valeurs du pain - De Bouche à Oreille

Le pain, un aliment ancestral, de base.

Cycle en 3 séances propose de partir des réalités paysannes liées à la production de céréales vers le partage de savoir-faire dans la fabrication du pain au levain :

- **Projection du documentaire "Quand le vent est au blé »** avec le témoignage avec un membre du réseau belge des semences paysannes, dont la volonté est de réorienter l'évolution là où elle a dérapé. Echanges avec le public sur le brevetage du vivant et la biodiversité.

- **Atelier de fabrication de pain au levain** : Cet atelier est proposé 3 fois sur la même journée. Il questionne sur cet aliment de base (le pain), en mettant en lumière une alternative (faire son pain au levain). Cette action a réuni des personnes ayant des expériences différentes vis-à-vis du pain au levain, l'accent est mis sur l'information, le débat (entre autres sur le choix des denrées de base, au niveau de leur qualité, leur provenance, etc.) et la pratique afin de favoriser des capacités d'analyse et de choix de la part des consommateurs

- **Visites des coopératives "Agribio" et "Cycle en terre"** : Ces deux projets proposent leurs produits dans notre magasin « **Nos Racines** ». Agribio assure le stockage, la transformation et la commercialisation de productions céréalières certifiées bio. « **Cycle en terre** » cultive et vend des semences d'anciennes variétés. Visites, échanges, débats à bâtons rompus avec ces acteurs !



## Cycle « La transmission et l'échange au cœur de nos actions avec « Li Cramignon » !

### - De Bouche à Oreille

« **Li Cramignon** » propose une réflexion sur l'alimentation de base et l'équilibre alimentaire dans le cadre du cycle : **"Et si c'était simple de faire à manger ? "** Retrouvons les bases et la simplicité pour une alimentation de qualité et accessible.

Ce cycle est proposé en deux temps

- **Les bases de l'assiette équilibrée** : Revenons sur les principes de base de l'alimentation légumes de saison, bonnes graisses, glucides de qualité et sources de protéines. Réflexion, échange et pratique.

- **Les bases de l'assiette végétarienne** : Découverte des principes de base de l'alimentation végétarienne: sources de protéines et bonnes associations. Réflexions, échanges et pratiques.



## Li Cramignon - Réflexions et activités autour des bienfaits de la lacto-fermentation

### - De Bouche à Oreille

- Une méthode de conservation saine et durable : « **Lactofermentons** » au fil des saisons ! Une technique économique, écologique et saine pour conserver nos légumes. Redécouvrir un savoir-faire ancestral.

- **Questionner un aliment de base (le pain)** : Mise en lumière d'une alternative (faire son pain au levain) réunissant des personnes ayant des expériences différentes vis-à-vis du pain au levain, l'accent est mis sur l'information, le débat (entre autres sur le choix des denrées de base, au niveau de leur qualité, leur provenance, etc.) et la pratique afin de favoriser des capacités d'analyse et de choix de la part des consommateurs.

- **La lactofermentation à l'exemple de la choucroute** : Activité qui éveille à l'intérêt pour la santé et à l'autonomie alimentaire (deux séances, avec publics différents) : cette activité a valorisé le goût du "faire soi-même" en proposant aux participants, après avoir expliqué le concept et les avantages de la lactofermentation, de prendre part aux différentes étapes de fabrication d'une choucroute.



### **Menus 3 services pour un style santé - De Bouche à Oreille**

Une alimentation saine, de qualité, accessible et facile. Voici encore un cycle de réflexion sur une façon de se nourrir en toute simplicité en profitant de bons produits. Réflexions, échanges et pratiques rythment ces séances.

- Jus légumes et de fruits : Cet atelier explique comment profiter des valeurs nutritives de légumes et fruits en un geste santé.
- Buddha bowl : Comment équilibrer un repas complet tout en ayant une attention à l'œil et au goût, voilà ce que proposent les bols !
- Boules énergétiques : Atelier sur la fabrication de « bouchées énergétiques plaisir » crues et sans sucre ajouté, un produit qui allie facilité et santé !



### **Li Cramignon- groupe de réflexion sur l'implication des bénévoles dans un projet et sur les bases éthiques - De Bouche à Oreille**

Au sein de « Li Cramignon » un groupe de réflexion s'organise sur l'implication des bénévoles dans un projet et sur les bases éthiques. Ces rencontres de bénévoles ont posé les questions sur la place des bénévoles dans un projet porté au quotidien avec des travailleurs permanents. Le groupe a également travaillé sur les évolutions de ce projet, la dynamique d'équipe et sur les choix de producteurs et des produits à inclure dans un projet de "Circuits courts". Ce groupe réfléchit au caractère artisanal de la production, à la proximité, à la qualité des produits (biologiques, ingrédients nocifs pour la santé, ...), et comment les mettre en valeur. Les réflexions ont aussi porté sur les demandes des consommateurs, la cohérence avec les valeurs du groupe et d'autres manières de fonctionner (visites de structures comparables à la nôtre). Le groupe s'est également déplacé à Liège pour visiter le "Musée du capitalisme" et réfléchir sur l'impact de celui-ci sur nos projets.



### **L'atelier Potager – La Maison des Familles**

Quand la belle saison reprend, on s'investit dans le potager, que ce soit à La Rochelle ou à la Maison des Familles un espace de culture collectif est disponible. Et si les gens qui se retrouvent toutes les semaines sont peu nombreux, beaucoup de gens parmi les participants cultivent aussi quelques légumes chez eux. Ce sont des moments de partage d'expériences riches, à la croisée des techniques de la permaculture et du jardinage traditionnel. On échange des trucs et astuces, on partage des plans, des boutures, des graines. Entre jardiniers en herbe, et potagistes aguerris la logique est à la solidarité. Ces partages se font aussi sur fond de réflexions sur les produits du super-marché, du bio, des pesticides, des petites exploitations agricoles. À la Maison des Familles, la production du jardin est récoltée et transformée collectivement. L'occasion d'apprendre de nouvelles recettes ou façons de faire, de conserver une partie des produits pour d'autres activités, ou simplement le plaisir de partager un morceau de tarte maison. Le potager fait également partie du Réseau Jacadi (réseau des jardins partagé de Charleroi) soutenu par la commune. C'est l'occasion pour les participants qui le désirent de prendre la parole dans l'espace public, auprès de sa commune, pour faire bouger les choses.



## ACTION 3 : Formations citoyennes et sensibilisation

### Choisir l'agriculture de demain, regards croisés Sud et Nord - De Bouche à Oreille

Lors de cette soirée, nous avons croisé les réalités de divers acteurs de l'agriculture au Nord et au Sud. En partenariat avec « Entraide & Fraternité », nous accueillons partenaires du Sud, agricultrice et expert du Nord, pour avoir un regard sur les enjeux actuels et futurs de l'agriculture. Cette action est en lien avec l'ensemble des activités menées également par « Li Cramignon ». Georgette Mpawenimana formatrice au Burundi apporte son expérience de l'agriculture locale et de la place de la femme dans celle-ci pour lutter contre la faim. Dominique Difles est agricultrice à Welkenraedt et pose également ces mêmes questions avec en toile de fond les incertitudes liées à l'avenir de notre modèle d'agriculture paysanne. Enfin, Lu Pussemier, professeur à l'UCL et expert pour le Conseil Supérieur de la Santé, en remplacement de Bruno Schiffers initialement prévu, pose la question des pesticides de leur impact et de la fin de leur utilisation.



### Séances d'information «Alimentation durable à Liège » Alimentation durable/urbaine

#### – Le Beau Mur

Le Beau-Mur est reconnu comme interlocuteur privilégié quand il s'agit de parler d'alimentation durable et locale ou de dresser un panorama des alternatives alimentaires liégeoises. Son expérience de terrain au travers notamment du projet « Incroyables Comestibles » et cette reconnaissance lui offre une posture d'expertise en matière de transition alimentaire.

Le Beau-Mur est donc régulièrement contacté pour intervenir dans des formations citoyennes et de sensibilisation.

Nous sommes également présents sur le Marché Court Circuit (qui a lieu dans le cadre du Festival Nourrir Liège) afin de présenter le projet de Permis de Végétaliser et de sensibiliser à la dynamique citoyenne insufflée par les Incroyables Comestibles. Une manière pour nous de faire le lien entre la consommation de produits locaux (changement au niveau personnel) et l'investissement citoyen dans son lieu de vie (dimension plus collective de la transition).



### Sensibilisation à l'alimentation durable et aux alternatives en matière de consommation

#### - Le Gaffi

L'alimentation est une thématique qui concerne tout le monde. Elle est aussi une merveilleuse porte d'entrée pour comprendre le monde et ses dysfonctionnements, et pour en conscience chercher des solutions et découvrir des alternatives. Le public en alphabétisation est touché par ses questions et intéressé de comprendre entre autres les liens Nord/Sud. Il est porteur d'une connaissance et de savoirs issus des cultures d'origine. Son double regard sur la société d'origine et la société du pays d'accueil enrichit particulièrement les projets que nous menons depuis plusieurs années sur cette thématique.

En 2018, nous avons pu organiser deux modules qui avait pour but de sensibiliser les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation, et issues des milieux populaires et multiculturels, aux enjeux de l'alimentation durable, d'amener une compréhension et une réflexion sur le modèle de développement actuel et ses impasses, de dégager et mettre en œuvre des pistes de changement concrètes pour une alimentation plus équilibrée, plus saine, plus respectueuse de la terre et des hommes, plus écologique,

tout en tenant compte des problématiques et des questionnements d'un public socio économiquement précarisé.

Les ateliers (12 séances par module) étaient encadrés par Astrid Galliot, animatrice spécialisée en alimentation durable privilégiant une approche systémique et d'éducation permanente. Elle était accompagnée d'une formatrice en alphabétisation du Gaffi.

Les objectifs des modules étaient de :

- Sensibiliser à l'alimentation durable en tenant compte des problématiques et des questionnements d'un public de femmes d'origines diverses peu ou pas scolarisées vivant dans des situations socio-économiques précaires (les interrogations autour de l'alimentation touchent entre autres les questions de la santé et de l'accès à une nourriture saine pour des familles qui vivent en-dessous du seuil de pauvreté), pour amener les participantes à mettre en place des pistes répondant aux besoins identifiés et devenir relais auprès de publics plus larges (famille, entourage, communauté d'origine, quartier) ;
- Développer les savoirs et les savoir-faire culinaires en lien avec l'alimentation durable par la construction collective de nouvelles connaissances et pratiques ;
- Favoriser les échanges interculturels, la mutualisation des ressources et des compétences des femmes migrantes peu ou pas scolarisées, les valoriser et les développer ;
- Lutter contre la pauvreté croissante par le développement d'une action collective de sensibilisation, dans une démarche d'éducation permanente, de réappropriation, de solidarité et de dialogue.

Le projet s'est inscrit dans une démarche d'éducation permanente qui se voulait particulièrement participative et axée sur l'expérimentation, la conscientisation et l'émancipation : partir des savoirs du groupe, les valoriser, les mutualiser / susciter des prises de conscience et des réflexions collectives sur les enjeux de l'alimentation (décryptage du système de production et de consommation alimentaire, mise en évidence d'alternatives) / dégager des pistes d'action (recherche de pistes concrètes porteuses de changement au quotidien pour les participantes).

Les démarches collectives mises en place valorisaient une sensibilisation de proximité axée sur le faire et le vivre, s'ancrent sur la création de liens sociaux comme moteur de mobilisation. Les moments de réflexion collective se sont appuyés sur des activités pratiques (ateliers culinaires pour à la fois valoriser les connaissances, et expérimenter, transformer, créer de nouveaux savoirs / visites d'alternatives pour découvrir d'autres façons de produire et de consommer).

Le programme a allié informations et réflexions au départ d'outils divers (le jeu de la ficelle, un photolangage sur les habitudes alimentaires hebdomadaires de différentes familles à travers le monde, un film sur la production industrielle de la viande « Lovemeatender »), des rencontres de personnes-ressources (maraîchers, coopérateurs), des visites (le supermarché coopératif BEES coop à Schaerbeek, le projet et magasin « Nos racines » à Herve (membre du Réseau Culture et Développement), la Maison verte et bleue à Anderlecht), et des ateliers culinaires illustrant l'assiette écologique à partir de recettes traditionnelles des pays d'origines des participantes.

Les activités mises en place dans le cadre de ce projet ont rencontré les objectifs fixés. Elles ont constitué une expérience très valorisante pour les groupes porteurs qui en ont tiré de nombreux apprentissages. Les modules proposés ont été pensés en tenant compte des spécificités de ce public non scolarisé qui ne maîtrise pas la langue. Ils se sont révélés bien adaptés. Les participantes d'origines, de milieux, d'âges divers ont appris à se connaître, à partager des savoirs, des pratiques et des représentations autour de l'alimentation.

Notre programme a permis aux participantes d'avoir une meilleure compréhension des défis alimentaires et d'intégrer ses nouvelles connaissances dans des choix conscients en matière d'alimentation. Et nous avons constaté au fur et à mesure du processus qu'elles ont opéré des changements dans leurs habitudes en matière d'alimentation et de santé.

Les impacts des ateliers de sensibilisation ont été nombreux :

- au niveau de la confiance en soi et en ses capacités d'agir

- au niveau de l'ouverture culturelle
- au niveau des changements des habitudes alimentaires
- au niveau de la volonté de transmettre une alimentation saine à leurs enfants et leur entourage.

Voici quelques témoignages qui illustrent ces changements suite aux animations Alimentation Durable :

« Avant de commencer le module, j'avais entendu que le bio c'était bien, mais je n'avais pas compris pourquoi. Maintenant, on sait ! ça donne du courage pour le faire ! »

« On avait oublié tout ce qu'on a appris de nos grands-parents qui vivaient à la campagne et qui nous expliquaient tous les bienfaits des plantes pour la santé. On pensait que ce n'était pas important. Avec les ateliers, je me suis rappelé tout ce que m'enseignait ma grand-mère. »

« J'ai appris de nouvelles recettes que je prépare à la maison : des légumes, des soupes, du pain avec des graines, ... »

« Maintenant je fais très attention à acheter et préparer les bonnes quantités pour éviter le gaspillage. »

« On a diminué beaucoup de viande, on cuisine des lentilles à la place. »

« On a changé notre façon de regarder : on fait attention à ce qu'on mange, à la manière dont la nourriture a été produite. »

« On a rencontré des agriculteurs. Ils nous ont expliqué comment on travaille la terre. Ils travaillent dur et ne gagnent pas grand-chose ! On doit les soutenir. »

« On privilégie les produits BIO. On achète davantage de fruits et de légumes et moins de viande. C'est bon pour la santé. »

« On mange moins gras et moins sucré. »

« On a découvert un magasin différent où il n'y a pas de patron. Tout le monde est à égalité. C'est très bien. »

« J'ai appris plein de choses que je peux raconter aux autres : comment bien manger, ce qui est bon pour la santé. J'ai déjà transmis des recettes à mes sœurs. »

« En participant à ce module, on a développé la solidarité dans notre groupe. »

« J'évite les emballages. Je préfère acheter des produits frais entiers à préparer soi-même. »

« On a trouvé des trucs pour faire manger des légumes aux enfants. »

Afin de garder une trace du processus vécu par le groupe qui a amené à des prises de conscience et des changements progressifs, nous avons réalisé, à la fin du premier module, une publication sous la forme d'un fanzine, qui aborde quelques thématiques travaillées dans le module. Ce livret intitulé « Les Mets Tissants » constitue un outil qui peut servir à donner des idées d'animation pour des formateurs en alphabétisation qui souhaiteraient aborder les thématiques qui y sont développer : valorisation des savoirs (recettes, remèdes naturelles à base d'épices ou d'aliments, etc.), observations et constats autour des tensions dans notre alimentation, la question du coût, l'assiette céréaliennne, la production alimentaire de la viande, la visite d'un supermarché coopératif. Ce fanzine a été diffusé dès septembre 2018, auprès de nos partenaires associatifs et notamment au sein du réseau Culture et Développement via la revue « Réseau-nances » qu'il édite.

Par ailleurs, certaines participantes ont fait le pas de s'engager à BEES coop et de devenir coopératrice. Cette expérience qui les a amenées à s'engager dans une coopérative et a travaillé bénévolement s'est avérée riche dans le cadre de leur parcours, pour rencontrer des personnes francophones et scolarisées, qu'elles n'ont pas l'habitude de fréquenter, pour développer la confiance en soi qui peut les porter à entamer une formation qualifiante et à chercher un emploi, sans oublier l'immersion en français que cet engagement à la coopérative offre.



### **Nourrir Liège – Conférence de Rob Hopkins – Parrain du Festival – Le Beau Mur**

Co-fondateur et porte-parole du mouvement des Villes en Transition, Rob Hopkins a su, par son travail de sensibilisation, inspirer des centaines de localités de par le monde à agir ensemble pour la planète et en faveur de la construction d'une société plus solidaire et résiliente. Dans le cadre de sa grande conférence au Festival Nourrir Liège 2018, il a partagé sa vision de la transition alimentaire : un des enjeux les plus cruciaux du troisième millénaire. Le processus participatif était au cœur de la réflexion de cette conférence, qui même dans la forme permettait un questionnement sur nos modes de fonctionnement.



### **Intergac – Projection du film « Nul homme n'est une île » – Le Beau Mur**

L'Intergac est un réseau informel constitué des Groupe d'Achats Communs de la région liégeoise. Un groupe autonome de citoyens s'est créé dans la continuité de ce réseau afin de soutenir une coopérative sicilienne de produits biologiques (Galine Felice). Ce groupe de citoyens motivés, appelé les Zeureux Zagrumes organise des commandes de produits tous les mois entre octobre et mai. Mais au-delà des commandes alimentaires, nous avons tissé un lien fort avec cette coopérative qui travaille sur différents aspects : l'aide à la reconversion des agriculteurs conventionnels en bio, l'inclusion des personnes migrantes dans la coopérative, la question féministe, le changement de mode de gouvernance, .... Nous les avons déjà invités à plusieurs reprises en Belgique afin d'échanger sur leurs pratiques d'innovation sociale. Ce film retrace leur histoire, et leurs luttes. Cette projection était l'occasion d'approfondir la rencontre avec eux, mais aussi de s'inspirer de leurs bonnes pratiques, d'échanger sur des questions qui nous touchent et d'envisager un soutien accru de notre part.



### **Incroyables Comestibles – table ronde dans le cadre du Festival Avril en ville – Le Beau Mur**

Reconnu comme interlocuteur privilégié quand il s'agit de parler d'alimentation durable et locale ou de dresser un panorama des alternatives alimentaires liégeoises, nous étions invités dans le cadre du festival Avril en Ville à partager notre expertise lors d'une table ronde.



### **Incroyables Comestibles /Alimentation durable/urbaine– Tables rondes dans le cadre de la journée Alter-Act – Le Beau Mur**

Reconnu comme interlocuteur privilégié quand il s'agit de parler d'alimentation durable et locale ou de dresser un panorama des alternatives alimentaires liégeoises, nous étions invités dans le cadre de la Journée Alter Acts organisée par les Femmes Prévoyantes Socialistes à partager notre expertise, lors d'une conférence mais aussi lors de deux ateliers en petit groupe pour favoriser les échanges.



### **Incroyables Comestibles – Intervention dans une conférence sur l'alimentation saine (avec la Ceinture Alimentaire et le Plan de Cohésion Sociale de la Ville de Liège) – Le Beau Mur**

Le Plan de Cohésion Sociale de la Ville de Liège a mis sur pied un projet de longue haleine autour de l'alimentation saine, à destination d'un public précarisé. Le PCS s'est donc entouré d'associations liégeoises qui travaillent la question de la transition alimentaire, dont le Beau-Mur. Lors de cette soirée/conférence aux multiples interventions, nous mettons l'accent sur le rôle que l'alimentation (et sa production) peut jouer dans notre quotidien. Pourquoi les Incroyables Comestibles peuvent représenter un outil indispensable dans le processus de réappropriation de notre alimentation ? Ou en est-on à Liège ? Quelles sont les avancées, les freins,....



## **Incroyables Comestibles/ Alimentation durable/urbaine – Rencontre dans le cadre du Bureau International Jeunesse – Le Beau Mur**

Reconnu comme interlocuteur privilégié quand il s'agit de parler d'alimentation durable et locale ou de dresser un panorama des alternatives alimentaires liégeoises, nous avons accueillis un groupe de porteurs de projets issus du Québec afin de partager nos expériences lors d'une table ronde et d'une visite de terrain.



## **ACTION 4 : Mise en pratique d'alternatives**

### **Projet du Repair Café – Le Beau-Mur**

Au-delà de la question alimentaire, le Beau-Mur travaille également nos modes de production et de consommation en organisant le Repair Café de Grivegnée (anciennement appelé « de la bonne femme »).

Le Repair Café de Grivegnée réunit une dizaine de bénévoles et a pris place tous les deux mois, attirant ainsi un nouveau public qui s'est ensuite intéressé aux diverses activités du lieu.

Avec 4 éditions réussies en 2018, une moyenne de trente à quarante visiteurs, un nouveau public désireux de rencontrer des personnes du quartier, de tordre le coup à l'obsolescence programmée et d'apprendre à réparer, loin de nos habitudes de consommation, le projet du Repair Café a toujours de l'avenir devant lui et trouve bien sa place au sein du quartier.



### **Atelier de transformation de vêtements – Le GAFFI**

En lien avec l'atelier de couture, nous développons depuis plusieurs années un atelier de transformation de vêtements, basé sur la récupération de vêtements et leur transformation et sur la sensibilisation à une autre logique de consommation durable. L'atelier permet également de développer l'imagination et la créativité dans la réalisation de créations originales en textile.

Ce projet explore la récupération textile sous toutes ses formes : chutes de tissus, parties de vêtements, échantillons de tissu d'ameublement, doublures de manteau, intérieurs de boîtes de lait, anses de sacs usés... donnent naissance à des nouveaux vêtements originaux, à des sacs à main et à des accessoires en tout genre. De nouvelles matières et techniques sont également explorées : broderie, création de bijoux, récupération de chambres-à-air...

L'atelier se veut en ouverture sur toutes les initiatives en matière de récupération et de création textile. Des contacts avec d'autres associations ont été pris dont entre autres avec Oxfam, Les petits riens, le réseau Ressources, le centre alpha de Molenbeek, la haute école Sint-Lukas... qui ont débouché par le passé sur des collaborations autour de projets ponctuels. Des visites font également partie du programme de l'atelier (visites de magasins de seconde main, d'expositions en lien avec la création textile...).

Par ailleurs, nous saisissons les opportunités qui se présentent pour multiplier des expositions de réalisations en textile transformé et des présentations du travail mené en atelier lors de journées ou événements associatifs. Ces moments de visibilité extérieure sont très importants pour valoriser le travail

réalisé et pour expliciter les démarches de récupération. En 2018, nous avons notamment participé au marché féministe de créateurs organisé par l'asbl Amazone à Saint-Josse.

Afin de faire connaître le projet, nous avons créé un site internet qui lui est entièrement dédié, une manière de mettre en avant les différentes créations textiles et la démarche mise en œuvre. Le site a pris le nom : [www.recup-creation.be](http://www.recup-creation.be). Dans le même objectif, nous avons réalisé un logo, des étiquettes à poser sur les créations et des cartes de visite.

Précisons enfin que la sensibilisation à la récupération et à la lutte contre le gaspillage qui sous-tend la démarche permet de réfléchir en profondeur sur les modes de consommation, de briser les tabous (certaines participantes avaient honte de dire qu'elles achetaient des vêtements ou des meubles dans les magasins de seconde main), de casser les préjugés (« le seconde main, c'est sale »), de réconcilier certaines personnes avec le second choix et de valoriser la récupération. On observe depuis la mise en place de cet atelier une évolution positive des mentalités et des comportements visant la récupération et la lutte contre le gaspillage.



### Cultiver autrement son jardin – Li Cramignon (De Bouche à Oreille)

Chez "Li Cramignon", cultiver autrement son jardin, mais aussi viser à une autonomie alimentaire c'est un acte politique de résistance !

Pierre Rabhi dit : " ...face à un système qui confisque le droit des gens à se nourrir par eux-mêmes, cultiver son jardin est un acte de légitime et pacifique résistance". Dans cette philosophie, des bénévoles ont organisé un cycle de rencontres permettant l'échange de savoirs et de savoir-faire pour cultiver soi-même ses légumes, dans un potager. Ceci suscite une réflexion plus globale sur notre rapport à la terre et notre autonomie alimentaire. Par ailleurs, on cherche à y valoriser l'autoproduction et les achats groupés en circuit court (semences, plants, légumes, etc.), tout en alliant réflexion des participants et échange avec des jardiniers confirmés, tant en séances d'échanges que lors de visites de jardins.

Cette action est reprise en différents moments :

- **Cycle "Mettons nous en marche"** : C'est une première approche remettant les bases du jardinage : Qu'est-ce que la terre ? Quel est le cycle d'une plante potagère ? Quelles sont les méthodes de culture utilisées ?
- **Cycle : "Suivons le rythme du jardin"** : Le but de ces séances est de réfléchir, échanger et pratiquer des méthodes de culture plus respectueuses des sols tout en visant une autonomie dans l'autoproduction.
- **"Echanges entre jardiniers"** : A la suite du cycle "Suivons le rythme du jardin", nous avons proposé une séance comprenant des échanges entre participants mais aussi une visite du potager de la Verte Voie.
- **" Partons à la découverte des champignons"** : Atelier pour démarrer vers une autonomie alimentaire simplement en profitant de ce que la nature nous donne. Accompagné d'un guide, découverte et échanges,



### Repair'Café de Lontzen 3R (projet d'Economie Sociale de « De Bouche à Oreille »)

Le **Repair Café** est un espace au sein des **3R (projet d'Economie Sociale de « De Bouche à Oreille »)** à Lontzen, où le public peut amener des objets hors d'état de marche afin de les réparer avec l'aide de bénévoles réparateurs qui sont le plus souvent des techniciens professionnels du domaine. Chacun attend son tour et peut échanger des bonnes pratiques, observer les réparations en cours, puis mettre la main à la pâte pour la réparation de l'objet qu'il a apporté. En définitive, cela crée un lien social privilégié tout en développant une culture positive qui va dans le sens du "zéro déchet". En 2018, les ateliers de réparation du Repair Café de Lontzen ont eu lieu 4 samedis après-midi (de 13h à 17h) et visaient les petits électroménagers, le matériel informatique, les vélos et les vêtements. Ils étaient à chaque fois précédés

d'un briefing (1/2h) et suivis d'un débriefing (1/2h) avec les bénévoles réparateurs. Le taux de réparation se situait cette fois autour des 60 %. Il y a eu moins de séances que d'habitude étant donné que Les 3R, chargés de la coordination des Repair Cafés, ont leurs bâtiments en travaux. Nous avons dû les organiser dans d'autres locaux, et avec des effectifs moindres que d'habitude. Malgré tous ces changements, le public est tout de même venu en nombre.



### **La fringue, magasin de seconde main - La Maison des Familles**

Que faire dans nos quartiers touchés par la désindustrialisation, la précarisation ? C'est en réponse à cette question qu'est né le magasin de seconde main « La Fringue ». C'est un service rendu à la collectivité, une mécanique de solidarité bien huilée dans le quartier. Les tarifs se veulent accessibles à tous. Au-delà des aspects purement techniques de tri et de rayonnage, il s'agit également d'une ouverture sur la vie du quartier, et constitue même une part importante de la vie où beaucoup de commerces ont fermé. C'est un lieu de rencontre ouvert et un lieu d'exposition. C'est aussi un lieu fréquenté par les différentes communautés qui sont implantées sur le territoire de la Docherie. L'occasion d'être attentifs aux besoins et aux envies des différentes cultures et modes vestimentaires ainsi qu'aux personnes qui vivent des situations de précarité plus aiguës. Le magasin, c'est aussi un moment pour le groupe participant de réfléchir (et faire réfléchir) à nos modes de consommation et de production. Les surplus sont revendus à l'asbl Caritas ou récupérés pour faire du recyclage.



### **Atelier "Recette de grands-mères " - La Maison des Familles**

Toutes nos mères et grands-mères (et aussi pères et grands-pères) avaient leurs trucs et astuces pour ne pas trop dépenser, ne pas trop consommer, ne pas jeter, ... Cet atelier de la Maison des Familles propose de partager entre participants ces savoirs transmis oralement, pour faire valoir nos cultures et nos origines, pour apprendre de nouvelles techniques et partager quelques fois le sens que celles-ci – et la manière dont elles sont transmises – portent en elles. L'objectif de cet atelier est double, il s'agit à la fois de partir des ressources que les gens portent pour faire face à la réalité qui est la leur, c'est-à-dire de quitter d'emblée une posture d'assistantat pour se placer comme acteur. Ensuite de (re)valoriser une culture transmise et de trouver des manières de l'actualiser dans notre mode de vie actuel. Il s'agit d'une certaine façon de regonfler les voiles de notre agir dans et sur le monde. Pour 2018 cet atelier a donné naissance à un projet de four à pain installé dans le jardin afin de pouvoir continuer à partager autour de cet objet symbolique qui est aussi à la rencontre des différentes cultures du quartier. Et les manières de faire traditionnelles sont particulièrement questionnantes de notre rapport actuel à la production et à la consommation. Il ne s'agit pas ici de chercher un repli sur un passé idéal, mais de mettre en avant les limites d'un système qui nous rend la vie difficile.



## ACTION 5 : Interprétation politique et/ou publique

### Conférences de presse pour Incroyables Comestibles et pour le Festival Nourrir Liège

#### – Le Beau Mur

Afin de sensibiliser un large public à la transition alimentaire, nous avons convié à deux reprises les journalistes de la région en vue d'obtenir une couverture presse du Festival Nourrir Liège ainsi que pour le lancement de la saison Incroyables Comestibles/permis de Végétaliser.

Ainsi, des articles de fond et/ou des annonces d'événements ont été relayés dans différents médias, ce qui permet une large diffusion de nos actions de sensibilisation.

A noter que des élus publics étaient présents afin de soutenir la démarche des Incroyables Comestibles notamment.



### Incroyables Comestibles/ Festival Nourrir Liège – Quelles pistes pour une alimentation urbaine durable ? – Le Beau Mur

Dans le cadre du Festival Nourrir Liège, le Plan de Cohésion Sociale de la Ville de Liège, qui travaille au développement d'une alimentation saine, et le Beau-Mur et la Ceinture Aliment-Terre organisaient une soirée commune. La projection du film réalisé par le PCS « L'alimentation, un acte citoyen » précédait la conférence d'une élue de la Ville de Paris, Mme Penelope Komites qui a mis en place le Permis de Végétaliser à Paris. Cette intervention de la Ville de Paris se voulait inspirante pour la dynamique liégeoise portée par le Beau-Mur et les Incroyables Comestibles.

Cette conférence était suivie de l'intervention de différentes personnalités locales investies dans la transition alimentaire et de la remise des résultats d'un concours photos sur le thème de l'alimentation urbaine. Il est important de souligner la présence du Bourgmestre de la Ville de Liège et de certaines personnes de son cabinet.

